

# Le Pour et le Contre



**PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN**  
(Le journal ne reçoit pas d'abonnements de moins d'un an.)

France, colonies françaises et  
pays de protectorat français. 10 fr.  
Étranger..... 15 fr.

Prix du numéro: 50 centimes.

**JOURNAL FINANCIER**

**PARAISANT LE DIMANCHE**

**PRIX DES INSERTIONS**

Annonces anglaises..... 1 fr. 50  
— Réclames ..... 3 fr.

Ce tarif n'est pas applicable aux  
annonces de souscriptions.

TRENTE ET UNIÈME ANNÉE — N° 12  
DIMANCHE 22 MARS 1914

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :  
**H. de SAINT-ALBIN**

**BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris**  
(BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2<sup>e</sup> Arrond<sup>t</sup>)

## AVIS AUX ABONNÉS

Nous prions nos abonnés dont l'abonnement expire à la fin de ce mois de nous adresser, dès maintenant, le montant de leur renouvellement, en y joignant une bande d'adresse, afin d'éviter toute interruption dans le service du journal.

### Sommaire

Commerce extérieur de la France. — La Réforme fiscale au Sénat; les votes de cette semaine. Revue du Marché. — Valeurs d'Assurances. — Chronique des Mines d'Or. — Chronique du Centre. — Chronique du Nord. — Chronique de Bruxelles.

Assemblées et Dividendes : Comptoir National d'Escompte. — Société Générale. — Crédit Industriel et Commercial. — Caisse Lécuyer. — Société Foncière Marocaine. — Tramways de Rouen. — Tramways d'Amiens. — Tramways du Var. — Mines de cuivre du Rio-Tinto. — Société Française de Constructions Mécaniques. — Usines Bouhey. — Imprimerie Chaix. — Société Cotonnière de Saint-Etienne-du-Rouvray. — Soie Artificielle de Tubize.

Nouvelles et Informations.

Les Emissions : Emprunt Industriel du Gouvernement de la République Chinoise 5 0/0 or 1914 de 150 millions de francs.

Faillites et Liquidations.

Tirages. — Coupons. — Bilans, etc.

## COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

Voici les résultats du commerce extérieur de la France (commerce spécial) pour février 1914, comparés à ceux du mois correspondant de 1913 :

	1913	1914	Différences en 1914
En milliers de francs			
<i>Importations.</i>			
Objets d'alimentation	125.322	171.094	+45.772
Matières nécessaires à l'industrie.....	445.284	481.557	+36.273
Objets fabriqués ....	135.043	133.374	— 1.669
Totaux.....	705.649	786.025	+80.376
<i>Exportations.</i>			
Objets d'alimentation	67.226	56.418	—10.808
Matières nécessaires à l'industrie.....	162.018	182.096	+20.078
Objets fabriqués ....	293.086	300.351	+ 7.265
Colis postaux .....	49.578	49.577	— 1
Totaux.....	571.908	588.442	+16.534

Pour les deux premiers mois de 1914, le mouvement du commerce extérieur se compare comme suit à celui de la période correspondante de 1913 :

	1913	1914	Différences en 1914
	—	—	—
<i>Importations.</i>	En milliers de francs		
Objets d'alimentation	257.416	332.802+	75.386
Matières nécessaires à l'industrie.....	911.066	962.257+	51.191
Objets fabriqués....	249.618	234.090—	15.528
Totaux.....	<u>1.418.100</u>	<u>1.529.143+</u>	<u>111.049</u>
<i>Exportations.</i>			
Objets d'alimentation	115.042	100.402—	14.640
Matières nécessaires à l'industrie.....	280.256	296.525+	16.269
Objets fabriqués....	506.861	507.628+	767
Colis postaux.....	88.330	89.521+	1.191
Totaux.....	<u>990.489</u>	<u>994.076+</u>	<u>3.587</u>

Pour les deux premiers mois de 1914, le mouvement total de nos échanges avec l'étranger s'élève à 2 mil-

liards 523.225.000 fr., contre 2.408.589.000 fr. pour la période correspondante de 1913, soit une augmentation de 114.636.000 fr., dont 111.049.000 fr. pour les importations et 3.587.000 fr. pour les exportations.

Malgré l'augmentation des importations des objets d'alimentation, conséquence, nous l'avons dit, des mauvaises récoltes de 1913, une certaine amélioration s'est manifestée dans les chiffres de notre commerce extérieur (commerce spécial) en février dernier. C'est ainsi que les exportations, qui présentaient une diminution de 12.947.000 fr. en janvier, ont progressé de 16.534.000 fr. en février, ce qui fait ressortir une augmentation finale de 3.587.000 fr.

## LA RÉFORME FISCALE AU SÉNAT L'IMPÔT SUR LES VALEURS MOBILIÈRES

Le Sénat, prenant l'initiative de hâter la réforme fiscale, a décidé de disjoindre du projet d'impôt sur le revenu pour réunir en une loi spéciale les titres I et II, le titre III qui concerne l'impôt général sur le revenu; et il a voté d'emblée cette première partie sur laquelle la Chambre va avoir à délibérer.

Le titre I a trait à la contribution foncière des propriétés bâties et non bâties; le titre II est relatif aux valeurs mobilières; le Sénat a même fixé la date d'application du nouveau régime: au 1<sup>er</sup> juillet 1915, pour les contributions foncières, au 1<sup>er</sup> juillet 1914 pour l'impôt des valeurs mobilières.

C'est cette dernière question qui domine toute cette partie de la réforme, hâtivement et imprudemment votée. La loi confirme le régime existant en ce qui concerne l'impôt de 4 0/0 sur le revenu des valeurs mobilières, par l'article suivant :

Art. 33. — L'impôt sur le revenu: 1<sup>o</sup> des valeurs mobilières françaises désignées au paragraphe premier de l'article 31; 2<sup>o</sup> des valeurs mobilières étrangères désignées au paragraphe 2 du même article, et qui sont soumises par les lois en vigueur à des droits et taxes équivalents à ceux qui sont établis sur les valeurs françaises; 3<sup>o</sup> des rentes, obligations et autres effets publics des colonies françaises est assis et perçu sur les bases et dans les conditions fixées ou réglées par les lois des 29 juin 1872, 21 juin 1875 et les lois subséquentes. Le taux de l'impôt est fixé à 4 0/0.

Mais il étend cet impôt, non plus seulement aux valeurs étrangères soumises à l'abonnement, mais aussi aux valeurs étrangères non abonnées et aux fonds d'Etats étrangers, et charge de sa perception les banquiers-eux-mêmes :

Art. 34. — Pour les valeurs mobilières étrangères visées au paragraphe 2 de l'article 31, qui ne sont pas soumises par les lois en vigueur à des droits et taxes équivalents à ceux qui sont établis sur les valeurs françaises, ainsi que pour les titres de rentes, emprunts et autres effets publics des gouvernements étrangers, la retenue de l'impôt est opérée par le banquier, changeur ou toute autre personne qui effectue en France le paiement des intérêts, arrérages ou tous autres produits.

Voici quelques extraits des articles 35, 36, 37, 38 et 39, qui imposent aux banquiers ce rôle de percepteurs d'impôts et prévoient à leur égard et à l'égard des porteurs qui encaissent directement leurs revenus à l'étranger, des pénalités sévères :

Art. 35. — Quiconque fait profession ou commerce de recueillir, encaisser, payer ou acheter des coupons, chèques ou tous autres instruments de crédit, créés pour le paiement des dividendes, intérêts, arrérages ou produits quelconques de titres ou valeurs désignés dans l'article précédent, doit en faire la déclaration au bureau de l'enregistrement de sa résidence.

Il est interdit à toutes les personnes que désigne le premier alinéa du présent article de recueillir, encaisser, payer, acheter ou négocier les coupons, chèques ou autres instruments de crédit visés par ledit alinéa, sans opérer immédiatement la retenue de l'impôt ou sans en faire l'avance si, par suite de contrats

existants, l'impôt est à la charge de l'émetteur du titre, à moins qu'il ne leur soit justifié que cette retenue ou cette avance a déjà été effectuée par un précédent intermédiaire soumis aux prescriptions du présent article et des articles suivants.

Art. 37. — Le propriétaire ou usufruitier de titres ou valeurs mobilières étrangères, domicilié en France, qui se fera envoyer ou encaisser à l'étranger, soit directement, soit par un intermédiaire quelconque, les dividendes, intérêts, arrérages ou tous autres produits de ces valeurs, sera tenu d'apposer annuellement sur chaque titre, au moment de détacher le premier coupon annuel, un timbre mobile spécial, d'une valeur égale au montant de la taxe de 4 0/0 sur le revenu de l'année entière. Faute de se conformer aux prescriptions précédentes, le propriétaire ou usufruitier susvisé devra, dans les trois premiers mois de l'année, souscrire au bureau de l'enregistrement la déclaration du montant total de ces dividendes, intérêts, arrérages ou produits encaissés au cours de l'année précédente et acquitter la taxe sur ce total.

En cas d'infraction aux prescriptions contenues dans l'alinéa précédent, le contrevenant sera puni d'une amende égale au quintuple des sommes dont le Trésor a été privé pour chacune des années antérieures à celle de la découverte de l'infraction, sans toutefois que le droit de répétition puisse s'étendre à plus de dix années.

Les contraventions à l'article 35 donneront lieu à des poursuites correctionnelles, engagées à la requête de l'administration de l'enregistrement et seront punies d'une amende de 100 à 1.100 fr., indépendamment du quintuple droit sur les coupons, chèques, instruments de crédit, qui auraient été payés sans retenue de l'impôt.

Les contraventions aux articles 36 et 37 et au règlement à intervenir en exécution de ces articles seront constatées et poursuivies comme en matière d'impôts sur les opérations de Bourse, et punies d'une amende de 100 à 10.000 fr.

Les contraventions aux prescriptions contenues dans le premier paragraphe de l'article 35, si le contrevenant opérant, tant pour son propre compte que pour le compte de tiers, n'a pas d'établissement en France, seront l'objet de poursuites correctionnelles et passibles d'un emprisonnement de six mois à un an et d'une amende de 1.000 à 10.000 fr., et, en cas de récidive, d'un emprisonnement de un à deux ans et d'une amende de 10.000 à 25.000.

D'autre part, le droit de timbre proportionnel sur les actions de Sociétés est élevé de 0 fr. 50 à 0 fr. 90 par 100 fr., et de 1 fr. à 1 fr. 80, suivant que la durée de la Société n'excède pas ou excède dix ans; et celui des obligations de 1 à 1.80 0/0; le droit annuel d'abonnement est porté de 6 à 9 centimes par 100 fr. Quant au droit de transmission, il est élevé pour les titres nominatifs de 0 fr. 75 à 0 fr. 90 par 100 fr., et pour les titres au porteur, droit annuel d'abonnement, de 0 fr. 25 à 0 fr. 30 par 100 fr. et par an.

Ainsi, en attendant le vote de l'impôt complémentaire qui ne pourra pas être l'œuvre de la présente législature, le système du Sénat comporte, pour une application immédiate, des dispositions qui viennent grever et contrarier les placements en valeurs mobilières sur notre marché financier. On ne peut guère compter sur la Chambre pour les repousser.

## Revue du Marché

L'horreur ne se cote pas. C'est un sentiment pur qui n'a d'autre action à la Bourse que de la stupéfier. Certes, les événements tragiques de cette semaine sont appelés à laisser leur triste

FOP/188



date inscrite à notre histoire et probablement à s'y répercuter en conséquences variées et graves. A la veille d'élections législatives, tombant sur un pays énervé par des discussions politiques de l'intérêt le plus âpre et du ton le plus bas, ils peuvent réagir sur les masses d'abord, puis sur la Chambre prochaine elle-même, en quelque une de ces inspirations simplistes et brutales, qui se parent d'une formule magique, brève et obscure, et déclanchent l'imprévu, l'aventure. A l'heure actuelle, la puissance des mots est formidable et il ne reste guère malheureusement d'autre force à y opposer que l'inertie conservatrice de notre vieille bureaucratie administrative heureusement blasée sur les vicissitudes politiques. De gouvernement, nous en avons bien peu; il se résumait en l'absorbante personnalité de M. Caillaux, homme téméraire et inquiétant, mais énergique et trempé pour l'action. Lui effondré, les comparses qui lui faisaient un neutre entourage peuvent bien se répartir à nouveau les portefeuilles, tirer au sort leurs compétences, ou les uns après les autres démissionner pour se faire remplacer par d'autres personnages aussi falots; le résultat est le même, ils ne comptent pas; lui disparu, le cabinet actuel c'est le néant.

Cependant, le chaos n'est pas un régime; la nécessité nous mène; nous sommes en crise de déficit budgétaire; il faut certainement des impôts nouveaux et un gros emprunt. La présence de M. Caillaux aux finances impliquait pour les impôts un projet de réforme assurément critiquable et que nous avons sur bien des points condamné, mais qui pouvait, de concessions en concessions, aboutir à une solution. Au contraire, en ce qui concerne l'emprunt, M. Caillaux s'était vraisemblablement engagé dans une impasse en s'obstinant à l'ajourner; cependant, on le savait familiarisé avec toutes les ressources de la Trésorerie et ingénieux dans ses combinaisons; avec lui, on attendait en tremblant, mais on pouvait à la rigueur attendre. Avec un amateur comme M. Dumont l'avait été, comme l'est maintenant M. Renoult, on ne peut plus se bercer du moindre abandon; le premier hasard nous prendrait au dépourvu. Il faut en arriver à l'emprunt par les voies les plus rapides et les plus sûres. Malheureusement on n'emprunte ni à la veille des élections ni pendant.

L'issue au gâchis actuel reste ainsi obscure et lointaine. En attendant, le Sénat fiscalise, et dans le même esprit que M. Caillaux. Peut-être nous épargnera-t-il et l'impôt sur la Rente, dont on a beaucoup exagéré, croyons-nous, l'importance relative, et l'inquisition fiscale chez les commerçants que défend M. Mascaraud. Mais personne ne s'est avisé de défendre le capitaliste; et, contre lui, le Sénat vient d'instituer l'inquisition dans les banques, toutes les banques naturellement. Il vient aussi de voter au pas de course l'élévation de l'impôt sur les valeurs mobilières et, ce qui est beaucoup plus grave, l'extension de l'impôt de 4 0/0 sur le revenu aux fonds d'Etats étrangers, ce qui réduit d'autant le coupon de rentes qui jouissaient jusqu'ici en France de la même immunité qu'à l'étranger. Il a même renchéri sur les projets de la Chambre et du Gouvernement en décidant que la perception de cet impôt commencerait dès le 1<sup>er</sup> juillet prochain. Les fonds d'Etats étrangers, qui avaient déjà à supporter pour être émis sur le marché français un impôt trois fois plus fort que pour être émis à Londres, vont en outre s'y trouver amputés dans leur revenu par un impôt qui n'existe pas sur les marchés concurrents. C'est un coup des plus graves porté à la puissance financière de la France.

La Bourse est consternée. Son état précédent de léthargie l'a cependant servie en la circonstance. Elle n'avait d'engagements que sur la Rente dont quelques maisons de coulisse avaient cru pouvoir escompter la hausse en prévision d'une détente politique après les élections et surtout à la faveur du rejet certain de l'impôt sur la Rente. Il est bien à penser que personne n'aura l'autorité suffisante, puisque M. Caillaux ne l'a pas eue, pour faire triompher l'impôt sur la Rente au Sénat; mais la détente politique ne s'annonce guère. Dans tous les cas, l'état chaotique où nous laissent les événements de cette semaine ne permet pour le moment d'entreprendre aucune spéculation à la hausse sur nos fonds publics.

Ce sont les banques d'affaires et les fonds d'Etats étrangers qui ont pâti le plus des votes émis par le Sénat; les fonds russes, en particulier, ont baissé notablement.

L'ensemble du marché, toujours dépourvu d'affaires, est dans le même état de faiblesse que précé-

demment pour les mêmes causes. Une baisse du change brésilien a encore accentué la défaveur des valeurs brésiliennes; le marché américain résiste plutôt mal aux sollicitations qui l'assaillent sans interruption sous forme de notes à court terme pour le compte de ses Compagnies de chemins de fer. Il n'y a de favorable à signaler qu'une impression, bien vague encore, d'un peu de détente au Mexique.

A Paris, où l'argent est tout naturellement en surabondance puisque depuis de longs mois il ne se fait à peu près pas d'émissions, il se prépare en ce moment deux opérations: l'une un petit emprunt chinois de 75 millions dont l'émission est annoncée déjà; l'autre l'emprunt grec, pour lequel le Comptoir National d'Escompte commence à solliciter des souscriptions éventuelles par voie de circulaires, mais dont l'émission publique est encore ajournée.

#### Fonds d'Etats.

Les événements de cette semaine ont surpris le marché de la Rente au moment où il s'était chargé d'engagements à la hausse. Ces engagements ayant dû être liquidés, le 3 0/0 a vivement rétrogradé de 88 à 86.70, ex-coupon, d'où il s'est relevé aux environs de 87, de sorte qu'il a perdu 25 centimes.

Les obligations 4 0/0 Chemins de fer de l'Etat regagnent une fraction à 494.50.

Les fonds coloniaux ont pu se soustraire à la lourdeur de la Rente; ils maintiennent intégralement leur reprise récente. Le 3 0/0 Tunisien 1892 se retrouve à 427.50, le 1902-1907 reste à 401. Parmi les fonds indo-chinois, le 3 1/2 1899-1905, muni de la garantie coloniale, cote 443; le 3 1/2 1913, garanti par l'Etat, se traite à 463; le 3 0/0 1902, avec la garantie coloniale, reste à 392; le 3 0/0 1909, garanti par l'Etat, s'inscrit sans changement à 435, coupon en avril.

La plupart des fonds étrangers ont vivement rétrogradé à la fin de cette semaine à la suite du vote du Sénat aggravant les taxes sur les valeurs mobilières et étendant aux fonds d'Etats étrangers la taxe fiscale applicable aux valeurs françaises. Cette loi, pour être applicable, doit être ratifiée par la Chambre. Les fonds marocains sont restés fermes: le 5 0/0 1904 s'inscrit à 526, le 5 0/0 1910 à 531.

Le Consolidé Anglais 2 1/2 avait bien résisté, au début de cette semaine, à la concurrence des emprunts coloniaux, entre autres de l'emprunt 4 0/0 de £ 1.500.000 de la Tasmanie émis à 99, mais les appréhensions suscitées par la résistance irréductible opposée par la province de l'Ulster à l'application du « Home Rule », ont fait perdre une fraction à ce fonds qui revient aux environs de 75.

L'Italien 3 1/2 0/0, indifférent à la crise ministérielle qui vient d'éclater en Italie et qui vient de se résoudre par la constitution d'un cabinet Salandra, se retrouve à 96, aux environs de son cours précédent.

L'Extérieure Espagnole, qui avait atteint 90.50, a rétrogradé vendredi à 90.05, sans autre motif que le vote du Sénat, au sujet de la taxation des fonds étrangers.

Lourdeur du 3 0/0 Portugais qui revient à 63.

Le groupe des fonds russes a été particulièrement faible cette semaine, sans qu'on puisse incriminer cette fois la polémique engagée entre la presse russe et allemande. Cette baisse est due à la mauvaise impression causée sur les détenteurs de fonds russes si nombreux dans notre pays par les dispositions que le Sénat a votées jeudi et qui frappent si lourdement les fonds étrangers. Ces dispositions doivent être approuvées par la Chambre. Les réalisations ont prévalu particulièrement au comptant sur les deux 3 0/0. Les coupons de ces fonds sont payables à Londres, à Berlin comme sur notre place, mais le 3 0/0 1891 ne négocie qu'à Paris et à Amsterdam; le 3 0/0 1896, ne se traite qu'à Paris, Amsterdam et Berlin. Les deux 3 0/0 s'inscrivent à 75.65 et 72.40 contre 76.05 et 72.55 il y a huit jours. Le 4 0/0 Consolidé 1<sup>re</sup> série a présenté plus de résistance à 90.50 parce que ce fonds possède un marché international: Paris, Berlin, Francfort, Londres. Le 4 1/2 0/0 1909 a rétrogradé à 97, en perte de 65 centimes; le 5 0/0 1906 s'inscrit à 103.60, en perte de 30 centimes.

Les obligations Réunies des Chemins de fer, protégées contre toute amputation du coupon, quelles que soient les exigences éventuelles du fisc français, contrastent par leur fermeté avec la faiblesse

du groupe des rentes précédentes: à 95.10 les libérées et 95.15 les non libérées, soit 475.50 et 475.75 respectivement par obligation. Les obligations Nord-Donetz et Sud-Est ont même gagné quelque fraction à 492 et 497 respectivement.

L'emprunt ottoman est attendu pour le mois prochain. Sur cette opération, le Conseil de la Dette a déjà avancé au Trésor la somme de 250.000 liv. tq. Les fonds ottomans sont calmes: le Turc unifié, dont le coupon de 2 fr. a été détaché, se retrouve à 84.30, sans grande variation. Les autres fonds ottomans restent immobiles: la Douane à 435.50; le 4 0/0 1908 s'inscrit à 367; le 4 0/0 1909 à 371.

Le Serbe 4 0/0, subissant le contre-coup de la faiblesse générale des fonds étrangers, a fléchi de 81.50 à 81.10. Le 5 0/0 1913 revient de 93.50 à 93.

Les fonds bulgares sont calmes aux environs de leurs cours précédents: le 5 0/0 1902 s'inscrit à 486.50, ex-coupon; le 5 0/0 1904 se traite à 487; le 4 1/2 0/0 1907 s'immobilise à 436. L'émission des 10 millions de francs de bons du Trésor bulgare qui vient de se faire par les soins de la Banque Nationale de Bulgarie a obtenu, paraît-il, un grand succès. La situation économique du pays va, d'ailleurs, en s'améliorant: les affaires reprennent, le change a rétrogradé de 15 à 8 1/2 0/0, grâce aux efforts du Syndicat des banques qui s'est créé, sous la direction de la Banque Nationale.

Les fonds helléniques ont présenté une plus grande fermeté depuis qu'a été fixé le taux des bons à payer avec les coupons de juillet aux anciens emprunts helléniques. Le 1881 s'avance à 283, le 5 0/0 1886 à 281; le 4 0/0 1910 s'inscrit à 76.95, coupon en avril. Les deux guerres que la Grèce a eues à soutenir lui ont coûté plus de 400 millions; le Gouvernement ne disposait, au moment de l'ouverture des hostilités, que de 101 millions, provenant du solde de l'emprunt 1910, et des excédents des exercices 1910 et 1911. La Banque Nationale a dû faire de fortes avances au Gouvernement sans compromettre la stabilité du change. Il est remarquable, en effet, que, malgré les sommes expédiées à l'étranger pour le paiement des fournitures militaires et autres, le change s'est maintenu au pair sans changement. Ce résultat est dû en partie aux remises effectuées par les Hellènes résidant aux Etats-Unis. En définitive, les forces économiques de la Grèce n'ont pas été atteintes par les deux guerres. Le Comptoir d'Escompte se prépare à émettre l'emprunt hellénique 5 0/0 dont les garanties sont constituées par les excédents des revenus contrôlés par la Commission financière internationale après que le service des anciens emprunts a été assuré, et subsidiairement par les produits des douanes de Salonique et de Cavalla, etc. Le taux d'émission a été fixé à 466 fr. 25, coupons: 1<sup>er</sup> mars et 1<sup>er</sup> septembre.

Les fonds chinois sont lourds: le 4 0/0 1895 est ferme à 95. Les autres fonds chinois se retrouvent: le 5 0/0 1902 à 496; 5 0/0 1903 à 497. Le 4 1/2 différé 1908 a regagné une fraction à 497, tandis que le 5 0/0 1913 dit de Réorganisation a rétrogradé de 489.50 à 487. On trouvera plus loin les conditions de l'emprunt chinois 5 0/0 de 75 millions, émis sous les auspices de la Banque Industrielle de Chine et du Crédit Français. Le taux d'émission est de 471.25, jouissance du 1<sup>er</sup> avril. Il est destiné à l'exécution de travaux publics dont le premier prévu est le port de Pukow, sur le Yang-tsé-Kiang et des travaux d'édilité à Pékin.

Les fonds japonais ont encore fléchi: le 4 0/0 1905 a encore rétrogradé de 85.70 à 85.40; le 4 0/0 1910 a fléchi de 87.25 à 86.90; le 5 0/0 1907, qui vient de détacher son coupon, se retrouve à 100.30; le Bon du Trésor 1913 se maintient imperturbablement ferme à 513. Un conflit s'est élevé entre les deux Chambres japonaises à la suite de la réduction des dépenses navales, conséquence indirecte du scandale récent. A la suite de ce conflit, le budget reste en souffrance et une crise ministérielle menace d'éclater. En tout cas, il est indéniable qu'un courant puissant existe au Japon en faveur d'une réduction considérable du budget naval, ce qui sera vu favorablement par les créanciers du Japon. La Ville de Kioto 5 0/0 1909 s'inscrit à 505, les coupons de ce titre sont à l'abri de tout impôt futur en France. Celle de Tokio 5 0/0 1912 se tient en arrière à 466, parce que les coupons de celle-ci ne jouissent pas de l'immunité fiscale.

Aucune nouvelle sensationnelle n'a circulé cette semaine au sujet de la situation intérieure



du Mexique. Les fonds mexicains restent négligés. L'obligation *Chemins Nationaux* s'inscrit à 333, aux environs de son cours précédent.

Les fonds argentins paraissent avoir été influencés défavorablement cette semaine par la publication récente de statistiques qui font présumer un nouveau ralentissement des affaires commerciales : c'est ainsi que le montant des faillites prononcées en janvier dernier a porté sur une somme de £ 1.560.000 contre £ 560.000 en janvier 1913. Les recettes douanières perçues à Buenos-Ayres en janvier sont, par contre, en moins-value, par rapport au mois correspondant de l'année dernière : 6 millions de pesos contre 7 1/2 millions. La situation économique et monétaire n'est pas en réalité aussi mauvaise que ces statistiques sembleraient le faire croire. Ainsi que nous l'avons annoncé, la récolte du maïs est dès maintenant assurée et ne peut plus rien craindre des intempéries. Elle paraît devoir atteindre 9 à 10 millions de tonnes, dont 6 millions de tonnes sont destinées à l'exportation. La balance monétaire pourra donc s'équilibrer cette année en Argentine, d'autant plus facilement que le Gouvernement argentin vient de placer en Europe £ 10 millions en bons du Trésor remboursables en septembre 1915. Ainsi que nous l'avons annoncé, cet emprunt est destiné à solder des travaux sanitaires exécutés dans la capitale et à rembourser des bons placés en Europe et arrivant à échéance dans le cours de cette année.

Le 4 1/2 1911 a encore rétrogradé de 91.75 à 91.05. Les deux 5 0/0 *Intérieur* s'inscrivent, le 1907 à 493.50 et le 1909 à 487.

Les fonds brésiliens sont devenus d'une sensibilité extraordinaire aux variations du change à Rio-de-Janeiro. Une légère reprise du change au début de la semaine avait eu pour effet de relever tous ces fonds, mais plus tard cette reprise a été reperdue et au delà : le change à 90 jours reste à 15 7/8, ce qui correspond à peu près à 15 3/4 à vue. L'or détenu par la Caisse de conversion aurait fléchi à £ 17 millions, ce qui représente encore 430 millions de francs. Les fonds brésiliens finissent à peu près aux plus bas cours : le 4 0/0 1889 que nous laissons à 73.05 a rétrogradé à 72.10. Le 5 0/0 *Funding*, le mieux gagé des fonds brésiliens, s'inscrit à 100. Le 5 0/0 *Port de Pernambuco*, garanti par l'Etat fédéral tombe de 460 à 420, le 4 0/0 1910 a rétrogradé de 346 à 340. La faiblesse du prix du café à 56.50 est en partie une conséquence de la dépression du change brésilien. Ainsi que nous le disions il y a huit jours, les coupons des emprunts brésiliens à échéance du 1<sup>er</sup> avril : 4 1/2 0/0 1888, 4 0/0 1889, 5 0/0 *Funding*, seront payés, mais, pour assurer le service des coupons ultérieurs, un emprunt sera indispensable.

#### Établissements de Crédit.

Une nouvelle rentrée de 11 millions porte, cette semaine, à 3.621 millions l'encaisse-or de la Banque de France qui s'est accrue de 164 millions depuis le commencement de l'année et de 427 millions depuis le début de 1913 ; son maximum antérieur remonte à juin 1909 : il était de 3.713 millions. Le portefeuille, d'une semaine à l'autre, a grossi de 16 millions pendant que les comptes des particuliers ont augmenté de 36 millions. Voici comment se présentent les principaux chapitres du bilan les années précédentes à pareille époque :

16-22 mars	Encaisse-or	Circulation	Portefeuille	Avances sur titres	Comptes des particuliers
			(en millions de francs)		
1904..	2.339	4.277	761	496	451
1905..	2.777	4.338	532	480	526
1906..	2.901	4.661	774	485	535
1907..	2.610	4.745	1.036	563	652
1908..	2.758	4.788	1.060	529	483
1909..	3.600	4.983	676	505	690
1910..	3.469	5.183	808	519	642
1911..	3.251	5.138	976	607	603
1912..	3.246	5.239	1.124	671	731
1913..	3.216	5.591	1.750	700	733
1914..	3.621	5.803	1.395	736	690

Au 17 mars, les bénéfices d'intérêts et d'es-compte, y compris le réescompte du semestre précédent et déduction faite des frais généraux, s'élèvent à 18.647.952 fr. contre 22.696.779 en 1913 et 13.749.069 en 1912 à pareille date. L'action *Banque de France* s'est peu écartée de 4500 son cours précédent.

Le groupe des établissements de crédit, affaibli déjà par l'indolence persistante de la Bourse, n'a pu réagir contre l'impression fâcheuse pro-

duite par le vote du Sénat qui veut débiter dans la réforme fiscale en frappant d'ores et déjà les valeurs mobilières. En ce nouveau régime, sur lequel la Chambre aura à se prononcer, ce n'est pas l'aggravation des taxes existantes sur les valeurs françaises et étrangères déjà imposées qui a donné surtout à la Bourse lieu de s'émouvoir, c'est l'innovation qui consiste à assujettir les fonds d'Etats à l'impôt sur le coupon. Elle ne peut que restreindre sur notre place le mouvement des émissions qui sera attiré vers d'autres centres où domine le sens pratique ; c'est un coup maladroît porté à la puissance du marché français. En même temps, tout en contrariant le déploiement de leur activité, les dispositions actuelles visent à toucher à l'indépendance des banques, à faire pénétrer plus loin dans leur organisation propre le contrôle fiscal en les obligeant à se faire les collecteurs de ces taxes sur les valeurs mobilières, leur imposant de ce chef les plus lourdes responsabilités et les soumettant aux pires pénalités. Une telle politique incohérente qui consiste à troubler le monde des affaires au moment où il aurait besoin d'être encouragé ne caractérise que trop notre époque : ces perspectives ont tout naturellement provoqué un recul assez vif des cours de la plupart des titres de banques.

Le *Crédit Lyonnais* a reculé de 1692 à 1672 ; le dividende de 65 fr. qu'aura à voter l'Assemblée du 23 mars sera payable par moitié le 25 mars et le 25 septembre.

Le *Comptoir National d'Escompte* s'est maintenu à 1050 ; la part a un peu fléchi à 257. On trouvera plus loin les comptes de l'exercice 1913 qui seront présentés à l'Assemblée du 30 mars, de même que ceux de la *Société Générale* dont l'Assemblée doit se tenir le 26 mars ; l'action de cette dernière se retrouve à 813 comme il y a huit jours.

Le *Crédit Industriel et Commercial* est calme à 719 contre 721 ; l'Assemblée du 17 mars a voté le dividende annoncé de 15 fr. 60 net qui est payable en mai sous déduction de l'acompte de 5 fr. réparti en novembre dernier ; elle a, de plus, autorisé la libération facultative des actions.

Ex-coupon de 32 fr. 50, la *Banque Suisse et Française* est soutenue à 651 ; à ce cours, elle donne un rendement de 5 0/0 brut, ce qui est intéressant pour un titre de cette qualité.

Les titres des banques d'affaires ont encore été particulièrement visés dans les attaques auxquelles se prête le marché ankylosé. La *Banque de Paris et des Pays-Bas* a reculé assez vivement de 1655 à 1630, et même 1620 ; la *Banque de l'Union Parisienne* a rétrogradé aussi de 963 à 944 ; le *Crédit Mobilier* a perdu une douzaine de francs à 563.

Le *Crédit Français*, se détachant du groupe, accentue sa reprise de 448 à 458, à l'annonce de l'émission d'un emprunt chinois qui s'effectue sous son patronage, et dont on trouvera plus loin les conditions détaillées.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* a peu varié à 270 ; la *Banque Transatlantique* s'inscrit à 275 contre 278 ; la *Société Marseillaise* se fixe au cours de 750.

Les titres de la *Banque Nationale de Crédit*, dont nous avons annoncé l'introduction à la cote officielle, se tiennent : à 631 les actions qui se traitent au comptant et à terme, à 127 les parts qui ne se traitent qu'au comptant.

La *Banque Privée* est soutenue un peu au-dessus du pair de 400, à l'approche de l'Assemblée du 30 mars.

La *Société Centrale des Banques de Province* est sans transactions à 548.

L'Assemblée de la *Société Nancéienne de Crédit Industriel et de Dépôts* est convoquée pour le 4 avril ; elle aura à voter, ainsi que nous l'avons dit dans le dernier numéro, un dividende de 12 fr. 50, égal au précédent, par action libérée de 125 fr. ; le titre se maintient facilement aux environs de 588.

La *Banque de Bordeaux* accentue un peu ses progrès à 525, à l'approche de l'Assemblée du 2 avril.

La *Société Française de Reports et de Dépôts* n'a encore été l'objet d'aucune transaction ; c'est le 26 mars que doit se tenir l'Assemblée.

Le *Comptoir Lyon-Allemand* est ferme à 449, en gain de 5 fr.

Le *Crédit Foncier de France* convoque ses actionnaires pour le 4 avril en Assemblée ordinaire pour l'approbation du bilan de 1913 et aussi en Assemblée extraordinaire pour l'augmentation du capital et l'extension des opérations au Maroc ;

encouragée par cette nouvelle perspective, l'action conserve sa fermeté aux environs de 900.

Le marché des obligations *Foncières* et *Communales* conserve une activité régulière, le portefeuille y trouvant les titres de placement avec lesquels il veut recouvrer sa tranquillité. Voici les cours des obligations qui ont un tirage le 5 avril : *Communale 1879* 2.60 0/0 445, *Communale 1880* 3 0/0 490, *Communale 1891* 3 0/0 361, *Communale 1899* 2.60 0/0 391.50, *Foncière 1909* 3 0/0 248.50.

La *Foncière 1913* 4 0/0 sans lots se négocie à 489.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* a gagné quelques points à 410 ; le *Comptoir Central de Crédit* (Naud) maintient ses progrès à 169 ; ainsi que nous l'avons dit, l'Assemblée se tiendra le 28 mars et le dividende sera maintenu à 8 fr. 50 malgré une diminution des bénéfices.

Le groupe des *Sociétés foncières* est calme : la *Rente Foncière* a restreint l'amplitude de ses oscillations, elle finit à 621 contre 633 ; la *Foncière Lyonnaise* est soutenue à 441 ; les *Immeubles de France* ont peu varié à 145 ; du bilan de 1913, approuvé par l'Assemblée du 13 mars, il ressort que le déficit a été réduit de 28.499.083 francs à 25.319.988 francs. La *Compagnie Foncière de France* s'est alourdie à 91 contre 95.

L'*Immobilière Parisienne et Départementale* est sans transaction ; cette Société, filiale de la *Société Générale*, à qui elle a repris les immeubles des succursales, a réalisé, en 1913, un bénéfice de 1.525.963 fr., et réparti un dividende de 4 0/0 aux 66.000 actions, soit 20 francs.

Les banques algériennes sont calmes : la *Banque de l'Algérie* se fixe au cours rond de 2900 contre 2910 ; la *Compagnie Algérienne*, sur laquelle ne sont pas sans peser assez lourdement les augmentations successives de capital, perd encore une quinzaine de francs à 1345 ; c'est le 23 mars que doit se tenir l'Assemblée qui aura à voter un dividende de 57 fr. 50 contre 55 fr. l'année dernière.

Le *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie* se retrouve aux environs de 655 en attendant le dividende de l'exercice 1913.

Le *Crédit Algérien* a maintenu sa fermeté à 1467, le *Crédit Agricole, Commercial et Industriel Algérien* oscille autour du cours rond de 400.

La *Banque de l'Indo-Chine* s'inscrit à 1505 au lieu de 1510, soit net 1130, cours à mettre en regard d'un dividende de 55 fr. La *Banque de l'Afrique Occidentale* est immobile à 849 ; elle détachera un coupon-acompte de 3 fr. en mai.

La *Banque de la Guadeloupe* a reparu à la cote à 445 et 440, la *Banque de la Guyane* à 900, la *Banque de la Réunion* à 630, la *Banque de la Martinique* est délaissée.

Les banques intéressées au marché sud-africain sont lourdes : l'*Association Minière* fléchit de 248 à 245, le Conseil vient de décider la distribution d'un dividende de 12 fr. 50 pour 1913, au lieu de 15 francs en 1912 ; les résultats de l'exercice n'ont pas dû être favorables ; certaines informations font même envisager une perte de 400.000 fr. et le recours aux réserves pour la répartition ; celle-ci nécessite un montant de 675.000 fr.

Le *Crédit Anversois* est sans affaires, son dividende est fixé à 27 fr. ; la *Banque de l'Union de Rotterdam* (*Rotterdamsche Bankvereniging*) est soutenue à 636, les 25.000 actions nouvelles ont été émises à 584 fr. 65.

La *Banque Espagnole de Crédit* est calme à 266.

Les actions du *Banco Nacional Ultramarino* doivent être introduites le 21 mars à la cote officielle au comptant, par les soins du *Crédit Mobilier* ; ce sont des titres au nominal de 90 milreis.

A l'approche du détachement de son coupon de 45 lire net, la *Banque Commerciale Italienne* se raffermi à 830 contre 826 ; l'Assemblée du 27 mars est appelée à voter l'augmentation de capital de 130 à 156 millions de lire ; le prix d'émission serait, ainsi que nous l'avons dit, de 700 lire.

Le *Banco di Roma* dont le dividende est réduit de 7 à 6 lire a fléchi de 106.50 à 101.50.

Le groupe autrichien accuse une nuance de lourdeur : la *Banque I. R. P. des Pays Autrichiens* s'est un peu tassée vers 570 contre 575 ; le dividende proposé à l'Assemblée du 15 avril sera de 30 couronnes comme l'année dernière. Le *Crédit Foncier d'Autriche* abandonne, à 1314 contre 1330, une partie de sa récente avance ; l'Assemblée doit se tenir le 24 mars. Le *Crédit Foncier de Hongrie* s'inscrit à 478 au lieu de 480, avec son dividende



de 27 fr. voté par l'Assemblée du 7 mars et payable le 1<sup>er</sup> avril.

Les banques russes se sont raffermies à la nouvelle que la Banque d'Etat aurait repris contact avec elles pour donner un soutien au marché de Saint-Petersbourg. La Banque de l'Azoff-Don, en attendant l'Assemblée du 18/31 mars qui aura à voter un dividende de 40 roubles au lieu de 37 rb. 50 l'année dernière, se relève de 1597 à 1606. La Banque Russo-Asiatique est stationnaire à 732; la Banque de l'Union à Moscou se tient vers 725; le délai de souscription des 50.000 actions nouvelles a dû expirer le 31 mars.

La Banque de Commerce de Sibérie a peu varié à 1608; l'Assemblée doit se tenir le 13/27 mars. La Banque de Commerce Privée de Saint-Petersbourg, dont le dividende est maintenu à 18 rb. 75, soit 50 fr., est en reprise de 653 à 657; la Banque de Commerce Privée de Moscou est calme à 811, avec un coupon de 20 rb. à détacher prochainement. La Banque Russe du Commerce et de l'Industrie s'est relevée de 885 aux environs de 900; l'Assemblée est convoquée pour le 26 mars/8 avril.

Les titres des banques qui opèrent en Orient restent peu animés: la Banque Ottomane est indécise à 636, bien que se dessine la perspective d'un emprunt turc. La Banque d'Athènes se maintient à 66.50 en attendant l'Assemblée du 29 mars-11 avril; on parle toujours de son absorption par la Banque d'Orient: celle-ci, dont l'Assemblée doit se tenir le 17/30 mai, s'immobilise à 113; la Banque de Salonique est calme à 103.

Le Crédit Foncier d'Orient est soutenu à 466 contre 464.

Le Crédit Foncier Egyptien ne manque pas de fermeté à 747; la Land Bank of Egypt est soutenue aussi à 168; le Crédit Franco-Egyptien s'alourdit encore à 159 contre 161, à l'approche de la fin de l'exercice social qui se clôture le 31 mars.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien s'immobilise à 742; la Caisse Hypothécaire Canadienne à 545 n'a pas varié.

La Banque Espagnole de l'île de Cuba est calme à 445 contre 442; l'action du Crédit Foncier Cubain est offerte à 475.

Les titres de la Banque Nationale de la République d'Haïti ont toujours un marché irrégulier: l'action fléchit à 510, pendant que la part se raffermie à 77 au lieu de 74.

Les banques mexicaines se sont de nouveau affaiblies, le président Huerta, acculé à des embarras financiers, paraissant prêt à avoir impérieusement recours aux établissements de crédit du pays.

La Banque Nationale du Mexique a accentué son recul de 499 à 480. La Banque de Londres et Mexico a été très résistante entre 250 et 247; la Banque Centrale Mexicaine s'inscrit à 66 contre 67; une Assemblée extraordinaire est convoquée, ainsi que nous l'avons dit, pour le 7 avril en vue de la vente d'immeubles. Le Crédit Foncier Mexicain a fléchi de 146 à 140. La Banque de Guanajato est calme à 63 contre 65; l'Assemblée a été remise du 5 mars au 15 avril. La Banque de l'Etat de Mexico reste offerte à 90.

La Société Foncière du Mexique se tient au comptant aux environs de 15.

Les perspectives d'une forte récolte de maïs en Argentine se confirment; on envisage un rendement de 9 millions de tonnes, qui permettrait une exportation de 6 millions de tonnes. Les banques argentines restent, néanmoins, discutées: le Banco Español del Río de la Plata à 388 a peu varié; la Banque Française du Rio de la Plata s'est affaiblie de nouveau à 512 contre 525.

Le Crédit Foncier Argentin à 805 au lieu de 815, abandonnant une partie de sa reprise; l'Assemblée du 31 mars aura à voter un dividende de 35 fr. contre 30 fr. l'année dernière, ainsi que nous l'avons annoncé. La Banque Hypothécaire Franco-Argentine est immobile à 635. Le Crédit Foncier de Buenos-Ayres et des Provinces Argentines est soutenu vers 545, dans l'attente de la publication des comptes de l'exercice 1913, qui, crayons-nous, sont très satisfaisants; il maintiendra son dividende à 30 fr.

Le Crédit Foncier de Santa-Fé est calme à 553, malgré le mainti en de son dividende à 8 piastres, ou 17 fr. 60; cette répartition permettra encore de porter plus d'un million de francs aux réserves.

Le groupe brésilien fait toujours preuve de faiblesse, mais les titres de banques résistent assez bien: le Crédit Foncier du Brésil rarement traité

se retrouve à 550. L'obligation 5 0/0 Banque de Crédit Hypothécaire et Agricole de l'Etat de Sao Paulo est immobile à 407.

L'obligation 5 0/0 Banque Hypothécaire et Agricole de l'Etat d'Espirito-Santo est offerte à 300.

L'obligation 5 0/0 Crédit Foncier et Agricole de l'Etat de Minas Geraes est stationnaire à 389.

Le Banco de la Republica (Chili) est languissant à 67, le bilan de 1913 accusant, par suite de dépréciations d'actif et d'amortissements, un déficit de piastres chiliennes 6.141.596.20, réduit, après absorption de l'ensemble des réserves, à \$ 3 millions 043.714.71, en regard d'un capital de 14 millions de piastres. Les opérations de la Banque sont d'ailleurs maintenant limitées à régler son passif vis-à-vis d'autres établissements.

L'action Banque Franco-Japonaise, introduite à la cote la semaine dernière, s'inscrit à 518; son dividende pour le premier exercice clos le 30 juin 1913 a été de 7 fr. net, et celui des parts de 1 fr. 257 net.

#### Chemins de fer.

Pour la neuvième semaine, du 26 février au 4 mars, les recettes de nos grandes Compagnies présentent, sauf pour l'Orléans, les augmentations suivantes: Nord + 76.000 fr.; Lyon + 120.000 francs; Est + 40.000 fr.; Midi + 29.000 fr.; celles de l'Orléans s'inscrivent en diminution de 156.000 fr. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, les recettes du Nord sont en plus-value de 207.000 fr.; celles des autres Compagnies présentent les moins-values suivantes: Lyon — 1.940.000 fr., Orléans — 2 millions 216.000 fr., Est — 620.000 fr., Midi — 905.000 francs.

Le marché des actions de nos grandes Compagnies a été, cette semaine, relativement soutenu et, malgré l'ambiance défavorable, les cours ont progressé quelque peu.

Le Nord ne s'est guère éloigné du cours de 1700, pour terminer à 1690 contre 1695.50; l'action de jouissance gagne 3 fr. à 1308. Le dividende de l'exercice 1913 sera maintenu à 74 fr. Le Lyon se raffermie à 1300 contre 1296 et l'action de jouissance à 816.50 contre 816. Rappelons que les actionnaires sont convoqués en Assemblée pour le 3 avril.

L'Orléans progresse de 1345 à 1354, malgré une nouvelle diminution des recettes; l'action de jouissance se retrouve à 930. On sait déjà que le dividende sera maintenu à 59 fr.; l'Assemblée annuelle se réunira le 31.

L'Est a eu un marché très actif, sur la nouvelle d'une augmentation du dividende, qui serait porté pour l'exercice 1913 de 35 fr. 50 à 37 fr. 50. Le dividende minimum assuré aux actionnaires par la convention de 1880 se trouve ainsi dépassé pour la première fois; c'est la conséquence un peu plus hâtive même que ne l'avait fait espérer le Conseil, du développement intense du trafic de ce réseau, dont la progression des recettes de 13 millions en 1910, de 19 millions en 1911 et de 11 millions en 1912, vient encore d'atteindre près de 12 millions pour 1913. L'action s'est avancée de 921 à 934, pour terminer plus calme à 926; l'action de jouissance, suivant de près le mouvement, a bondi de 425 à 450 et finit à 437. L'Assemblée se tiendra le 24 avril.

L'action Midi passe de 1102 à 1104.

L'Ouest (en liquidation) redevient plus faible à 887.50 contre 891, attendant le détachement d'un coupon de 21 fr. le 1<sup>er</sup> avril.

Les obligations de nos grandes Compagnies ont conservé leur marché habituel, restant insensibles à la mauvaise tenue de notre Rente. Voici celles du type 3 0/0 qui détachent un coupon en avril: Nord série B 419 contre 417.25, Nord-Est Français 406.25, Lyon 1855 411.50 contre 410, fusion nouvelle 406.75, Dombes et Sud-Est anciennes 404, nouvelles 399.50, Victor-Emmanuel 405, Orléans nouvelles 415, Midi nouvelles 414.75, contre 413.50; Ouest nouvelles 411.25. L'Est 4 0/0 nouvelle passe de 498 à 505 à l'approche de son coupon d'avril. Les obligations 4 0/0 nouvelles des autres Compagnies gagnent quelques points: Orléans de 486.25 à 487.50, Nord et Midi 494, P.-L.-M. 492.

Parmi les chemins secondaires, l'action Sud de la France s'est un moment avancée de 141 à 147 pour revenir à 143. Les Chemins Départementaux (300 fr. payés) sont inactifs à 639.50; l'Assemblée qui devait se réunir le 5 mars a été renvoyée au 7 avril. Les Chemins Economiques du Nord sont plus calmes à 237 l'ordinaire et 307 la privilégiée contre 240 et 309. Les Régionaux des Bouches-du-

Rhône n'ont pas varié à 495. L'Assemblée doit se réunir le 24 courant. Rappelons que l'exercice 1913 diffère peu du précédent et que le dividende de 23 fr. 50 reste assuré.

Parmi les chemins algériens, Bône-Guelma passe de 631.50 à 638, à l'approche du solde de 15 fr. du coupon de 1913 payable le 1<sup>er</sup> avril.

L'Est-Algérien se maintient ferme à 638 et 640. Les produits bruts de 1913 s'élèvent à 10.632.919 fr., en diminution de 8.920 fr. sur leurs devanciers. Déduction faite des charges, les bénéfices nets s'établissent à 2.283.518 fr. contre 2.290.378 fr. en 1912. La répartition d'un dividende de 30 fr. comme précédemment, absorbera 1.500.000 fr. environ. Le Conseil d'administration proposera en outre à l'Assemblée du 12 avril d'affecter comme précédemment 755.000 fr. à la liquidation de l'exercice 1908 et des suivants, mesure qui ne peut manquer de se répéter jusqu'à ce que la question du rachat soit réglée devant la juridiction qui en est saisie.

L'Ouest Algérien est plus ferme à 627 et 625 contre 624. Les Chemins de fer sur Routes d'Algérie sont l'objet de demandes actives qui portent les cours de 235 à 250 l'ordinaire et de 245 à 254 la privilégiée. Le maintien à 10 fr. du dividende des deux catégories d'actions semble être un minimum assuré, étant donnée l'importance du report antérieur de 148.475 fr.

L'action Dakar à Saint-Louis s'est peu écartée de 1080; l'obligation Indo-Chine et Yunnan 3 0/0 reste dans les environs de 396.

Les Chemins de fer du Dahomey, malgré l'augmentation de 7 à 8 fr. du dividende 1913, perdent quelques points à 113 contre 115. Les dernières nouvelles de la région apprennent que des révoltes d'indigènes se sont produites dans la colonie.

L'action Congo aux Grands Lacs a quelque peu repris de 271 à 273. Le ministre belge des colonies a prononcé le 11 mars, un discours important faisant ressortir que la politique coloniale était intimement liée à la question des chemins de fer, et qu'une part importante était réservée à la Compagnie du Congo-Grands Lacs, dans la réalisation du développement des lignes qui doivent relier l'intérieur de la colonie à la côte Ouest.

Les chemins espagnols ont marqué une légère reprise. L'annonce du mainti en à 24 pesetas du dividende du Nord de l'Espagne a été favorablement accueillie, permettant d'espérer une mesure analogue à l'égard des autres Compagnies. Cette annonce n'est pas encore officielle, mais les organes de Madrid estiment qu'il y a tout lieu de la considérer comme exacte. L'agio de l'or à Madrid se retrouve à 6,25 0/0.

Voici le tableau comparatif des recettes des trois Compagnies:

	1914	Différences avec 1913
Saragosse, 1 <sup>er</sup> janv. au 20 fév. ... Pes.	17.004.412 30	— 326.409 09
Nord de l'Espagne, 1 <sup>er</sup> janv. au 28 fév.	22.729.544 33	— 1.043.052 78
Andalous, 1 <sup>er</sup> janv. au 10 mars.....	5.419.466 »	+ 456.206 »

L'action Nord de l'Espagne reprend de 443 à 444, Madrid-Saragosse reste bien tenue à 444, les Andalous n'ont pas varié à 319. L'Assemblée du Madrid-Saragosse est convoquée pour le 10 mai.

Le Nord de l'Espagne va émettre très prochainement 15 millions de pesetas en obligations 4 1/2 0/0 afin d'établir principalement des doubles voies dans les environs de Madrid et de quelques gares importantes, pour accélérer le trafic des marchandises.

Les obligations des chemins espagnols restent calmes et soutenues. Les Nord de l'Espagne 3 0/0 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> hypothèque, qui détachent un coupon en avril, sont à 369 et 361.50 contre 368 et 360 respectivement. Les obligations Andalous à revenu fixe n'ont varié que de quelques francs à 322 et 296 contre 320 et 295. Celles à revenu variable sont restées aux mêmes cours de 267.50 et 261.

Les actions des Chemins Portugais, toujours compensées à 280, n'ont pas été négociées. Par contre, l'obligation 3 0/0 à revenu fixe est passée de 297 à 299 et celle à revenu variable a rétrogradé de 217 à 207 pour finir à 211. L'agio de l'or à Lisbonne reste tendu à 17 0/0. Les obligations 4 0/0 à revenu fixe se sont alourdies de 397 à 390.

Voici le tableau des recettes du 1<sup>er</sup> janvier au 25 février 1914:



	1914	Différence avec 1913
Réseau garanti....Fr.	572.694 45	— 130.086 62
Réseau non garanti...	3.844.855 57	— 1.004.130 07
Ligne Vendas-Novas.	85.605 57	— 41.694 43
Ligne Coimbra-Louza.	20.750 02	— 4.883 30

Ces diminutions importantes témoignent des difficultés occasionnées par les grèves qui ont dû rendre impossible toute régularité dans le trafic.

L'obligation 4 1/2 0/0 *Méridionaux Portugais* est en nouveau recul de 439.50 à 431.50, mais se relève légèrement en clôture à 435, à l'approche du coupon semestriel de 10 fr. 10 net échéant le 1<sup>er</sup> avril.

Les *Méridionaux Italiens* après quelques nouvelles réalisations retombent dans l'oubli aux environs de 520. Les *Chemins Autrichiens* s'échangent au même cours de 762.

Les *Chemins Lombards* restent très calmes en attendant que le projet d'arrangement entre la Compagnie et les curateurs des obligataires soit soumis au Gouvernement austro-hongrois. La direction termine en ce moment les travaux de l'établissement des comptes pour l'exercice 1913. On croit que le bilan accusera un excédent de bénéfices de quelques centaines de mille couronnes seulement, malgré le solde bénéficiaire de 1 million 900.000 couronnes reporté de 1912. L'action n'est pas négociée, l'obligation ancienne reste à 259, la série X à 262 contre 260.25 et la 4 0/0 à 376.

Les *Alpes Bernoises* se sont immobilisées à 315 l'action, 450 l'obligation 4 0/0 1<sup>re</sup> hypothèque et 398 la 4 0/0 nouvelle (Moutier-Longeau).

Les chemins ottomans, ont été quelque peu réalisés. *Damas-Hamah privilégiée* 4 0/0 se maintient à 416.50, *Jonction-Bagdad* rétrograde de 360.50 à 351.50, *Homs-Tripoli* est plus éprouvée à 336 contre 350, coupon détaché au début du mois et l'obligation à revenu variable se tient à 251, contre 250.50 ex-coupon de 5 fr. le 2 mars.

Les obligations *Smyrne-Cassaba* anciennes compensées à 415 se sont affaiblies à 405, les nouvelles ont, au contraire, progressé de 375 à 384; la somme de 139.963 livres turques, représentant la garantie kilométrique pour la ligne Alachéir, Afian Carahissar en 1913, a été versée à la Compagnie par les soins de la Dette publique ottomane. *Jonction Salonique-Constantinople* 3 0/0 reste invariable à 298; la Compagnie réclame à la Turquie, à la Grèce et à la Bulgarie indistinctement la somme due, à titre de garantie, s'élevant à 284.892 livres turques et qui n'a pas encore été payée, les dimes affectées en garantie n'ayant pas été gérées à cause de l'état de guerre.

Les chemins de fer américains sont restés à peu près au même point que la semaine dernière. Le marché de New-York ne s'est pas départi de son calme, quoique le bruit ait couru que les Compagnies de chemins de fer obtiendraient l'autorisation de surélever leurs tarifs de transports de 3 0/0 au lieu de 5 0/0 qu'elles avaient demandés, cela n'a d'ailleurs pas encore été confirmé.

L'*Atchison, Topeka and Santa-Fé* s'est maintenue à 497. L'obligation *New-York, New-Haven* 4 0/0 fléchit encore de 418 à 414, malgré l'approche de son coupon d'avril. Le président Wilson a déclaré que les négociations entre la Justice et les directeurs de la Compagnie se poursuivent en bons termes.

*Saint-Louis and San Francisco* 5 0/0 reste sans changement à 217 avec un marché actif. *Chicago, Milwaukee* 4 0/0 perd encore quelques points à 429.

Les *Chemins de fer de Santa-Fé* ont encore fléchi à 533 contre 536. *Rosario à Puerto-Belgrano* reste faible à 29.25.

Les titres de la *Brazil Railway Cy* ont été affectés par de nouvelles réalisations motivées par la baisse du change défavorable au Brésil et par une nouvelle diminution de la Caisse de conversion. L'action privilégiée clôture à 120 contre 148, l'action cumulative 6 0/0 (ex-bonus) a été vivement touchée en dernière bourse et s'effondre de 196 à 152, ainsi que l'action ordinaire de 131 à 100.

Voici, du 1<sup>er</sup> janvier au 28 février, la comparaison des recettes brutes des lignes auxquelles est intéressée la Compagnie :

	1914	Différences avec 1913
Lignes directement exploi- tées par la Compagnie. Fr.	10.788.960	— 761.136

Lignes du Brésil dans lesquelles la Compagnie a un important intérêt :

Paulista.....	7.308.000	+ 178.346
Mogyana.....	5.693.520	+ 283.274
Madeira-Mamoré.....	1.201.200	— 356.094

Les *Fédéraux Brésiliens* 5 0/0 (Sud-Minas) restent négligés à 320.

L'action de seconde préférence des *Chemins Nationaux du Mexique* est à 58. La question du paiement des obligations 3 0/0 venant à échéance le 1<sup>er</sup> avril devient pressante et le président de la Compagnie a déclaré qu'il était encore trop tôt pour une publication officielle. L'annonce du paiement des coupons des fonds mexicains à échéance d'avril est restée sans effet sur le marché des titres des Chemins Nationaux.

#### Valeurs diverses.

Malgré la mauvaise tenue générale du marché, les titres du *Canal de Suez* font preuve de beaucoup de résistance : l'action à 5025, son cours précédent ; la part à 2262 contre 2269 ; la part civile s'avance même de 3530 à 3550. Voici les recettes comparées en 1913 et 1914 :

	1913	1914
Du 1 <sup>er</sup> janv. au 10 mars..Fr.	24.670.000	25.150.000
Du 11 au 18 mars.....	2.910.000	3.050.000
Du 1 <sup>er</sup> janv. au 18 mars..Fr.	27.580.000	28.200.000

Les *Bons de Panama*, sans grand marché, restent inscrits à 110.

Les titres des grandes Compagnies de navigation françaises restent lourds et même faibles. Les pourparlers en vue du renouvellement du Pool de l'Atlantique ont été repris, le 17 courant, à Berlin. Il serait peut-être possible d'arriver à une entente pour les lignes canadiennes ; les lignes anglaises consentiraient, en effet, à une augmentation de la quote-part des lignes continentales. Mais il a surgi de nouvelles difficultés pour les services de la Méditerranée, les lignes Cunard ayant à ce sujet des exigences que les lignes continentales ne veulent pas admettre.

Les actions de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont sans marché, l'ordinaire à 153 et la privilégiée à 155, leurs cours précédents.

L'action ordinaire des *Messageries Maritimes* recule brutalement de 107 à 90.50 et la privilégiée suit de 157 à 146.

La souscription aux 12.000 actions nouvelles, émises à 560 fr. et réservées aux actionnaires actuels, ayant été close le 20 courant, les actions des *Chargeurs Réunis* clôturent, ex-droit de souscription, à 575 contre 597 avec droit, la semaine précédente.

La *Compagnie Havraise Péninsulaire* reprend de 651 à 655. L'*Est-Asiatique Danois* est très ferme à 970. L'Assemblée est convoquée pour le 28 courant ; les comptes qui lui seront soumis font ressortir, ainsi que nous l'avons déjà dit, un bénéfice de 4.208.389 kr., contre 3.615.218 kr. en 1912, et le dividende proposé sera de 10 0/0, soit 50 kr., contre 8 0/0 ou 40 kr. pour 1912.

L'*Est-Asiatique Français* n'est toujours pas coté ; il en est de même des *Transports Maritimes à Vapeur*, dont l'Assemblée est convoquée pour le 27 avril.

Le *Métropolitain* est en nouveau recul à 525 contre 530. Le *Nord-Sud* reste faible à 152 contre 155.

L'action de capital de la *Compagnie Générale des Omnibus* s'affaiblit de nouveau de 565 à 555 et l'action de jouissance suit à 194 contre 198. Une certaine agitation a régné cette semaine dans le personnel. C'est peut-être, ajoutée à des raisons purement boursières, une des causes de la baisse, car les recettes pour la dixième semaine de 1914 accusent de nouveaux progrès. Voici les recettes comparées en 1913 et 1914 :

	1913	1914
Omnibus.....Fr.	707.157 15	724.467 90
Tramways.....	419.006 45	471.710 35
Fr.	1.126.163 60	1.196.178 25

Du 1<sup>er</sup> janvier au 11 mars 1914 :

	1913	1914
Omnibus.....Fr.	6.587.845 15	6.828.122 30
Tramways.....	4.169.650 45	4.379.022 05
Fr.	10.757.495 60	11.207.144 35

L'action ordinaire de la *Compagnie Parisienne*

de *Tramways* cote 166 contre 165 ; l'action de priorité vaut 228 contre 229. L'Assemblée aura lieu le 4 avril et il lui sera proposé, ainsi que nous l'avons déjà dit, le maintien des dividendes respectivement à 10 fr. et 12 fr. 50.

Les *Chemins Nogentais* sont lourds à 520 contre 523. Des comptes qui seront soumis à l'Assemblée du 3 avril, il ressort que les recettes de 1913 se sont élevées à 4.309.941 fr., contre 4.120.645 fr. en 1912 ; les bénéfices nets sont de 899.091 fr. 87, contre 691.546 fr. en 1912 ; le Conseil proposera le maintien du dividende à 27 fr. 50.

L'action ordinaire des *Tramways de l'Est-Parisien* se tient à 67 et l'action de priorité se négocie à 67.50 contre 68. Les *Tramways de la Rive Gauche* se traitent à 49 contre 50. Les *Tramways de l'Ouest-Parisien* se tiennent à 23.

L'action de capital des *Tramways de Paris et du Département de la Seine* recule encore de 250 à 245 ; l'action de jouissance, qui n'avait pas été cotée depuis longtemps, s'est négociée à 72 contre 89.

L'action *Compagnie Générale Française de Tramways* dont l'Assemblée est convoquée pour le 3 avril se tient à 515. Il sera proposé à l'Assemblée, ainsi que nous l'avons déjà dit, d'élever le dividende de 27 fr. 50 à 28 fr. 50 par action. Il lui sera en outre demandé une autorisation d'émettre de nouvelles obligations.

Les *Tramways de Bordeaux* se tiennent à 240 en attendant l'Assemblée convoquée pour le 2 avril. Les *Tramways de Rouen* restent à 665. Les *Tramways du Var et du Gard* faiblissent de 134 à 130. Les *Tramways de Nice et du Littoral* sont sans marché ; les recettes de l'exercice 1913 ont été de 4.564.544 contre 4.350.063 en 1912 ; les bénéfices nets n'ont atteint que 205.281 fr. contre 399.740 fr. en 1912. Le Conseil proposera à l'Assemblée du 2 avril de supprimer le dividende qui avait été de 10 fr. pour l'exercice précédent.

Les *Tramways d'Amiens* cotent 439 contre 440,

L'action ordinaire de la *Société Versaillaise de Tramways* vaut 580 ; l'Assemblée tenue le 14 mars a maintenu, ainsi que nous l'avons fait prévoir, les dividendes à 37 fr. 50 par action de priorité, 32 fr. 50 par action ordinaire et 7 fr. 50 par action de jouissance.

Les *Tramways de Tunis* se négocient à 114.50 contre 114 ; une Assemblée est convoquée pour le 21 avril à laquelle sera soumise une proposition d'augmentation du capital. L'action *Tramways Algériens* se traite à 2630 contre 2660.

Voici les recettes de la Compagnie Générale Française de Tramways et de ses filiales :

	Du 1 <sup>er</sup> janv. au 15 mars	1913	1914	Différences
Marseille..	2.126.734 45	2.126.196 55	—	537 90
Le Havre..	509.980 95	534.266 35	+	24.285 40
Nancy....	355.433 10	383.739 35	+	28.306 25
Orléans...	117.950 20	118.452 35	+	502 15
Totaux.	3.110.098 70	3.162.654 60	+	52.555 90
Cambrai..	32.909 »	34.715 95	+	1.806 95
St-Quentin	55.368 70	54.070 50	—	1.298 20
Totaux.	88.277 70	88.786 45	+	508 15
Tunis -				
Urbain..	219.942 20	233.607 45	+	12.665 25
T. G. M.	103.047 95	118.607 »	+	15.559 05
Totaux.	322.990 15	352.214 45	+	29.224 30
Toulon....	310.913 05	333.702 80	+	22.789 75

Les *Tramways de Roubaix-Tourcoing* cotent 528 contre 529. L'action *Tramways Electriques d'Angers* se tient à 295. Les *Tramways Electriques d'Oran* valent 460 contre 462.

L'*Omnium Lyonnais* se négocie à 138 contre 137. On craint que les remaniements récemment opérés dans le Conseil d'administration de la Société Centrale des Banques de Province aient comme conséquence l'abstention du groupe français dans l'affaire du Métropolitain de Vienne.

La *Compagnie Générale de Traction* est restée à 22 ; l'obligation à revenu variable est lourde à 122 contre 123 en attendant l'Assemblée du 31 mars qui aura à statuer sur des propositions de réduction du capital, de dissolution ou de fusion avec une Société nouvelle.

L'action *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et Tramways électriques* a peu varié à 280 ; la part recule de nouveau de 360 à 355.

L'action de capital *Railways et Electricité* est faible à 746 contre 750 ; l'action de dividende reste inscrite à 740.



Les *Tramways de Buenos-Ayres* se tiennent à 123. Voici les recettes de la dixième semaine de 1914 se terminant le 11 mars comparées avec celles de la semaine correspondante de 1913 :

	1913	1914
Pour la semaine.....Fr.	1.485.211	1.510.266
Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier.....	14.002.361	14.565.330

Les *Tramways de Mexico* s'alourdissent encore de 355 à 349, l'incertitude la plus grande continuant à régner sur la solution de la crise mexicaine.

Les *Voitures à Paris* progressent de 188 à 193 dans l'espoir d'une très légère augmentation du dividende, qui avait été de 40 fr. pour les exercices 1911 et 1912.

L'action *Compagnie Française des Automobiles de Place*, dont le dividende sera porté de 7 à 10 fr., fait un bond en avant de 180 à 213, la part également progresse rapidement de 660 à 755. Les *Autos-Fiacres* au contraire reculent de 418 à 402 et les parts cotent 193 contre 194. Nous croyons savoir qu'il sera soumis prochainement aux actionnaires de ces deux Sociétés un projet de fusion dont les bases seraient les suivantes : création de 35.000 actions nouvelles de 100 fr. de la Compagnie Française des Automobiles de Place; division des 7.500 parts de cette Société en quarts et création de 10.500 nouvelles parts; remise à la Compagnie des Autos-Fiacres des 33.000 actions et 10.500 nouvelles parts. Dans ces conditions, les porteurs de titres de la Compagnie des Autos-Fiacres recevraient une action nouvelle des Automobiles de Place pour deux actions et une part nouvelle pour une part bénéficiaire.

Les *Compteurs-Taximètres* n'ont pas varié à 242.

Les *Bateaux Parisiens* restent calmes à 301 contre 302.

L'action ordinaire des *Wagons-Lits* cote 419 contre 421 et l'action privilégiée 423 contre 430.

Les valeurs de gaz sont parmi les moins touchées du marché. Il semble qu'elles servent de refuge aux capitalistes effrayés par la baisse profonde de quantité de titres plus rémunérateurs, il est vrai, mais aussi plus aléatoires.

L'action *Eclairage, Chauffage et Force Motrice* reste inscrite à 260. Le *Gaz de Paris* se négocie à 276 contre 277. Le *Gaz Central* est très ferme à 1650 contre 1648. L'Assemblée est convoquée pour le 27 courant; les comptes qui lui seront soumis font ressortir un bénéfice brut de 11.925.333 fr. contre 12.233.785 fr. en 1912; les bénéfices disponibles sont de 3.834.754 fr. contre 4.085.442 fr. Il sera proposé à l'Assemblée, ainsi que nous l'avons déjà dit, le maintien du dividende à 60 fr. et un troisième remboursement de 50 fr. sur les actions.

Le *Gaz Continental* se traite à 572 contre 581.50. *Gaz et Eaux* cote 582 contre 586. L'*Union des Gaz* 1<sup>re</sup> série se tient à 725; la 2<sup>e</sup> série cote 600 contre 605. La *Fusion des Gaz* n'a pas varié à 417; l'Assemblée du 18 courant a porté le dividende de 17 à 18 fr. par action.

Le *Gaz pour la France et l'Etranger* se montre plus résistant à 700. Le *Gaz Belge* se tasse de 1092 à 1081. Le *Gaz et Electricité de Marseille* consolide à 585 contre 587, sa récente hausse. L'*Eclairage de Bordeaux* se tient à 112.50 contre 113. Les *Usines à Gaz du Nord et de l'Est* cotent 598 contre 600.

L'action ordinaire *Gaz de Madrid* est calme à 185 contre 186, la privilégiée ne s'est pas négociée. L'Assemblée est convoquée pour le 25 mars. Le *Gaz et Electricité de Lisbonne* s'améliore un peu de 257 à 260.

Le *Gaz de Rome* fait de nouveaux progrès à 860 contre 853. L'Assemblée est convoquée pour le 27 mars; il lui sera proposé, ainsi que nous l'avons déjà dit, la répartition d'un dividende de 50 lire; un acompte de 20 lire ayant déjà été distribué, le solde de 30 lire sera payé en avril.

*Philadelphia* gagne 2 points à 214 contre 212.

Le *Bec Auer* se tasse de 1170 à 1161, en attendant l'Assemblée du 31 mars.

La *Compagnie Générale des Eaux* se négocie à 2079 contre 2085. Les *Eaux pour l'Etranger* reprennent de 285.25 à 290. Les *Eaux de la Banlieue de Paris* se négocient à 515 contre 516. La *Société Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage* ne peut maintenir sa récente avance et abandonne 20 fr. à 760. Les *Eaux et Electricité de l'Indo-Chine* ont peu varié à 880 contre 883.

Les *Eaux de Vichy* reculent de 2025 à 1992; les

*Eaux de Vals* se tiennent à 192; les *Eaux d'Evian* reculent vivement de 612 à 595. Les *Eaux Minérales et de Bains de Mer* reprennent de 60.50 à 64.

Sauf les valeurs du groupe de la Société Auxiliaire de Crédit qui ont encore été attaquées, les valeurs d'électricité sont restées, dans leur ensemble, très résistantes à la baisse générale; comme les valeurs de gaz, elles peuvent tenter les capitalistes rendus prudents par la crise actuelle.

La *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* est résistante à 544 contre 545; le *Secteur Popp* n'a pas de marché et reste inscrit à 878; l'action *Edison* recule de 640 à 636; la part, au contraire, reprend de 231 à 236. Le *Secteur de la Place Clichy* abandonne encore 10 fr. à 1605; le *Triphasé* s'inscrit à 760 contre 762. L'*Eclairage et Force par l'Electricité* reste inscrit à 1090. Le *Secteur de la Rive Gauche* regagne le cours rond de 300 contre 297 la semaine précédente.

L'*Ouest-Lumière* est ferme à 439 contre 438, l'*Est-Lumière* également à 149 contre 148.50.

La *Compagnie Générale de Distribution d'Energie Electrique* progresse encore de 485 à 489 en attendant l'Assemblée du 24 mars à laquelle il sera proposé pour la première fois la répartition d'un dividende qui sera de 25 fr. Ainsi que nous l'avons déjà dit, il lui sera demandé en outre l'autorisation d'augmenter le capital et d'émettre des obligations.

L'action *Electricité de Paris* perd encore 7 fr. à 667; la part cote 1428 contre 1425. L'action *Electricité et Gaz du Nord*, qui fait partie du même groupe particulièrement attaqué depuis quelque temps, cote 364 contre 368; la part vaut 1029.

L'action *Energie Electrique du Nord de la France* progresse légèrement de 360 à 362. Les comptes qui seront soumis à l'Assemblée du 27 courant font ressortir un bénéfice net de 1.167.122 fr. contre 995.508 en 1912; le Conseil proposera à l'Assemblée de porter le dividende de 13 fr. 75 à 15 fr. par action de 250 fr.

L'action de capital *Société Havraise d'Energie Electrique* s'avance de 581 à 585, et l'action de jouissance suit de 360 à 368. L'Assemblée est convoquée pour le 23 avril; il lui sera proposé de porter le dividende de 27 à 28 fr. pour les actions de capital et de 17 à 18 fr. pour les actions de jouissance.

L'action *Forces Motrices du Rhône* se négocie à 608 contre 609; la part recule de 835 à 820.

L'*Energie Electrique du Littoral Méditerranéen* gagne encore 7 fr. à 425, sous l'influence de l'augmentation du dividende de 17 fr. 50 à 20 fr.

L'*Energie Industrielle* reste inscrite à 94 sans marché. L'action *Société Industrielle d'Energie Electrique* se négocie à 252 contre 255 et la part à 77.50 contre 75. L'*Electricité de Varsovie* s'avance encore de 715 à 728.

La *Compagnie Electrique de la Loire et du Centre* est résistante à 372 contre 373. La production de février a atteint 7.180.488 kwts contre 6.160.354 kilowatts en février 1913.

L'action de priorité *Sud-Electrique* cote 201 contre 238. L'action privilégiée série A de la *Société Toulousaine du Bazacle* se tient à 240 et l'action B de 250 à 208.

L'action de la *Compagnie d'Electricité de la Province de Buenos-Ayres* reste inscrite à 47; l'obligation cote 347 contre 345. La *Société Indo-Chinoise d'Electricité* regagne encore 5 fr. à 870.

La *Compagnie Française Thomson-Houston* est plus résistante à 711 contre 710; l'*Hellénique Thomson-Houston* reste inscrite à 85. L'Assemblée est convoquée pour le 10 avril; on croit que le dividende sera maintenu à dr. 5 par action.

La *Compagnie Centrale d'Energie Electrique* conserve à 516 toute sa récente avance.

L'action *Jeumont* faiblit encore de 412 à 408; la part reprend un peu de 625 à 630.

La *Compagnie Générale d'Electricité* a reculé de 1260 à 1239. A partir du 21 mars, les actions de sa filiale, la Société des accumulateurs Tudor, seront cotées au comptant et inscrites à la 2<sup>e</sup> partie de la cote officielle.

Les *Applications Industrielles*, soutenues par la progression des recettes des filiales, sont fermes à 267 contre 265.

La *Société Industrielle des Téléphones* est lourde à 275 contre 280.

Les *Travaux d'Eclairage et de Force* reviennent de 590 à 580. Les comptes qui seront soumis à l'Assemblée du 6 avril font ressortir un bénéfice net de 395.341 fr. 36, en augmentation de 4.207 fr. 38 sur le précédent; le dividende sera vraisemblablement maintenu à 30 fr.

L'*Eclairage Electrique* est plus résistant à 418 contre 417.50.

La *Maison Bréguet* gagne encore 3 points à 603. La *Société Gramme* cote 467 contre 468.

Les *unités Télégraphes du Nord* sont sans variations à 880 et les coupures également à 835. Les *Câbles Télégraphiques* se tiennent à 138.

L'*American Telephone* progresse de 616 à 630. L'Assemblée est convoquée, à New-York, pour le 31 mars. Les comptes qui lui seront soumis font ressortir pour 1913 un total de recettes de \$ 45.910.000 contre \$ 42.718.000 en 1912; les recettes nettes se montent à \$ 40.577.000 contre \$ 37.908.000; mais par suite de l'augmentation des charges financières les bénéfices nets ne sont que de \$ 5.466.000 contre \$ 5.984.000. La Société vient de déclarer son dividende trimestriel habituel de 2 0/0.

Les *Docks et Magasins Généraux de Paris* sont ramenés vivement de 398 à 377; les *Docks de Marseille* se négocient à 419 contre 420, en attendant l'Assemblée du 28 avril à laquelle il sera proposé le maintien du dividende à 20 fr. L'action de capital *Docks du Havre* recule de 1610 à 1552. L'Assemblée est convoquée pour le 30 courant.

Le *Port de Paris-Austerlitz*, qui s'était vivement avancé de 124 à 145, revient de 145 à 130. Les bruits contradictoires circulant sur le dividende sont la cause de ces brusques mouvements.

Le *Port de Salonique* est sans marché. Le *Port du Rosario* se traite à 1260 contre 1250.

Le *Port de Bahia-Blanca* reste inscrit à 503.

L'action privilégiée *Port de Para* est sans marché, elle reste inscrite à 100. L'action ordinaire s'affaisse encore de 49 à 40. Les recettes de janvier 1914 ont été pour le port de 347.760 fr. contre 535.057 fr. en janvier 1913; les recettes brutes du service de navigation ont été pour le même mois de 477.257 fr. en plus-value de 37.203 et les recettes brutes de la Madeira-Mamoré, dont le Port de Para possède la moitié du capital-actions, se sont élevées à 562.800 fr. contre 850.538 fr. en janvier 1913.

Le *Port de Rio Grande do Sul*, dont l'Assemblée est convoquée pour le 31 mars, ne donne lieu à aucune transaction.

Il n'y a pas de grands changements à signaler sur le marché américain; toujours le même calme et la même abstention de la part des consommateurs en particulier des Compagnies de Chemins de fer pour les commandes de rails; toutefois, la demande de wagons a été assez bonne puisqu'il en a été commandé 6.225, chiffre supérieur à la moyenne ordinaire hebdomadaire et une note un peu moins pessimiste arrive de Pittsburg où de gros ordres seraient en cours de négociations. L'année 1913 a été très favorable au Steel Trust; en voici les résultats : ventes de l'année \$ 796 millions 894.000 en augmentation de \$ 51.388.000; bénéfices nets \$ 137.181.000 en augmentation de \$ 29.006.000; excédent net après paiement de toutes charges et dividendes \$ 15.582.000 en augmentation de \$ 11.977.000. Le rapport laisse entendre que la Société songerait à émettre des obligations gagées sur les aciéries de Duluth (Minnesota), pour rembourser à la Trésorerie du Trust de l'Acier les dépenses effectuées pour construire cette usine, dépenses qui, à fin 1913, s'élevaient à \$ 13.445.000.

En Europe la situation reste stationnaire, la France paraissant toujours un peu plus favorisée que les autres pays. L'industrie belge plus touchée attend avec impatience l'adjudication du matériel roulant pour les chemins de fer de l'Etat belge qui doit avoir lieu le mois prochain et portera sur 2.304 wagons à marchandises et 80 locomotives.

Les titres métallurgiques cèdent aux mauvaises dispositions générales et sont lourds pour la plupart. Les *Acieries de la Marine* restent calmes à 1783 contre 1790; *Châtillon-Commentry* se traite à 2009 contre 2015; le *Creusot* revient de 2035 à 2019; cette Société vient de passer un contrat avec la Société des Usines Bouhey, laquelle va adjoindre à ses usines des ateliers d'usinage d'artillerie légère et de construction d'automobiles pour poids lourds du système Schneider. Dans ce but, Bouhey porte son capital de 5 à 16 millions par la



création de 110.000 actions nouvelles de 100 fr., dont 10.000 d'apport attribuées au Creusot.

*Denain-Anzin* se tient à 2299; les *Forges et Aciéries du Nord et de l'Est* reviennent de 2115 à 2090; les *Aciéries de Micheville* se négocient à 1705 contre 1710.

Les *Aciéries de Longwy* reculent de nouveau de 1368 à 1342. C'est le 31 mars que sera close la souscription aux 12.000 actions nouvelles de 500 fr. offertes par préférence aux actionnaires actuels au prix de 1.250 fr. et à raison de une action nouvelle pour quatre anciennes.

Les actions *Aciéries de France* perdent 20 fr. à 760; les parts se tiennent à 185; *Senelle-Maubeuge* vaut 1045 contre 1050.

*Montataire* conserve à 1660 contre 1675 presque tout le bénéfice de sa récente hausse. Les *Usines de l'Espérance à Louvroil* gagnent 5 fr. à 1565; *Commeny-Fourchambault* cote 1448 contre 1549.

Les *Usines de la Basse-Loire* sont un peu mieux tenues à 301 contre 300.

La *Société Métallurgique de l'Ariège* est ferme à 540 contre 538. L'action ordinaire des *Forges d'Alais* se négocie à 217.50 contre 216; l'action privilégiée vaut 354 contre 355; *Montbard-Aulnoye* cote 258 contre 257.

L'action *Aciéries de Paris et d'Outreau* revient de 1110 à 1104, cours intéressant, tant en raison du dividende actuel de 55 fr. susceptible d'augmentation dans l'avenir.

L'action *Piombino* est lourde à 86 contre 86.50. L'Assemblée est convoquée pour le 31 mars, à Florence.

Les *Forges et Chantiers de la Méditerranée* perdent encore 30 fr. à 800. Les *Chantiers de la Loire* se tassent de 1645 à 1640. Les *Chantiers de Saint-Nazaire* reprennent un peu de 1166 à 1170. Les *Chantiers de la Gironde* se tiennent à 787. Les *Chantiers de France* se tassent de 539 à 535 et les *Chantiers de Bretagne* de 147.50 à 146.

*Fives-Lille* perd encore 10 fr. à 965. L'action ordinaire *Dyle et Bacalan* reste inscrite à 210 et l'action privilégiée s'avance de 265 à 279.50. Le Conseil a décidé de rembourser par anticipation les bons décennaux émis en 1904 et restant encore en circulation. Ce remboursement aura lieu le 1<sup>er</sup> avril.

L'action *Société Française de Constructions Mécaniques* n'a pas varié à 405. On trouvera plus loin les comptes qui seront soumis à l'Assemblée du 31 mars.

L'action des *Hauts Fourneaux de Caen* restent inscrits à 255, avec un marché intermittent.

Les *Ateliers du Nord de la France* consolident leurs récents progrès à 998 contre 1001.

La *Société Franco-Belge de Matériel de Chemins de fer* reste inscrite à 880. La souscription aux 4.000 actions nouvelles de 500 fr., émises à 800, a été close le 21.

La *Compagnie Française de Matériel de Chemins de Fer* se tient à 1045. Les *Constructions de Levallois-Perret* restent invariables à 131.

Les *Etablissements Decauville* se négocient à 115, contre 154.

Le calme est rétabli dans les mines du Centre et les prix de vente se tiennent. La situation de nos charbonnages reste donc bonne pour l'instant et les valeurs de charbon se montrent fermes, malgré l'ambiance déprimante.

*Carmaux*, dont l'Assemblée est convoquée pour le 2 avril, est ferme à 2669 contre 2663. La *Grand Combe* gagne 14 points à 2094. *Epinac* s'inscrit sans changement à 1620.

*Montrambert* s'avance de 647 à 652. Les bénéfices de l'exercice 1913 se sont élevés à 3.863.812 fr. 94, contre 3.120.251 fr. 27 en 1912. L'Assemblée du 20 courant a maintenu le dividende à 34 fr. par action, comme pour les trois exercices précédents.

Les *Houillères de Saint-Etienne* reculent de 447.50 à 441. Les *Mines de la Loire* se négocient à 236, sans changement. L'extraction en 1913 a atteint 825.669 tonnes contre 787.023 en 1912. Les bénéfices de l'exercice 1913 se sont élevés à 2.991.000 fr., contre 1.996.320 fr. en 1912. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le Conseil proposera à l'Assemblée du 6 avril la répartition d'un dividende de 8 fr., alors qu'il n'avait rien été distribué depuis trois ans; ce dividende n'absorbe que 640.000 fr.

Les *Houillères d'Aun* s'affaiblissent encore de 59 à 57.50.

Les *Charbonnages du Tonkin* gagnent du terrain à 1720.50 contre 1714.

*Puertollano*, dont les progrès avaient été très rapides, revient de 488 à 470. L'Assemblée est convoquée pour le 28 mars; les comptes qui lui seront soumis font ressortir un bénéfice net de 370.403 fr., contre 372.321 fr. en 1912. Il sera proposé à l'Assemblée la répartition d'un dividende de 15 fr. net, contre 12 fr. précédemment. De plus, l'Assemblée aura à se prononcer sur un projet d'absorption de la Société par Penarroya.

*Trifail* perd 10 fr. à 331. L'action *Héraclée* est lourde à 170 contre 173; la part se négocie à 2175 contre 2100.

Les *Pétroles d'Oklahoma* sont faibles à 83 contre 85.50.

L'action de la *Compagnie Industrielle des Pétroles* s'est tassée de 720 à 708 et la part a suivi de 600 à 597.50. L'action privilégiée de la *Société Royale Néerlandaise des Pétroles* se traite à 397 contre 398. L'*Astra Romana* revient de 709 à 696.

Le marché des valeurs russes s'est, cette semaine, notablement amélioré. Les polémiques de presse russo-allemandes s'éteignent peu à peu et le Gouvernement paraît, pour l'instant, un peu moins mal disposé vis-à-vis des Syndicats. D'ailleurs, le plus attaqué d'entre eux, le *Prodougl*, vient de lui-même de réduire son existence, dont le terme fixé primitivement au 31 décembre 1918, a été ramené à fin 1915. Dès le 1<sup>er</sup> février 1915, les contractants reprendront la liberté de vendre directement, mais ils devront exécuter les contrats faits par le *Prodougl* au delà de 1915. Cette mesure, en rendant la liberté aux producteurs, est évidemment de nature à faciliter l'accroissement de l'extraction, mais pour mettre fin à la disette de combustible, il faudrait qu'en même temps les moyens de transports soient considérablement accrus. Or, au lieu des 24.000 wagons réclamés pour 1914, aux réseaux de l'Etat, par le Comité des Congrès Miniers du Sud de la Russie, il semble qu'on ne doive s'attendre qu'à une commande de 8.000 wagons, inférieure de moitié aux prévisions du ministère des Voies et Communications. La Commission du budget de la Douma a, en effet, réduit de moitié le crédit prévu de 22 millions de roubles, estimant qu'une commande de 16.000 wagons ne pouvait être exécutée avant deux ans.

La situation, tout en étant légèrement meilleure, reste donc encore fort embrouillée. Au point de vue purement boursier, on a annoncé une fois de plus que la *Croix-Rouge* Boursière, d'accord avec le président de la Banque d'Etat, était décidée à intervenir pour enrayer la baisse. Cette dernière nouvelle n'a pas été sans contribuer, pour sa part, à la reprise du marché, reprise d'ailleurs de courte durée puisqu'en fin de semaine le marché est de nouveau lourd.

L'action *Briansk* ordinaire reprend de 456 à 467 pour finir à 461; l'action privilégiée, dont les mouvements sont moins brusques, clôture à 427 contre 429. L'*Union Minière et Métallurgique de Russie* reste inscrite à 620; depuis le 16 mars, les obligations 5 0/0 de cette Société sont inscrites à la cote au comptant; elles se négocient aux environs de 450, avec un coupon de 12 fr. 50 à l'échéance du 1<sup>er</sup> mai.

L'action *Huta-Bankowa* se traite à 1900 contre 1930; l'action *Oural-Volga* se tient à 207 contre 206.25; l'obligation à revenu variable est ferme à 356.25 contre 355. *Donetz-Jourieffka*, qui n'avait pas été cotée depuis quelques jours, s'inscrit à 675 contre 700.

Les actions *Chantiers de Nicolaïeff* se sont négociées à 470, en attendant leur échange contre des titres de la Société Russe. Les actionnaires de la Société Française sont convoqués en Assemblée pour le 4 avril, afin d'entendre le rapport des liquidateurs et de prononcer la clôture de la liquidation.

La *Société Russe de Construction de Locomotives* est de nouveau faible à 462.50 contre 467.

La *Sosnowice* reprend de 1398 à 1440. *Dombrowa* cote 1606 contre 1617. L'action ordinaire *Sels Gemmes* est mieux à 312 contre 309; la privilégiée, sans grand marché, se tient à 306.

L'action ordinaire de l'*Industrie Houillère de la Russie Méridionale* se tient à 182 et la privilégiée se négocie à 513 contre 515.50. L'action ordinaire *Berestow-Krinka* reste inscrite à 164; la privilégiée, sans grand marché, a valu 272.50 contre 269. L'action privilégiée *Makeewka* recule encore de 197

à 183, et l'action ordinaire faiblit de 38.75 à 35.50.

*Krivoï-Rog* se négocie à 1184 contre 1160.

Le prix du naphte en Russie se tient à 43 kopecks. Différentes dépêches de Saint-Petersbourg paraissent prouver qu'il ne faut pas attacher trop d'importance aux bruits d'après lesquels le monopole du naphte en Russie serait envisagé par le Gouvernement d'une façon sérieuse. Il semble plus vraisemblable d'admettre que les Départements de la Marine et celui des Voies et Communications étudient les moyens d'assurer par eux-mêmes leurs besoins en naphte.

Le *Naphte*, après avoir progressé jusque vers 615, clôture à 602 comme la semaine précédente. L'action *Ter-Akopoff*, dont l'Assemblée a dû se tenir le 20 courant, cote 1114 contre 1109.

La *Société Cotonnière Russo-Française* se traite à 667 contre 674, et la part à 265 contre 268.

L'action privilégiée de la *Dynamite Russe* garde, à 120, toute sa récente reprise; l'action ordinaire se tient à 110.50.

*Prowodnik* est résistante à 551 contre 552. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, on espère pour l'exercice clos le 31 décembre une augmentation du dividende de 12 roub. 75; on parle comme probable d'un dividende de 14 roubles.

Le marché du cuivre a été meilleur cette semaine et le métal clôture à £ 63 15/16 au comptant et £ 64 3/8 à terme, contre £ 63 1/16 au comptant et £ 63 9/16 à terme. Les statistiques européennes au 15 mars font ressortir une diminution de 198 tonnes pour la quinzaine. En Europe, la consommation est satisfaisante; aux Etats-Unis, elle reste stationnaire, mais les consommateurs auront vraisemblablement à acheter des quantités importantes pour les besoins d'avril. Les spéculateurs, découragés par la mauvaise tenue générale des marchés financiers ont la semaine dernière, liquidé une bonne partie de leurs engagements et à ce point de vue que la situation paraît saine.

Le *Rio Tinto* a été cette semaine la valeur en vedette; les évaluations pessimistes faites par un marché démoralisé sur son dividende final se sont trouvées démenties par la réalité, puisqu'il vient d'être déclaré un solde de 35 sh. par action. Cette nouvelle a fait progresser rapidement l'action de 1747 à 1784 par suite de rachats de vendeurs à découvert; elle clôture à 1763. La distribution de ce dividende final porte la répartition totale de 1913 à 75 sh. contre 90 sh. en 1912, 52 sh. 1/2 sh. en 1911 et 50 sh. en 1910.

Encouragée par la hausse du métal, l'action *Boléo* s'avance de 736 à 744 pour finir à 737 et la part gagne 5 fr. à 440.

L'action ordinaire des *Mines de Bor* se négocie à 1650 contre 1603; l'action de jouissance se tasse de 1625 à 1590.

L'action *Cuivre et Pyrites* est bien tenue vers 260.

La *Compagnie Française des Métaux* reprend de 750 à 757; l'*Electro-Metallurgie de Dives* se tient à 480. Les *Tréfileries du Havre* n'ont pas varié à 240. *Pontgibaud* se tasse encore un peu de 514 à 510.

L'*American Smelters*, sans transactions, reste inscrite à 410.

Le plomb se tient ferme aux environs de £ 20; les événements mexicains favorisent la bonne tenue de ce métal en gênant la production du pays qui est un des quatre plus gros producteurs.

*Penarroya* est un peu plus faible à 1425. L'absorption des charbonnages de Puertollano, dont cette Société possède déjà une grande partie des actions, va cependant donner à la branche charbonnage une nouvelle extension.

*Aguilas* se négocie à 131 contre 129.

L'action *Laurium Français* se tient à 430; le *Kanquet* se tasse de nouveau de 420 à 410. L'Assemblée qui n'a pu se tenir le 20 courant, faute du quorum, a été remise au 4 avril. On pense que, malgré la diminution des bénéfices, 237.846 francs contre 303.911 fr. en 1912, le dividende pourra être encore de 5 0/0, soit 22.50 par action de 500 fr. remboursée de 50 fr. le 1<sup>er</sup> juillet 1913, contre 25 fr. pour l'exercice précédent.

Le zinc se tient à £ 21 1/2, mais son marché est peu animé et les consommateurs se tiennent sur la réserve; le Syndicat du zinc réunis à Berlin n'a apporté aucune modification aux prix.

L'action *Malfidano* jouissance est mieux à 278 contre 277; *Bou-Thaleb* recule de 127 à 125; l'ac-



tion *Guergour* perd encore de 10 fr. à 540 et la part s'écroule de 65 à 52 pour reprendre un peu ensuite à 56.

Le *Nickel* se négocie à 1165 contre 1172 en attendant l'Assemblée du 23 mars à laquelle il sera proposé de porter le dividende de 40 fr. à 45 fr.

Les *Ardoisières de l'Anjou* cotent 262 contre 260. L'Assemblée du 16 mars a approuvé les comptes de l'exercice et voté, ainsi que nous l'avions fait prévoir, la répartition d'un dividende de 15 fr. par action de 250 fr., payable le 15 avril, contre 12.50 pour l'exercice précédent.

*Mokta-el-Hadid* se traite à 2175 comme précédemment; les *Mines de fer de Segré* reprennent de 101 à 119.

Les *Pyrites de Huelva* reculent de 541 à 520 puis reprennent à 534.

Toujours la même faiblesse sur le marché des phosphates; pour les Sociétés des phosphates, la baisse de frets est une compensation à la baisse des prix de la matière: l'action *Gafsa* est légèrement mieux à 900 contre 895 et la part également à 810 contre 790. Les *Phosphates du Dyr* reprennent de 96.50 à 103. L'action *Omnium d'Algérie-Tunisie* se négocie à 2325 contre 2350.

La demande est faible sur le marché des nitrates; les valeurs de ce groupe s'en trouvent défavorablement impressionnées. Le *Lautaro* reste lourd à 267 contre 269; le *Lagunas* se tient à 45. L'action *Nitrate Railway* consolide sa récente avance à 367 contre 380. Les recettes de la première quinzaine de mars se sont élevées à £ 30.628 en plus-value de £ 150 sur celles de la période correspondante de 1913. La plus-value depuis le 1<sup>er</sup> janvier est ainsi portée à £ 681.

L'action ordinaire *Société Norvégienne de l'Azote* reprend de 280 à 282. *Saint-Gobain* se négocie à 6.050 contre 6095. Les *Etablissements Maletta* cotent 497 contre 493, les *Matières Colorantes et Produits Chimiques de Saint-Denis* 560 contre 568.

La *Compagnie Richer* cote 1936 contre 1945. *Ternois et Guinon* vaut 750; l'Assemblée est convoquée pour le 2 avril.

L'action de capital des *Chalets de Nécessité* se négocie à 1170 contre 1160, l'action de jouissance à 850 contre 861. On croit qu'il sera proposé à l'Assemblée du 25 courant le maintien du dividende à 62 fr. 50 par action de capital et 47 fr. 50 par action de jouissance.

La *Dynamite Centrale*, après son récent mouvement de baisse, reprend vivement de 740 à 751. La *Dynamite Nobel*, dont l'Assemblée doit se tenir le 23 courant, se traite à 345 contre 350.

Les *Matières Plastiques* sont lourdes à 240 contre 245.50. L'action *Air Liquide* reprend de 285 à 287; la part se tient à 1400. Les *Procédés Raoul Pictet* sont bien tenus à 206 contre 201, gardant toute leur récente hausse; l'Assemblée doit se tenir au moment où nous mettons sous presse.

La *Stéarinerie Fournier*, dont l'Assemblée est convoquée pour le 23 mars, recule vivement de 117 à 110.

Les *Cirages Français* ont à peine varié à 1031. Les *Etablissements Pathé*, dont le marché est assez animé, reculent de 172 à 165.

L'action ordinaire des *Usines du Rhône* reprend brusquement de 2190 à 2298 et l'action privilégiée suit à 557 contre 515.

Les *Salines de l'Est*, qui avaient perdu la semaine précédente une quinzaine de francs, sont en légère reprise à 371 contre 370. Les *Salins du Midi* sont fermes à 1895 contre 1875.

Le *Comptoir de l'Industrie Linière* se tasse un peu de 835 à 832, en attendant l'Assemblée extraordinaire du 27 courant qui doit nommer un gérant et un membre du Conseil de surveillance.

La *Soie Artificielle* vaut 786 contre 787 et la part 267 contre 261. La *Soie de Chardonnnet* est de nouveau faible à 141 contre 148. Rappelons que l'Assemblée du 28 mars doit statuer sur un projet de fusion de la Société avec une Société nouvelle en formation. La *Soie* dont l'Assemblée est convoquée pour le 7 avril, n'a toujours aucun marché.

Les *Papeteries de l'Ouest* reculent de 173 à 158. L'Assemblée est convoquée pour le 6 avril.

La *Part Petit Parisien* cote 498 contre 496. Le *Petit Journal* accentue encore ses récents progrès de 445 à 446, influencé favorablement par l'accroissement des bénéfices pour l'exercice 1913. Le dividende proposé à l'Assemblée convoquée pour

le 1<sup>er</sup> avril, sera dit-on de 25 fr., comme précédemment. Le *Figaro*, dont l'Assemblée est convoquée pour le 29 avril, regagne rapidement le cours de 525 contre 475.

L'Agence *Havas* se traite à 1215 comme précédemment. L'action ordinaire *Imprimerie et Librairie Administrative des Chemins de fer* (Imprimerie Paul Dupont) se négocie à 102.50 contre 102, la priorité vaut 211 contre 222; l'Assemblée doit se tenir le 30 mars. L'*Imprimerie Chaix*, dont l'Assemblée est convoquée pour le 4 avril, cote 1660 contre 1665.

Les *Grands Travaux de Marseille* se tiennent à 887 contre 885.50. Les *Ciments Français* reproduisent le cours de 1182. Les *Ciments Boulonnais* reprennent un peu de 437 à 444.

La *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* regagne un point et demi à 80. Les *Sultanats du Haut-Oubanghi* s'affaissent de nouveau de 375 à 365, soit 65 fr. net puisque l'action de 500 fr. n'est libérée que de 200 fr.

Les *Etablissements Bergougnan* se traitent à 1456 contre 1458.

Les *Tabacs des Philippines* ont un marché très calme et varient peu autour de 280. Les *Tabacs du Portugal* n'ont pas de marché du tout et restent inscrits à 554. Les *Tabacs Ottomans* se négocient à 467 contre 468.

L'action ordinaire *El Buen Tono* cote 165 contre 170 et l'action privilégiée 127 contre 130; l'action ordinaire détachera le 1<sup>er</sup> avril un coupon de 3 piastres.

L'action ordinaire des *Grands Moulins de Corbeil* cote 143 contre 140 et la privilégiée 140 comme précédemment.

Le marché du sucre reste extrêmement calme et les transactions y sont très limitées, vendeurs et acheteurs se tenant sur la réserve; les premiers espèrent que notre production sensiblement inférieure à celle de la campagne précédente amènera un relèvement des cours et les seconds sont influencés par la tenue plutôt lourde des places étrangères.

L'action ordinaire *Raffineries Say* se négocie à 377 contre 380 et la privilégiée se tient à 258. L'action ordinaire *Sucreries d'Egypte* vaut 49 contre 49.50 et la privilégiée 53.50 contre 53.

La *Distillerie Cusenier* se négocie à 603; un acompte de dividende de 12 fr. 50 par action sera payé le 15 avril. Les *Distilleries de l'Indo-Chine* continuent à progresser à 1245 contre 1237 sous l'influence de la distribution en janvier d'un acompte de dividende de 35 fr. contre 20 fr. en 1913. Cette répartition fait, en effet, espérer pour l'exercice clos le 31 décembre un dividende supérieur à celui de 1912 qui avait été de 75 fr.

La *Bénédictine* revient de 12100 à 12025.

La *Société Générale de Laiterie* s'inscrit à 208; l'Assemblée est convoquée pour le 30 mars.

Les *Etablissements Duval*, en attendant les résultats de l'Assemblée reportée au 28 mars, sont en reprise de 725 à 779.

Le *Grand Hôtel* vaut 291 contre 289, l'*Hôtel Continental* 658 comme précédemment.

Les *Glacières de Paris* cotent 955; on croit que le Conseil proposera à l'Assemblée convoquée pour le 28 courant, le maintien du dividende à 50 fr. par action.

L'action ordinaire du *Printemps* clôture à 372 contre 370 et l'action privilégiée à 307 contre 310. Les *Galleries Lafayette* se tiennent à 110, les *Nouvelles Galeries* à 1170 contre 1180; *Paris-France* se négocie à 1191 contre 1205 et les *Magasins Modernes* à 220, comme précédemment.

L'*Oriental Carpet* finit à 311 contre 314. Les *Etablissements Orosdi-Back* varient peu à 200 contre 203.

Le *Musée Grévin* se négocie à 453 contre 452 en attendant l'Assemblée du 25 mars à laquelle il sera proposé, espère-t-on, de répartir des dividendes légèrement supérieurs à ceux de l'exercice précédent qui avaient été de 30 fr. 85 par action de capital, 5 fr. 85 par action de jouissance, 26 fr. 40 par cinquième de part bénéficiaire et 4 fr. 70 par quatre-vingtième de part de fondateur.

L'action de jouissance *Tour Eiffel* cote 117 et la part à peu près 115. L'exercice 1913 a laissé à cette Société un bénéfice de 210.008 fr. contre 210.966 fr. en 1912; il sera proposé à l'Assemblée convoquée pour le 26 courant, le maintien du dividende à 7 fr. 50 par action et par part.

## Marché Libre

### TERME ET COMPTANT

Il devient fastidieux de n'avoir, depuis de longues semaines, qu'à constater l'absence totale de vie et d'animation sur notre place. Aujourd'hui comme hier, le marché reste maussade d'autant plus que la démission du ministre des Finances, que la Bourse estimait comme devant marquer un retour à l'activité, a été donnée à la suite d'un tragique événement, troublant dans ses conséquences.

Parmi les fonds d'Etats, les rentes brésiliennes affectées par les difficultés politiques qui se greffent sur les difficultés financières, ont supporté de nouvelles réalisations: le 5 0/0 1895 perd près de deux points à 82.60; le 5 0/0 1903 revient de 93.50 à 92.50, le 4 0/0 *Rescision* se tasse de 71.40 à 70.

Au comptant, les obligations des différents Etats brésiliens sont irrégulières: *Amazona* 5 0/0 retombe de 287 à 285; *Maranhao* 5 0/0 revient de 300 à 274.50; *Para* 5 0/0 se relève de 395.50 à 403.50; *Parana* 5 0/0 reste inscrit à 415; *Pernambuco* 5 0/0 1903 plus lourd à 366.50 contre 368, le 5 0/0 1909 de 369 à 360.

Dans le groupe des fonds argentins, le 4 0/0 or 1897 et 1900 s'améliore de 82.30 à 83.45; le 5 0/0 *Intérieur* est peu traité à 85.

Les *Cédules Hypothécaires* 6 0/0 reviennent de 92.20 à 89.55 les coupures de 1.000 pesos, offrant à ce cours un revenu de plus de 6 1/2 0/0. Ces titres représentent le montant des prêts consentis sur premières hypothèques par la Banque Hypothécaire Nationale Argentine, qui a été créée en 1886 par le Gouvernement argentin. Remboursables par tirages ou rachats, — actuellement par rachats, les cours étant inférieurs au pair — ils sont garantis par les immeubles hypothéqués au profit de la Banque, ses réserves et, éventuellement, par le Gouvernement argentin. Les négociations se faisant au change fixe de 2 fr. 25 le peso et les cours se cotant en 0/0, le prix d'achat d'une coupure de 1.000 pesos ressort à

$$\frac{89.55 \times 1.000 \times 2.25}{100} = 2.015 \text{ fr. environ.}$$

Le service se fait à un change variable, environ 2 fr. 17 le peso; les coupons semestriels de janvier et juillet se détachent en Europe six semaines avant leur échéance. En tenant compte de la portion courue du coupon, le prix d'achat se trouve ramené à environ 1.972 fr., ce qui est intéressant pour un titre rapportant 130 fr. 20 et offrant une prime de remboursement de près de 200 fr. Toutefois le grand nombre de titres mis en circulation nuit à la bonne tenue des cours, car les cédules remises par la banque aux emprunteurs sont vendues par eux en Bourse, ce qui peut, le cas s'est produit cette semaine, peser sur le marché. Ajoutons qu'à partir du 23 mars ces titres se négocieront au marché à terme.

Nouvelle chute des rentes mexicaines: le 5 0/0 *Intérieur* de 31.90 à 31.60, le 3 0/0 *Intérieur* de 22.35 à 21.65.

Le 5 0/0 or 1899, inscrit au comptant seulement, n'a que de rares négociations: les dernières remontent au 20 février pour les coupures de £ 20 et £ 100 qui se sont traitées à 85.25 et au 20 janvier pour les coupures de £ 1.000, à 79.75. On annonce que le coupon de cet emprunt échéant le 1<sup>er</sup> avril 1914 sera payé en entier, quoique deux remises mensuelles de fonds seulement au lieu de trois aient été faites. Le solde du coupon sera fourni par les intérêts accumulés du compte que possède le Mexique dans une banque allemande.

Les *Bons du Trésor Mexicain* 6 0/0 1913 se traitent aux environs de 425.

Le *Banco del Perú y Londres* se retrouve, à 480 au lieu de 486, en attendant l'Assemblée convoquée pour le 31 mars à Lima et à laquelle, nous l'avons annoncé, il ne sera proposé, pour le 2<sup>e</sup> semestre de 1913 qu'un dividende de 12 fr. 50, contre 17 fr. 50 pour les semestres précédents. Le dividende total ne sera ainsi que de 30 fr., au lieu de 35 fr. pour les exercices antérieurs, la Société ayant été victime d'un détournement.

La *Banque Industrielle du Japon* se relève légèrement de 154 à 159. Les bénéfices nets, pour le deuxième semestre de 1913, après affectation de 241.158 yen à l'amortissement des obligations de l'emprunt national, se sont élevés à 676.668 yen, contre 857.178 yen pour la période correspondante de 1912. Le dividende qui fut de 8 0/0 il y a un an et de 5 0/0 six mois plus tard, sera fixé à 6 0/0 l'an. Une somme de 55.000 yen sera affectée aux réserves, contre 115.000 yen antérieurement. La *Banque Péinsulaire Mexicaine* s'inscrit à 108.50 contre 111, en attendant les décisions que prendra l'Assemblée convoquée pour le 27 mars.

La part *Crédit Mobilier Français*, ramenée la semaine dernière de 390 à 344, reprend à 353. La *Société*



*Foncière Marocaine* fait preuve de fermeté à 117, coupon dividende de 6 fr. 50 à détacher le 1<sup>er</sup> mai. La *Banque Nationale d'Egypte* se traite à 391 contre 386. La part *Crédit Foncier Argentin* se maintient à 330, favorisée par la perspective d'un dividende de 13 fr. 33 environ pour 1913 contre 10 fr. l'an dernier. La part *Crédit Foncier du Brésil* revient de 100 à 96, bien que son dividende doive être porté de 2 fr. 86 à 4 fr. 16.

Les obligations de *Chemins de fer de Porto-Rico* montrent de la fermeté : la 1<sup>re</sup> hypothèque 3 0/0 à 337, la 2<sup>e</sup> hypothèque 5 0/0 à 450, la 4 0/0 net à 347, l'obligation à revenu variable à 146. L'obligation 3 0/0 1<sup>re</sup> hypothèque, la 2<sup>e</sup> hypothèque 5 0/0 et la 4 0/0 net détacheront le 1<sup>er</sup> avril des coupons respectivement de 7 fr. 50 net, 12 fr. 50 brut et 10 fr. net. Voici comment se comparent les recettes des cinq premières semaines de 1913 et de 1914 :

	1913	1914
Du 29 janv. au 4 fév.	180.620 15	203.867 90
Du 1 <sup>er</sup> au 29 janv. ....	460.719 »	533.962 30
Du 1 <sup>er</sup> janv. au 4 fév.	641.339 15	737.830 20

Différence en 1914 + Fr. 96.491 05

Les obligations *Chemin de fer Buzau-Neohiasu* 5 0/0 se traitent à 455. Les recettes des deux premiers mois de 1913 et 1914 se comparent ainsi :

	1913	1914	Différence en 1914
Janvier.....	97.441	100.096	+ 2.655
Février.....	102.556	107.036	+ 4.480
Totaux.....	199.997	207.132	+ 7.135

Les *Messageries Fluviales du Congo* restent à 225 l'action, tandis que la part revient de 289 à 276 et le cinquième de part de 57 à 55.50. L'Assemblée du 28 mars maintiendra les dividendes de ces titres respectivement à 17 fr. 33, 27 fr. 50 et 5 fr. 50.

L'action privilégiée *Electricité de Limoges* s'inscrit à 139. Les recettes de la Compagnie, à la fin du mois de février 1914, se comparent ainsi avec celles de la période correspondante de 1913 :

	1913	1914	Différence en 1914
Janvier.....	133.154	133.285	+ 131
Février.....	104.495	108.774	+ 4.279
Totaux.....	237.649	242.059	+ 4.410

Une légère amélioration est à noter dans le compartiment des valeurs industrielles russes, bien que l'activité fasse toujours défaut. La reprise aurait pu être plus importante et plus générale si une certaine déception n'avait pas été causée par la récente décision prise par la Commission du budget de la Douma de réduire de moitié le crédit de 22 millions de roubles demandé par le Gouvernement pour la construction de 16.000 wagons de marchandises.

La *Hartmann* regagne quelques points à 588 contre 585. Une Assemblée extraordinaire est convoquée pour le 22 mars/4 avril, à l'effet de statuer sur une proposition d'augmentation du capital. Vers la fin de 1913, une Assemblée extraordinaire avait déjà donné au Conseil tous pouvoirs pour se procurer de nouvelles ressources, soit en augmentant le capital, soit en émettant des obligations. Des modifications ont dû être vraisemblablement apportées aux projets primitifs, le Conseil sollicitant de nouvelles autorisations. La *Maltzof* après avoir repris d'une vingtaine de francs à 742 revient à 728; certains journaux russes envisageant la possibilité d'un dividende de 14 roubles, alors qu'il y a quelque temps, 12 roubles semblaient devoir être un maximum. Rappelons que pour l'exercice 1912, il a été réparti 17 roubles. *Toula* se ranime de 988 à 1010, l'activité des usines pouvant faire espérer une augmentation du dividende pour l'exercice en cours. *Tangarog* se maintient à 590. Les *Tubes et Forges de Sosnovice* offrent à 726 contre 724 l'occasion d'un placement rémunérateur joint à des chances sérieuses de plus-value.

L'action *Haut-Volga* privilégiée tombe à 95, en attendant des précisions sur le projet de réorganisation qui comporterait, dit-on, l'échange onze actions actuelles de 187 r. 50 contre une action nouvelle de 100 roubles.

Les *Wagons de Saint-Petersbourg* ont peu varié à 306.50 contre 305. Les parts *Nicolaïeff* s'inscrivent à 49.50 contre 52.75; le nombre de ces titres se raréfie au fur et à mesure qu'il est procédé à leur échange contre des actions de deuxième catégorie de la Société russe, à raison d'une action pour quatre parts. Rappelons que les parts cesseront d'être inscrites à la cote à terme avec la liquidation de fin mars; les quelques titres pouvant rester en circulation seront inscrits au comptant encore quelque temps après cette date.

Au comptant, les *Forges et Aciéries du Donetz* reprennent vivement de 1100 à 1208 et terminent à 1180, la *Dnieproviennne* reste à 3080, la *Providence Russe* (série A), passe de 351 à 356. La *Russo-Belge* à 1874.

Les *Usines Franco-Russes* sont calmes à 745.

Les parts *Kama* s'inscrivent à 1370 et les petites parts à 453. On annonce que, pour l'année clôturée au 13 octobre dernier, les bénéfices auraient été de 1 million de roubles environ contre 1.258.112 roubles en 1911-12. Malgré cette légère moins-value bénéficiaire que le Conseil avait d'ailleurs laissé prévoir, les dividendes seraient, dit-on, augmentés et portés respectivement à 141 fr. 66 pour les actions, 74 fr. 55 pour les parts et 21 fr. 37 pour les petites parts contre respectivement 132 fr. 19, 71 fr. 37 et 17 fr. 75 l'an dernier. Cette largesse du Conseil d'administration se justifie par la brillante situation financière de la Société.

L'action *Diétrich* se trouve à 163 contre 166. Le *Trust Métallurgique Belge-Français* reste à 50 l'action de capital et 60.50 l'action de dividende. L'Assemblée du 14 mars a décidé d'affecter aux amortissements le solde créditeur s'élevant, pour l'exercice 1913, à 807.638 fr. 22 contre 1 million 90.690 fr. 65 en 1912, exercice pour lequel il avait été réparti un dividende de 4 fr. 50 aux actions de capital et 4 fr. 25 aux actions de dividende.

Parmi les valeurs françaises traitées uniquement au comptant, les *Aciéries du Saut-du-Tarn*, restent fermes à 570. La *Métallurgique du Périgord* se retrouve à 930. Les *Usines Bouhey* se maintiennent à 100; on trouvera plus loin le compte rendu de l'Assemblée extraordinaire du 14 mars, qui a voté la prorogation de la durée de la Société, l'augmentation du capital et l'émission d'obligation.

Les *Automobiles et Cycles Peugeot* s'échangent à 552. Les résultats obtenus par cette Société pendant l'exercice 1912-13, qui a pris fin le 31 octobre 1913, font ressortir un bénéfice net de 4.077.100 fr. au lieu de 3.222.193 fr. en 1912. On doit faire remarquer que ces résultats ont été obtenus avec un capital de 30 millions de francs, au lieu de 20 millions en 1912. Le dividende sera vraisemblablement maintenu à son chiffre antérieur de 35 fr. par action, toutefois, les actions nouvelles n'auront droit qu'à 17 fr. 50.

Les valeurs de cuivre ont peu varié, bien que le métal se soit relevé à £ 63 15/16 au comptant et £ 64 3/8 à terme contre £ 63 1/16 et £ 63 9/16 il y a huit jours. La *Cape Copper* a peu varié à 97.25. La *Spassky* reprend légèrement sur ses plus bas cours à 72.25 contre 71.75. La *Mount Elliott* reste à 92.75. *Corocoro* se retrouve à 17.50.

Dans le groupe des mines pyritiques, la *Montecatini* est ferme à 131.50; l'Assemblée à laquelle seront soumis les comptes, dont nous avons donné un aperçu il y a quinze jours, est convoquée pour le 25 mars. Rappelons qu'il lui sera proposé de maintenir le dividende à 7 lire. *Tharsis* reprend de 170 à 174.50; la fixation du solde du dividende du Rio à 35 shillings, alors que généralement on s'attendait à un chiffre inférieur, étant donnée la grève qui a réduit sensiblement l'exploitation et les ventes de pyrites, peut faire espérer que, pour la *Tharsis*, le dividende de 8 sh. ne subira qu'une faible réduction ou peut-être même aucune, contrairement aux bruits mis en circulation. *Pena* se retrouve à 26.75.

Parmi les mines porphyriques, la *Utah* est en progrès de 282.50 à 285.50, coupon trimestriel de 3 fr. 54 net à détacher le 23 mars. La production en février s'est élevée à 9.492.898 livres. La *Ray* se maintient à 112, à la veille de détacher un coupon semestriel de 1 fr. 791 net. Cette mine a produit en février 5.600.000 livres contre 5 millions 571.279 en janvier. Les nouvelles reçues de la mine font prévoir un nouvel abaissement du prix de revient. La *Chino* a produit en février 5.319.948 livres. Ce chiffre bien qu'en diminution sur janvier, est supérieur de près de 1 million de livres à la moyenne de l'année 1913. Dernier cours 220, coupon trimestriel de 3 fr. 578 net à détacher le 23 mars. *Miami* s'est traitée à 124 contre 121.50.

A l'annonce de son introduction à la cote à terme à partir du 23 mars, l'action *Caucase* bondit de 420 à 460. La *Huelva* s'inscrit à 16.25 contre 17.50. *Nallagua* progresse à 60 contre 57.25. *Catemu* reprend de 675 à 687; *Chanaral* de 400 à 415; *San Platon*, filiale de Cuivre et Pyrites, progresse de 150.50 à 153. A Londres, l'action *Mason and Bary* n'a pas varié à £ 3 7/8.

Parmi les valeurs de zinc, l'action *Butte and Superior* est en vive reprise de 187 à 193.

La *Vieille Montagne* tombe de 950 à 909. On estime, en effet, que les bénéfices de cette Société subiront pour 1913 une diminution d'environ 40 0/0 et que le dividende pourrait bien être ramené à 40 ou 35 fr. Les *Zincs de Silésie* sont calmes à 1429. Les affaires sont toujours calmes sur *Ain Arko* qui se traite à 98 l'action et 72 la part. Rappelons qu'une Assemblée extraordinaire est convoquée pour le 6 avril. Elle aura, comme on le sait, à statuer sur une augmentation du capital social de 2 à 3 millions.

Dans le groupe des valeurs de plomb, la *Balia*

*Karaïdin* reste sans changement à 515, en attendant que soit fixé le montant du dividende de l'exercice 1913. L'an dernier il avait été de 30 fr. On estime généralement qu'il pourrait être augmenté, mais il faut tenir compte que de gros paquets de titres sont dans un petit nombre de mains et que les positions spéculatives de ces porteurs peuvent influencer sur la décision du Conseil. Le *Laurium Grec* se retrouve à 39 contre 38.50.

*Ouasta-Mesloula* revient de 900 à 866 l'action et de 606 à 564 la part. Comme nous l'avons annoncé, le dividende de cette Société a été porté de 40 fr. à 55 francs pour les actions et de 22 fr. 50 à 34 fr. pour les parts, tout en permettant d'affecter près de 985.000 francs aux comptes de prévoyance. Toutefois, le rapport présenté à l'Assemblée signale que les régions traversées par les galeries nouvelles sont moins minéralisées que les régions correspondantes des niveaux supérieurs, d'où nécessité de pousser les travaux de recherches afin de se renseigner sur l'étendue de la richesse du gisement. C'est une des raisons qui obligent la Société à constituer de très fortes réserves.

*Djebel Ressas* reste à 358. A l'Assemblée du 30 mars, il sera proposé un dividende de 17 fr. 50 contre 25 fr. l'an dernier.

Les actions *Sidi-Bou-Aouane* qui ont reçu, l'an dernier, un dividende de 6 fr., restent soutenues à 137, grâce à la perspective d'une répartition d'environ 15 fr., dont 9 fr. à titre de remboursement.

Les actions *Kef-Chambi* s'inscrivent à 111 contre 119, les parts à 36. L'Assemblée, à laquelle il sera proposé un dividende de 5 fr. par action, est convoquée pour le 8 avril.

*Doubouaia-Balka* se tasse de 290 à 282, sur le bruit que le dividende ne serait que de 10 fr. au lieu de 20 l'an dernier, le capital à rémunérer étant de 5 millions au lieu de 2.500.000 fr. En juin 1913, la Société a, en effet, émis 2.500 actions de 100 fr. à 120 fr., pour acquérir et aménager une des mines qu'elle exploite à titre de locataire jusqu'en 1917, la mine Ouchahoff.

Les actions *Mines de fer de Heras-Santander* restent inscrites à 355. Les *Mines et Produits Chimiques* sont calmes à 139.

*Great Cobar* se traite à 12.25. A une réunion des plus forts actionnaires et obligataires tenue à Londres le 16 mars, le Conseil a proposé de réduire la valeur nominale des actions de £ 5 à 25 shillings et libérées de 15 sh. Il a été question d'accorder en compensation, aux actionnaires, des nouvelles actions entièrement libérées. Plusieurs obligataires ont demandé la mise en vente des propriétés, mais finalement c'est le projet présenté par le Conseil qui a été adopté; il sera soumis sous peu aux actionnaires et aux obligataires. On demandera à ces derniers d'abandonner 50 0/0 de la valeur de leurs titres; on leur remettrait en échange des actions entièrement libérées.

La *Huanchaca* s'est encore alourdie de 35.50 à 34.75. Les actionnaires sont, nous l'avons annoncé, convoqués pour le 30 mai en Assemblées ordinaire et extraordinaire à Valparaiso. L'ordre du jour de l'Assemblée extraordinaire porte : 1<sup>o</sup> Suppression de la cote à la Bourse de Paris; 2<sup>o</sup> Suppression du bureau de Paris; 3<sup>o</sup> Suspension du dénoyage de la mine; 4<sup>o</sup> Suspension de la production des minerais; 5<sup>o</sup> Gage à donner aux créanciers de la Compagnie par une hypothèque sur certaines propriétés. Les quatre premières questions sont posées à la demande d'un groupe d'actionnaires anglais, et le Conseil est opposé à un vote affirmatif. Quant à la cinquième proposition, elle est destinée à régulariser les engagements pris par l'administration précédente.

L'action *Dos Estrellas* termine à 220.50 contre 216, après avoir évolué en sens divers, au gré des nouvelles lancées journellement : annonce de l'inondation de la mine, démentie le lendemain, en même temps qu'on apprend que le filon « Veta Verde », recherché depuis plus d'un an, était retrouvé. La *Mexico Mines* n'a pas varié à 131.50.

La *Blanca y Anexas* se traite à 111; un dividende de \$ 1.80, pour le premier trimestre de l'exercice en cours, sera mis en paiement le 1<sup>er</sup> avril.

La situation du marché du diamant reste peu favorable. Alors qu'en janvier et au début de février, on constatait une légère amélioration, la demande de pierres précieuses est, maintenant, aussi réduite que fin 1913, les négociants et les tailleries ayant des stocks importants. La *De Beers* ordinaire se tasse de 463 à 460.50; l'action privilégiée reste à 415.50. La *Jagersfontein* revient de 420 à 419.

Les *Phosphates Tunisiens* s'inscrivent à 409 contre 413.50. Cette Société a réalisé, en 1913, un bénéfice sensiblement supérieur à celui des précédents exercices, soit 1.719.534 fr. contre 1 million 592.899 fr. en 1912 et 1.441.231 fr. en 1911. Le Conseil proposera à l'Assemblée convoquée



pour le 29 avril de maintenir le dividende à 20 fr. par action, ce qui, pour les 52.000 actions de 125 fr. composant le capital, absorbera 1.040.000 francs seulement. Il sera affecté 600.000 fr. environ aux amortissements.

Parmi les mines d'étain, la *Juga* se retrouve à 3.75. Revenant sur sa première décision, la Chambre Syndicale n'enlèvera ces titres de la cote à terme que le 1<sup>er</sup> août, au lieu du 1<sup>er</sup> avril.

La part *Kinta* a un marché relativement animé à 40, l'action de jouissance à 162. La *Naragula* s'inscrit à 32.

L'action *Ekaterinovka* se maintient à 751; *Czeladz* à 2400.

Les *Charbonnages de Prokhorow* se traitent à 492.50 l'action privilégiée et 202.50 l'ordinaire. Les bénéfices du mois de janvier 1914 s'élèvent à 117.500 roubles. Les bénéfices de janvier 1913 avaient été de 99.500 roubles.

*Gelsenkirchen* reste à 1450. L'exercice 1913 a laissé un bénéfice brut de 66.605.945 marks, contre 58 millions 77.625 en 1912. Après déduction des frais généraux, intérêts, charges diverses, et une somme de 23.308.527 marks (21.717.693 en 1912) affectée aux amortissements, il est resté un bénéfice net de 24 millions 140.838 marks contre 19.618.421 l'exercice précédent. Le dividende de 11 0/0, contre 10 0/0 l'an dernier, absorbera 19.800.000 marks.

Le naphthe reste à des prix élevés : 43 1/2 kopecks le poud. Malgré cela, les valeurs de pétrole ont été indécises : *Bakou* revient de 1888 à 1882. *North Caucasian* reprend de 48.25 à 50. *Russian Oil* gagne 1 fr. à 42.25. *Lianosoff* tombe de 605 à 595, la perspective de l'augmentation du capital n'étant pas de nature à rendre ce titre intéressant.

La *Spies* se retrouve à 28.25.

La *California Petroleum* (action privilégiée) accentue sa reprise de 331 à 356.50. Les comptes de l'exercice 1913 font ressortir un bénéfice net de \$ 1.430.458 34. Après adjonction du report antérieur, le solde disponible s'établit à \$ 1.607.010 27, sur lesquels le Conseil proposera de répartir un dividende de 7 0/0 par action de préférence et de 2 1/2 0/0 par action ordinaire. Jusqu'à nouvel ordre, il ne sera plus réparti de dividende sur les actions ordinaires, afin de constituer des réserves pour l'amélioration de la production et de renforcer en même temps le gage des actions de préférence. En outre, une réserve pour amortissement à \$ 120 des actions de préférence a été constituée avant toute répartition aux actionnaires par un prélèvement de 5 cents par baril de pétrole. Il a été affecté à cette réserve \$ 273.180.

Les *Pétroles de Grosnyi* s'alourdissent de 2843 à 2610 les actions privilégiées, et de 2770 à 2510 les ordinaires, la production moyenne journalière de la Société A.-J. Akhwerdoff et C<sup>ie</sup>, pendant le mois de février 1913, ayant été de 85.900 pouds, soit 1.407.042 kilogr., contre 103.719 pouds ou 1.698.917 kilogr. en février 1913. Les *Pétroles de Grosnyi* ont procédé cette semaine, en Belgique, à l'émission de 8.000 obligations 5 0/0 au prix de 485 fr.

Les actions *Colombia* reviennent de 1772 à 1725, en attendant que soit terminé le nettoyage de la sonde Moreni où se sont produites des venues de sable. L'action *Omnium de Pétroles*, qui a détaché le 16 mars son coupon dividende de 50 fr., se traite à 670.

Des ventes tombant sur un marché étroit ont éprouvé le marché de la *Franco-Wyoming* qui revient de 119 à 113.50 la privilégiée, et de 50.75 à 47.75 l'ordinaire.

Le marché du caoutchouc de plantation, à Londres, a fait bonne contenance cette semaine. Sur des achats d'origine américaine, le *Standard crepe* à été payé 2 sh. 5 3/4 d. pour mars, 2 sh. 5 1/2 d. pour avril, 2 sh. 5 d. pour mai-juin et 2 sh. 4 1/4 d. pour juillet-décembre. Tous ces prix sont en amélioration de 1/2 à 1 1/2 d. sur ceux d'il y a huit jours. On croit généralement que les quantités offertes à la prochaine vente aux enchères seront moins importantes qu'à l'habitude.

La situation technique du marché du caoutchouc reste très favorable et on peut estimer que pour les bonnes Sociétés de plantation la crise est en voie de dénouement. Certes, les prix actuels ne sont pas des prix normaux, et à la première éclaircie générale, ils se relèveraient probablement quelque peu, parce que, dans les conditions actuelles, la consommation mondiale paraît devoir faire des progrès plutôt plus rapides que la production. Il n'en est pas moins vrai qu'en attendant que la crise générale qui pèse sur le monde entier se dénoue, les bonnes Sociétés de plantation peuvent réaliser, même au prix actuel de la matière première, d'intéressants bénéfices, et il y a lieu de tenir compte que le développement normal de leur production leur permettra d'améliorer peu à peu leur prix de revient et de lutter

encore plus facilement dans les années à venir contre leurs concurrents du Brésil et du Congo.

En somme, les valeurs de caoutchouc de plantation ont dès maintenant des éléments assez nets de reprise, qui se préciseront encore plus, probablement au cours des prochains mois. En temps normal, la spéculation aurait probablement pris les devants et esquissé une amélioration des cours, mais la Bourse reste tellement mauvaise dans son ensemble que l'on ne doit pas s'étonner outre mesure du calme de ces titres. C'est, d'ailleurs, un des rares groupes de la cote où la fermeté soit la note dominante.

Les actions ordinaires *Malacca* terminent en bonne tendance à 133 contre 132, et les actions privilégiées se retrouvent à 123. Les actions *Kuala Lumpur* sont fermes également à 106.50. Parmi les trusts, la *Société Financière des Caoutchoucs* gagne une fraction à 102.50 et l'*Eastern Rubber* se tient à 16.75.

La *Société Commerciale du Caoutchouc* est à 162. Une note officieuse de la Compagnie annonce que les bénéfices de 1913 sont d'environ 480.000 francs, contre 441.564 fr. en 1912. C'est une bien maigre augmentation, si l'on observe que le capital a été porté en 1912 de 2 à 3 millions de francs et que les 10.000 actions nouvelles participent aux bénéfices de 1913. Il ne saurait donc être question de maintenir le dividende à 16 fr. 50, une telle répartition, en dehors de tout prélèvement de prévoyance, exigeant un décaissement minimum de 550.000 fr., avec les tantièmes.

Les *Etablissements Gaumont* restent soutenus à 290, favorablement influencés par les résultats de l'exercice 1913, qui se soldent par un bénéfice industriel de 2.774.797 fr. 73 contre 902.755 fr. 39, et un bénéfice net de 1.563.797 fr. 11 contre 902.755 fr. 39. Ainsi que nous l'avons annoncé, le Conseil proposera à l'Assemblée convoquée pour le 4 avril, de fixer le dividende à 15 fr. contre 10 fr. l'an dernier.

Les actions *Cinématographes Eclipse* se sont maintenues à 131 et les parts à 78. L'Assemblée du 17 mars a approuvé les comptes de l'exercice 1913 se soldant par un bénéfice de 568.534 fr. contre 467.875 fr. en 1912. Après déduction d'amortissements divers et adjonction des dividendes des filiales, le profit net ressort à 450.359 fr. contre 352.697 fr. précédemment. Le dividende a été fixé à 12 fr. par action et 5 fr. par part contre respectivement 11 fr. et 2 fr. en 1912.

Les actions *Etablissements Chapal Frères* (fourrures) s'inscrivent à 892. Le dividende a été fixé à 60 fr. égal au précédent, par la dernière Assemblée. Il a été maintenu, bien que les bénéfices bruts de l'exercice 1913 aient été de 2.519.000 fr. et les profits nets de 2.189.000 fr., contre 2.671.000 fr. et 2.318.000 fr. respectivement pour 1912. Un prélèvement de 1 million de francs a été effectué sur la réserve extraordinaire pour l'amortissement des fonds de commerce de Montreuil, Sens et Brooklyn.

Les actions *Crédit Commercial* se traitent à 484. Il sera proposé à l'Assemblée convoquée pour le 28 mars, de répartir pour l'exercice 1913, un dividende de 36 fr. 75 par action, comme pour l'année précédente.

Les actions *Electricité Nilmélior* se négocient à 53.50 contre 52.50. L'Assemblée extraordinaire qui devait se tenir le 12 mars, n'a pu être tenue et a été remise au 22 avril. Il lui sera proposé de réduire le capital de 1.500.000 fr. à un million de francs et de porter ensuite ce capital à 1.500.000 fr. par l'émission de 5.000 actions nouvelles de 100 fr. Il lui sera également proposé de changer la raison sociale en celle de « Société Radios ».

La *Société Hellénique de Vins et Spiritueux* a peu varié à 149. Le Conseil proposera à la prochaine Assemblée de fixer le dividende de l'exercice 1913 à 13 drachmes par action contre 11 drachmes pour 1912.

\*\*\*

La *Lucette* passe de 109 à 120. Des comptes qui seront soumis à l'Assemblée du 30 mars, il ressort que les bénéfices de l'exercice 1913 s'élèvent à 1.104.211 fr. sur lesquels 703.784 fr. seront prélevés pour amortissements divers. En 1912, les bénéfices avaient été de 1.092.104 fr. et les amortissements de 699.783 fr. Le dividende proposé sera probablement de 10 0/0, égal au précédent.

La *Bellière* se retrouve à 248 contre 270 l'action et 129 contre 132 la part.

L'action privilégiée *Châtelet* se retrouve à 102.50 et l'action ordinaire à 98.50.

Les titres *Compagnie Occidentale de Madagascar* s'inscrivent à 387 contre 380 l'action et 105 contre 98 la part.

\*\*\*

Le Syndicat des Banquiers en valeurs au comptant vient d'innover en créant dans sa cote une rubrique spéciale pour les « Fonds d'Etats et obligations de Sociétés qui ont des coupons en souffrance ».

On y relève les obligations *California Idaho* 5 0/0 offertes à 285; les *Colombian National Railway* 6 0/0 à 398; le *Gaz de Beyrouth* 5 0/0 à 88; *Municipality of Para Improvements* 6 0/0 à 121; *Nord du Brésil* 5 0/0 à

86; *Québec Railway* 5 0/0 à 190; *Sud de l'Espagne* (revenu variable) à 108.

## Valeurs d'Assurances

Avec la situation troublée que traversent les affaires et l'hésitation bien compréhensible que provoque à la Bourse une politique intérieure si agitée et si préoccupante pour le lendemain, il est assez naturel que le marché des valeurs d'assurances ne montre pas une animation prononcée. Il est même étonnant que, dans son calme relatif, il fasse preuve d'une tenue en somme satisfaisante et dans l'ensemble même de fermeté. Presque toutes les valeurs qui sont l'objet de transactions conservent leurs cours ou accusent de nouveaux progrès plus ou moins importants. C'est que, en dépit des impressions fâcheuses qu'il est facile de recueillir un peu partout, on sent, dans les milieux que ce groupe de valeurs intéresse, que les résultats de l'exercice 1913 sont fort acceptables, et on escompte avec quelque raison que les bilans prochains, actuellement prêts ou presque, seront heureusement influencés par ces résultats pour la fixation des dividendes. Les nouvelles ne vont guère tarder à se faire jour à ce sujet, plus ou moins exactes avant leur confirmation, mais suffisantes pour donner une nouvelle activité aux échanges dès leur apparition.

Pour les *Compagnies Incendie*, dont le groupe est généralement le plus favorisé au point de vue du volume des affaires, les positions acquises depuis quelques semaines sont facilement conservées. L'*Abeille* n'a point de vendeur et n'a pas marqué de cours; l'*Aigle*, après une assez longue station aux environs de 3900, est en hausse sensible à 4000 et 4025; la *Confiance* conserve sa dernière avance à 640, la *Foncière* à 1331, après avoir atteint 1345 (le quart d'action s'inscrit à 339); la *Générale* varie très peu à 4190 contre 4200; la *Métropole*, qui avait été négligée depuis quelque temps, ou plutôt était sans vendeur, s'inscrit en progrès de 60 fr. à 860; la *Nationale* couvre sa perte et reproduit son cours de quinzaine, même avec un léger avantage à 2145, contre 2100 la semaine dernière; son Assemblée générale aura lieu le 27 avril, de même que pour la branche-vie; tandis que le *Phénix* à 3120, le *Soleil* à 3100, et l'*Urbaine* à 2500 sont à peu près stationnaires. On note une avance sensible de 145 fr. pour la *Paternelle* à 3275, de 75 fr. pour la *Providence*, recherchée à 1225, et de 160 fr. pour l'*Un-on* à 4200. Ces trois dernières Sociétés ont fixé leurs Assemblées générales aux 28 et 29 avril. La *Union et Phénix Espagnol*, toujours orientée à la baisse, s'alourdit de nouveau à 330 au comptant et à 336 à terme; il ne semble point qu'on ait encore pris les mesures utiles pour améliorer la situation des affaires françaises de cette honorable Compagnie; cela peut, il est vrai, nécessiter un certain temps.

Pour les *Sociétés Vie*, les échanges sont toujours peu importants. On n'enregistre que quelques affaires sur l'*Abeille* à 1200, même cours que précédemment, la *Confiance* à 165 au lieu de 170, la *Foncière* à 180, assez demandée, mais sans changement; la *Nationale* s'est traitée à 8075, soit avec une très légère amélioration, et le *Phénix* sans aucune variation à 11.000. L'*Urbaine* (libérée) à 1580 est négligée, et le titre non libéré est en perte de 35 fr. à 660, son cours d'il y a trois semaines.

Les *Compagnies Accidents* sont tout aussi calmes. La *Compagnie des Assurances Générales*, dont les diverses branches tiendront leur Assemblée le 22 avril, sensiblement avant les autres Sociétés, réactionne de nouveau à 395, en perte de 18 points; la *Foncière-Transports* a un marché assez soutenu à 470 et 475; la *Providence* reste ferme à 2210 sur l'annonce d'un excellent exercice pour 1913, ce qui est heureux car, comme beaucoup d'autres, cette Société a dû faire de larges sacrifices, nécessités plus ou moins démontées de la concurrence; la *Prévoyance*, après avoir atteint le cours rond de 700, s'arrête, sur un marché toujours suivi, à 697 contre 699; on parle de l'installation de cette Compagnie en Belgique et de son agrément imminent par le Gouvernement belge. L'*Urbaine et la Seine*, au sujet de laquelle on discute des modalités à adopter pour la libération des actions par réduction du capital, continue à recevoir une bonne impression de cette nouvelle maintenant officielle; elle reprend son avance précédente à 1060. L'action *Prévalatrice* est un excellent titre par la puissante situation de cette très ancienne et très honorable Société; mais les vendeurs sont extrêmement rares et l'action ne cote pour ainsi dire jamais.

L'*Abeille-Grêle* conserve ses bonnes tendances à 500; son Assemblée générale aura lieu le 29 avril. On annonce qu'une Société belge, qui a son siège à



Bruxelles, les « Provinces Réunies », vient de s'installer en France pour y exploiter la branche grêle. La Confiance a obtenu un bénéfice de plus de 600.000 fr. pour l'exercice écoulé.

#### Derniers cours nets pratiqués.

**Incendie.** — Abeille 1.822 fr.; Aigle 4.025 fr.; Confiance 640 fr.; Foncière 1.331 fr.; France 1.062 fr.; Générale 4.190 fr.; Métropole 860 fr.; Monde 410 fr.; Nationale 2.145 fr.; Nord 3.500 fr.; Paternelle 3.275 fr.; Phénix 3.120 fr.; Providence 1.225 fr.; Soleil 3.100 fr.; Union 4.200 fr.; Urbaine 2.500 fr.; Union et Phénix Espagnol 336 fr.

**Vie.** — Abeille 1.200 fr.; Aigle 145 fr.; Caisse Paternelle 210 fr.; Confiance 165 fr.; Conservateur 3.800 fr.; Foncière 180 fr.; France 640 fr.; Générale 7.975 fr.; Monde 235 fr.; Nationale 8.075 fr.; Nord 315 fr.; Patrimoine 100 fr.; Phénix 11.000 fr.; Soleil 405 fr.; Union 9.100 fr.; Urbaine (libérée) 1.580 fr.; Urbaine (non libérée) 660 fr.

**Accidents.** — Abeille 1.800 fr.; C<sup>ie</sup> des Assurances Générales 395 fr.; Patrimoine 580 fr.; Préservatrice 3.000 fr.; Prévoyance 697 fr.; Providence 2.210 fr.; Secours 280 fr.; Soleil-Sécurité-Générale 345 fr.; Urbaine et Seine 1.060 fr.; Foncière-Transports 475 fr.

**Grêle et Divers.** — Abeille 500 fr.; Confiance 300 fr.; Réunion Française 275 fr.

Nous donnons ci-dessous un tableau des taux de capitalisation actuels des valeurs d'assurances. Le calcul a été fait en tablant, pour l'exercice 1913, sur des dividendes nets égaux à ceux de l'exercice 1912, et en prenant pour base les derniers cours nets pratiqués indiqués ci-dessus, déduction faite du prorata de dividende actuellement acquis (soit environ 10/12<sup>e</sup>, l'échéance devant avoir lieu courant de mai pour la plupart des valeurs), déduction faite également des acomptes de dividendes déjà payés sur les prochains coupons.

Il va de soi que les taux indiqués ci-dessous sont inférieurs à la réalité pour les valeurs qui bénéficieront d'augmentations de dividendes payés pour 1913, de même qu'ils seraient supérieurs pour celles dont les dividendes viendraient à être diminués, ce qui n'est à prévoir pour presque aucune.

#### TAUX DE CAPITALISATION ACTUELS DES VALEURS D'ASSURANCES

Incendie.	%	Vie (Suite).	%
Abeille.....	4 55	France.....	4 03
Aigle.....	5 66	Générale.....	4 28
Confiance.....	4 68	Monde.....	4 40
Foncière.....	4 48	Nationale.....	4 21
France.....	4 90	Nord.....	6 »
Générale.....	5 42	Phénix.....	3 51
Métropole.....	5 47	Soleil.....	3 81
Monde.....	3 52	Union.....	3 96
Nationale.....	5 31	Urbaine (libérée)...	4 50
Nord.....	5 74	— (non libérée)...	4 72
Paternelle.....	5 09		
Phénix.....	4 97	<b>Accidents.</b>	
Providence.....	5 10	Abeille.....	3 57
Soleil.....	5 14	Patrimoine.....	4 01
Union.....	4 68	Préservatrice.....	3 49
Urbaine.....	5 24	Soleil.....	5 44
Union et Phénix Es-		Prévoyance.....	3 50
pagnol.....	7 02	Secours.....	5 60
		Soleil-Sécurité Gé-	
<b>Vie.</b>		nérale.....	2 23
Abeille.....	3 42	Urbaine et Seine...	4 40
Aigle.....	6 52	Foncière-Transports	4 60
Caisse Paternelle...	3 94		
Confiance.....	5 38	Abeille-Grêle.....	5 76
Foncière.....	5 81	Réunion Française.	4 24

#### Chronique des Mines d'Or

Par suite de l'inaction qui règne sur le marché, les cours des valeurs minières ont une tendance marquée à s'effriter. C'est le cas notamment de l'East Rand et de la Rand Mines, qui perdent deux à trois points d'une semaine à l'autre. Le reste de la cote suit plus ou moins près le mouvement régressif.

En somme, la situation industrielle et financière des mines reste ce qu'elle était il y a huit jours, c'est-à-dire satisfaisante, mais au point de vue spéculatif elle n'est guère encourageante.

#### Mines d'affleurement et deep levels.

L'East Rand se retrouve à 45 fr. On attache une très grande importance à la découverte faite ces jours derniers dans la section Hercules de la propriété, où il a été rencontré un filon donnant aux essais une teneur de 9.6 dwts, sur une largeur de 169 pouces. On fait observer, avec raison, que cette découverte dépasse le cadre de l'East Rand, car elle démontre que la région Est du Rand, qui passait jusqu'ici pour très pauvre, est en réalité très peu connue encore et qu'elle est susceptible de ménager des surprises agréables.

La Robinson Gold se maintient à 69 fr. 25 et la Village Main Reef à 41 fr. 25.

La Simmer and Jack reste très calme à 12 fr. 50. Le minerai broyé par cette Compagnie en février a laissé un bénéfice net de 9 sh. 11 d. par tonne, exactement comme en janvier. La diminution du bénéfice global, revenu de £ 33.077 à £ 28.730, tient donc uniquement au moins grand nombre de tonnes broyées, par suite du mois plus court.

La Brakepan clôture à 55 fr. 25. La grève des mineurs en juillet dernier et le manque de main-d'œuvre noire qui en est résulté, ainsi qu'une diminution de la teneur du minerai, passée de 7.7 dwts à 6.8 dwts, ont influencé sensiblement les résultats obtenus en 1913 par cette Société. Le bénéfice d'exploitation a fléchi de £ 444.117 à £ 290.790, en diminution de £ 153.327. Le bénéfice net total ressort à £ 305.149, contre £ 442.735. Le dividende a dû être ramené, en conséquence, de 8 sh. à 6 sh. 6 d. par action.

Les développements ne sont pas très encourageants et, au 31 décembre dernier, les réserves de minerai s'élevaient à 2.240.000 tonnes d'une teneur de 6.7 dwts contre 2.457.000 tonnes d'une teneur de 6.7 dwts, également, à la clôture du précédent exercice.

La New Kleinfontein reste peu traitée vers 29 fr. 75. Les résultats des broyages de janvier avaient été, on le sait, très affectés par la grève. Ceux de février sont donc meilleurs, mais bien que le bénéfice soit passé de £ 13.573 à £ 20.941, on ne peut s'empêcher de constater que, depuis un an, la teneur moyenne du minerai traité a diminué de plus de 2 sh. par tonne et que les bénéfices globaux, qui atteignirent jusqu'aux environs de £ 30.000 avant la grève de juin 1913 n'ont jamais pu, à beaucoup près, remonter à ce niveau depuis lors.

La Van Ryn se remet peu à peu, elle aussi, de la perturbation jetée dans son exploitation par la grève de janvier. A vrai dire, le bénéfice de £ 18.851 qu'elle a obtenu le mois dernier reste encore inférieur à la moyenne normale, mais il ne faut pas oublier que février compte un moins grand nombre de jours de travail, et que, pour cette raison, le tonnage traité ne fut pas aussi considérable que d'ordinaire.

Parmi les deep levels, la Crown Mines reste traitée vers 150 f. 50.

La Robinson Deep est sans grand changement à 34 fr. 50. Par suite du moins grand nombre de jours de travail, en février, le moulin de cette Compagnie n'a broyé que 40.779 tonnes de minerai, au lieu de 46.530 en janvier. Les frais ont été un peu plus élevés mais cette augmentation a été plus que compensée par un relèvement de 2 sh. 4 d. par tonne dans le rendement moyen. Le profit net unitaire a donc été de 12 sh. 6 d. au lieu de 11 sh. 6 d. en janvier, et c'est par conséquent au plus faible tonnage traité qu'il faut attribuer la diminution du bénéfice global, revenu de £ 27.004 à £ 25.494.

La Village Deep ne s'écarte guère de son cours précédent de 42 fr. 50.

La City Deep varie également très peu à 75 fr.

Le mois plus court et le manque de main-d'œuvre noire ont obligé cette Compagnie à ne broyer que 34.000 tonnes de minerai le mois dernier, au lieu de 36.000 tonnes en janvier. Le rendement moyen est resté à son niveau ordinaire de 38 sh. 6 d. et les dépenses de production ont pu être légèrement abaissées, mais cette amélioration n'a pas été suffisante pour compenser la diminution du tonnage broyé, de sorte que le total global du mois est revenu de £ 23.471 à £ 22.777.

La Rose Deep s'inscrit à 54 fr. 25 et la Geldenhuis Deep à 28 fr.

#### Compagnies territoriales, Trusts, etc.

La Rand Mines a conservé cette semaine un marché assez actif, passant de 143 fr. à 146 fr. pour finir à 143 fr.

La Goldfields est plus calme aux environs de 53 fr. 50.

L'Association Minière finit à 243 fr. sur l'annonce de la déclaration d'un dividende de 5 0/0 ou 12 fr. 50 par action pour l'exercice terminé le 31 décembre dernier. Pour 1912, il avait été réparti 15 fr.

La Central Mining se traite en clôture à 191 fr.

La Transvaal Land a quelques transactions à 26 fr. 75. Pendant le dernier trimestre de 1913, les travaux de prospection ont continué sur la propriété de Marico où des gisements de zinc ont été reconnus à la Svaziland Tin, la production a été de 84.715 tonnes de concentrés d'étain d'une teneur de 71.1 0/0. Les bénéfices du trimestre sont évalués à £ 2.413 malgré la baisse de l'étain et le manque de main-d'œuvre. La Compagnie a vendu les droits de surface de onze fermes, se réservant, comme d'habitude les droits miniers.

La Chartered termine à 23 fr.

#### Chronique du Centre

Lyon, 19 mars 1914.

**MÉTALLURGIE.** — D'après l'« Usine », on déclare dans certaines forges que les propositions sont devenues un peu plus nombreuses, même pour affaires immédiates. Evidemment, étant données les perspectives du marché, il ne faut pas compter d'ici longtemps sur un brusque revirement des cours. Il y aura une évolution lente et mesurée pour qu'on retourne à des prix plus normaux. Mais on peut ne pas se tromper en pensant que nous sommes au début de cette évolution.

Nous n'en sommes pas encore là, hélas ! à la Bourse, où nous sommes obligés de constater que, pas plus que les semaines précédentes, on ne voit poindre encore le moindre symptôme d'une reprise d'affaires. La lourdeur reste donc à l'ordre du jour dans tout le compartiment des forges et aciéries de la région. La Marine-Homécourt se représente à 1780, le Creusot à 2044, les Aciéries de Firminy à 1293 et les Aciéries de Saint-Etienne à 1425. La Chaléassière n'a pas varié à 500. Une Assemblée générale extraordinaire est convoquée pour le 21 courant à l'effet d'autoriser la Société à souscrire des actions nouvelles de la Société des Moteurs Sabathé, jusqu'à concurrence de 2 millions, et de stipuler que la Société de la Chaléassière garantira le service des intérêts et le remboursement des obligations à émettre par la Société des Moteurs Sabathé pour 3 millions de francs, la dénomination de la Société devant devenir « Société des Moteurs Chaléassière ».

Les cotations de Franche-Comté à 161 et de la Société Horme et Buire à 189 n'ont aucune signification, le volume des échanges n'ayant pas plus d'importance sur les petites valeurs que sur les grandes et la clientèle continuant à s'abstenir de toute opération d'un caractère spéculatif.

Dans le compartiment électro-métallurgique, la chute de la Société Générale des Nitrures, hors Bourse, à 1400, n'a impressionné que faiblement Péchiney qui perd une dizaine de francs à 1130. Elle est restée sans effet sur les cours de Keller-Leleux que nous retrouvons à 615, de même que sur ceux de la Société du Giffre qui a même repris de 975 à 1000, mais Froges a reculé de 1690 à 1650.

L'élément spéculatif domine toujours dans le groupe des valeurs russes, et l'annonce officielle des répartitions pour les titres de la Kama n'a provoqué qu'une légère reprise, la position de place, ainsi que nous l'avons déjà fait ressortir, s'opposant momentanément à tout mouvement de hausse d'une certaine ampleur. L'action de jouissance Kama, cotée 2100, recevra 141 fr. 66 brut, contre 132 fr. 19 l'année dernière, la part 74 fr. 55 contre 71 fr. 33 et la petite part 21 fr. 37 contre 17 fr. 75. La part Kama clôture à 1362, et la petite part à 443. Les Usines Franco-Russes sont délaissées à 736, de même que la Huta-Bankowa qui se représente à 1955.

Parmi les moteurs d'aviation, le Moteur Gnome termine en tendance lourde à 2740, tandis qu'au second Parquet le Moteur le Rhône a des demandes assez suivies à 234.75, toujours sur la probabilité de commandes du Ministère de la Guerre. Le Laviator à 19.75 et le Moteur Burlat à 50.50 continuent à s'effriter.

Dans le groupe des valeurs d'automobiles, il y a lieu de signaler la reprise de l'action Rochet-Schneider à 581, tandis que les titres similaires cotés au second Parquet fléchissent de jour en jour. Nous retrouvons Brasier à 72.50, à la veille du détachement d'un coupon de 6 fr. brut ; Pilain à 73 et Th. Schneider à 54.

**CHARBONNAGES.** — Sans témoigner d'une grande activité, les valeurs houillères de la région font bonne figure en présence de l'apathie qui caractérise le marché dans son ensemble. Les prix du combustible se maintiennent facilement, malgré la concurrence des charbons allemands.

La Boule enregistre une très sérieuse avance à 1915. L'Assemblée générale est annoncée pour le 31 mars. Le bilan de l'exercice ne nous a pas encore été communiqué, mais nous savons qu'il sera proposé un dividende de 90 fr. par action, contre 60 fr. l'année précédente. Le paiement en sera effectué sur les titres désormais divisés en cinquièmes, suivant le vote de la dernière Assemblée générale, c'est-à-dire à raison de 18 fr. par action nouvelle, d'une valeur nominale de 100 fr. Montrambert a été particulièrement ferme à 650. Les comptes qui seront soumis à l'Assemblée générale, demain 20 courant, font ressortir un solde bénéficiaire de 3.863.812 fr. 94, en augmentation de 743.561 fr. 67 sur l'exercice précédent. Il sera proposé un dividende de 34 fr. par action, lequel absorbe 2.720.000 fr., attribué aux amortissements des travaux neufs de 1914 850.000 fr. et la réserve libre 293.812 fr. 94. La situation financière est



## Bulletin comparatif des recettes des Chemins de fer locaux et Tramways.

Du 5 au 11 mars 1914 (10<sup>e</sup> semaine).

	RECETTES de la semaine		DIFFÉRENCE en faveur de		RECETTES à partir du 1 <sup>er</sup> janvier		DIFFÉRENCE en faveur de	
	1914	1913	1914	1913	1914	1913	1914	1913
Lignes de la C <sup>ie</sup> des Omnibus et Tramways de Lyon.....	254.113 30	229.459 95	24.653 35	» »	2.401.282 80	2.315.192 30	86.090 50	» »
Tramways de Lyon à Neuville.	4.057 20	4.580 40	» »	523 20	39.282 85	41.841 20	» »	2.558 35
— Lyon-Cr.-Rousse à Caluire.	2.477 05	2.372 35	104 70	» »	23.073 95	23.004 95	69 »	» »
Funiculaire de Lyon (r. Terme) à la Croix-Rousse.....	4.618 95	4.496 55	122 40	» »	45.049 50	46.296 95	» »	1.247 45
Funic. de Lyon Croix-Paquet..	5.157 »	5.000 60	156 40	» »	49.125 05	50.660 50	» »	1.535 45

excellente, l'actif réalisable s'élevant à 10.670.000 fr. contre 2.850.000 fr. d'exigibilités. Nous retrouvons sans changement appréciable *Blanzay* à 680, *La Loire* à 236 et *Saint-Etienne* à 445.

**MINES MÉTALLIQUES.** — Le marché du *Caucase* a repris une grande élasticité pendant les dernières séances et la clôture s'effectue à 450, plus haut cours de la semaine. On dit qu'il faut attribuer cette brusque reprise à la prochaine introduction de la valeur à la cote à terme au marché libre de Paris. La *Compagnie Minière du Congo Français* a eu un marché fort mouvementé, l'action passant de 171 à 215, pour finir à 189.50 et la part de 270.50 à 315, clôturant à 273.

Au second Parquet, la *Minas Castilla* est recherchée à 477. Les bénéfices de l'exercice s'élèvent à 1 million 700.000 fr. environ, contre 1.500.000 fr., et le dividende proposé sera de 50 pesetas, contre 25 précédemment. L'Assemblée aura lieu le 30 mars. Les titres de la *Compagnie Occidentale de Madagascar (Subervie)* ont eu un marché irrégulier et la tendance est fort indécise en clôture pour l'action à 339 et la part à 105. Les *Bormettes* sont soutenus, l'action privilégiée à 55 et l'ordinaire à 30.

**VALEURS DIVERSES.** — Dans le groupe des valeurs de gaz et d'électricité, le *Gas de Lyon* s'avance à 764, la *Compagnie Electrique de la Loire et du Centre* à 374.50. Les recettes de janvier se sont élevées à 617.838 fr., en augmentation de 77.534 fr. sur celles de janvier 1913. L'*Appareillage Electrique Grivolat* clôture à 105 et les *Etablissements Maljournal et Bourron* à 135. Le Conseil d'administration de cette Société, dans sa séance du 1<sup>er</sup> mars 1914, a décidé d'émettre la deuxième tranche de l'augmentation de capital de 1 million de francs, l'Assemblée du 29 novembre 1913 ayant réalisé une première tranche de 400.000 fr. sur l'augmentation ci-dessous.

Parmi les Sociétés caoutchoutières, *Bergougnan* continue à être négligé à 1466, mais les achats sont assez suivis sur *Torrilhon* jusqu'à 45. L'exercice en cours de cette Société présenterait déjà une sérieuse augmentation des bénéfices, la Société étant revenue presque exclusivement à la fabrication de la chaussure et des vêtements qui avait été la source de son ancienne prospérité.

Les valeurs de produits chimiques sont délaissées, si nous en exceptons, toutefois, la *Dynamite Russe* dont les actions ordinaires ont été demandées à 113 et les parts à 148. Les *Usines du Rhône* sont simplement soutenues, l'action ordinaire à 2190 et la privilégiée à 535. La *Société des Glycérines* est inchangée à 390. Dans le groupe des Sociétés de soie artificielle, la part *Givet* clôture à 269 et l'action *Chardonnat* à 147. Une Assemblée extraordinaire de cette Société est convoquée pour le 28 mars à Besançon avec un jeton de présence de 2 fr. par action présente ou représentée.

Parmi les établissements de crédit, la *Société Lyonnaise de Dépôts et Comptes Courants* est demandée à 658. La progression enregistrée en 1912 s'est poursuivie au cours du dernier exercice, les produits bruts s'étant élevés de 2.935.489 fr. à 3.341.490 fr. et les bénéfices nets se chiffrant par 1.341.907 francs contre 1.178.749 francs.

## Chronique du Nord

Lille, 18 mars 1914.

Les semaines se répètent sans présenter aucun intérêt. N'était l'effervescence témoignée pour nos nouvelles valeurs pétrolifères, le calme serait encore plus grand. En réalité, le portefeuille se laisse toujours influencer par la situation politique et l'approche de la période électorale; il déserte donc à peu près complètement notre Bourse, laissant la place à la spéculation qui a beau jeu et qui tout naturellement s'intéresse plus aux affaires de pétrole, délaissant les charbonnières ou arbitrant au préjudice de celles-ci. Nous estimons toujours qu'il est intéressant de tirer parti de cette situation. Faut-il encore répéter que les marchés charbonniers se renouvellent très facilement?

*Aniche* recule à 2865, perdant 50 points. Cette affaire se classe toujours parmi les premières de celles du bassin.

*Anzin* ne s'inscrit pas aujourd'hui; il s'est effrité quelque peu pendant la semaine. Avec le temps peut-on espérer voir l'exemple donné par beaucoup de charbonnages suivi par cette Compagnie et la division du titre réalisée. On sait que cette Société se tient en dehors de l'entente. C'est déjà dire que ses dirigeants ont des vues particulières.

*Bully-Grenay* à 6125 subit une forte perte dont on peut profiter, soit 125 points.

*Bruay* est à 1401, soit seulement 4 points de moins; la coupure reste inchangée à 141.50. Ce titre se classe toujours très bien.

*Carvin* se retrouve à 781.

*Courrières* perd 70 points à 5370. Le bruit a couru, mais ce n'est qu'un bruit, qu'une partie de l'augmentation du capital servirait à l'amortissement préalable de la dette obligataire. Il suffit de rappeler le progrès industriel accompli depuis plusieurs années.

*Dourges* reste fixé à 460. Cette Compagnie exploite des charbons excellents. Une grande partie est convertie en coke et le reste est pris par une clientèle très fidèle qui met ce charbonnage dans une situation particulièrement favorable dans les périodes de dépression. En outre, l'outillage subit toujours un progrès constant.

*10<sup>e</sup> Drocourt* perd 8 points à 699. Ce qui est intéressant pour ce charbonnage, c'est le petit nombre de titres: 3.500. En outre, le charbon est abondant, de bonne qualité. Seulement ce titre a été beaucoup poussé et il pourrait encore baisser un peu.

*Escarpelle* se retrouve à 750. Ce charbonnage s'est beaucoup amélioré pendant ces dernières années; plusieurs services ont été réorganisés et surtout depuis que la Compagnie a installé des lavoirs, elle vend son charbon dans de meilleures conditions.

*Ferfay* ne recule que d'un point à 320.

*Flines* est faible à 66.50. Pour une extraction de 123.000 tonnes, l'augmentation a été d'environ 2.000 tonnes. La balance de l'actif et du passif s'établit à 5.429.870 fr. 29. Il y a 30.000 titres (act. de 100 t. p.). Le compte: Profits et Pertes se solde par un bénéfice de 282.464 fr. 53; l'intérêt obligataire absorbe 57.240 fr. Le reste va à la réserve et aux amortissements.

*Lens* laisse échapper un point à 1483. Nous avons dit que les installations de Vendin exigeraient de fortes dépenses imprévues. On verra forcément apparaître des charges nouvelles: amortissements et intérêt de l'emprunt. Mais dans quelques années, après la prochaine période d'activité métallurgique, on verra le titre profiter des résultats fournis par les usines annexées aux mines. En attendant, le titre se maintient de façon satisfaisante. Seulement, chose nouvelle, il existe un élément de critique qui pourra influencer le titre jusqu'au moment où les usines de Vendin fourniront des résultats. Le dixième est à 149.

*Liévin* à 4245 se laisse enlever 5 points. Faisceau très puissant, charbon de bonne qualité. Le 10<sup>e</sup> inchangé à 141.

*Ligny* rétrograde de 2 points à 618.

*Marles* 30 0/0 monte de 5 points à 3210. La part 70 0/0 ne paraît pas au tableau, mais sa coupure apparaît à 234.50, contre 234.75.

*Meurchin* gagne 2 points à 2210.

*Ostricourt* a un bénéfice de 10 points à 2735.

*Vendin* réactionne d'un point à 86. L'extraction progresse toujours et marche sur la basse de 150.000 tonnes. Il y a 35.000 titres.

*10<sup>e</sup> Vicoigne* est en recul d'un point à 169.

Aux diverses, on peut inscrire: *Karpathes* (act.) à 4190 avec une très forte hausse puisque nous l'avions laissé à 3150 et comme suite, sans doute exagérée, aux perspectives qui doivent se faire jour à l'Assemblée générale, comme nous l'avons déjà annoncé. La part à 4550 suit le mouvement. *Dabrowa* (act.) esquisse le même mouvement; elle passe de 2205 à 2820 et la part de 1210 à 1305. On annonce la publication pro-

chaine de documents qui seraient favorables. *Chantiers de France* à 540. *Crédit du Nord* à 891. *Margarinerie de Béthune* à 171. *Potok* à 625 contre 580.

## Chronique de Bruxelles

Bruxelles, le 19 mars 1914.

On reparle forcément, avec persistance, à la suite des journaux pangermanistes, panslavistes, chauvins et nationalistes, de la crainte d'une conflagration européenne; la Bourse ne peut plus échapper à l'obsession de cette conflagration, qu'elle soit hypothétique ou simplement diplomatique.

Constatons, à la vérité, qu'il y a chez nous plus d'inactivité que de lourdeur.

**SIDÉRURGIE.** — Au groupe du fer, malgré les perspectives d'une entente de vente pour les barres, nous avons plus que de la lourdeur: quelques nouvelles réalisations en *Fabrique de Fer*, en *Tôleries Liégeoises*, en *Halanzey*, en *Hainaut*, en *Monceau-Saint-Fiacre*, en *Providencia*, en *Thy-le-Château*. Le mouvement de recul s'étend aux valeurs russes, mais en préservant la *Providence Russe* à 490 et à 217.50 la privilégiée B et la jouissance.

Les *Ateliers Lebrun* ne donneront que 12 fr. 50 de dividende au lieu de 15 fr., mais dans le but de renforcer les réserves; le bénéfice a atteint 173.593 fr. contre 143.375 fr. Les *Tubes de Nimy* vont réaliser leur usine de raccords sur laquelle ils fondaient naguère tant d'espérances.

**CHARBONNAGES.** — *Bonne-Fin* à 812, le *Grand-Buisson* à 2025, la *Grande-Machine* à 1690, le *Levant du Flénu* à 5050, etc., témoignent tous à la fois que l'on ne revient pas aux charbonnages, mais que l'on ne s'en éloigne pas trop non plus.

On a pourtant prétendu qu'il est question d'une baisse de 0 fr. 50 à la tonne sur les charbons industriels borains. En réalité, aucune décision de ce genre n'a été prise, l'Association Charbonnière du Borinage estimant que la baisse ne modifierait en rien la situation commerciale; ce qui produit l'amoindrissement des demandes c'est le peu d'activité indéniable de la métallurgie et de la verrerie.

Les *Produits* vont installer une importante centrale électrique à leur siège 21, à Jemmapes; elle desservira tous les sièges d'extraction, y compris celui qui sera créé dans le Nord de la concession, vers le Charbonnage de Ghlin.

*Mariemont-Bascoup*, *Ressaix*, *Courcelles-Nord*, la *Récupération Evence Coppée*, c'est-à-dire les groupes Warocqué-Coppée passent de l'orbite de la Société Générale dans celui de la Banque de Bruxelles qui va, à cet effet, porter son capital à 40 millions.

Avec une extraction de 308.000 tonnes au lieu de 299.000 tonnes, le *Bois-d'Avroy* accuse 1.308.000 fr. de bénéfice au lieu de 1.067.217 fr.; on maintiendra le dividende afin de renforcer les réserves. La *Louvière à Sars*, en période de réorganisation, reportera à nouveau ses 46.329 fr. de boni. A *Montceau-Fontaine*, on parle de ne donner que 300 fr. au lieu de 325. *Sacré-Madame*, de son côté, maintiendra le coupon de 100 fr., malgré la moindre production, la nouvelle direction ayant fait des économies dans les frais d'exploitation. On dément que *Ressaix* ait rencontré de grandes difficultés dans le creusement de son siège Sainte-Elisabeth, par suite de venues d'eau.

**VALEURS INDUSTRIELLES.** — On ne se porte acheteur ni au groupe du zinc, ni à celui des glacières, ni à celui des verreries (en passant, les *Cristalleries du Val Saint-Lambert* se remettent à 1022.50). Les affaires d'électricité ne sont ni demandées ni offertes.

Les coloniales n'ont pas trouvé, dans l'exposé du ministre des Colonies, le réconfort que son talent oratoire eût pu leur apporter. Il est vrai que tout le monde ne partage pas l'optimisme ministériel quand il prévoit que l'huile de palme est susceptible de rendre à la colonie les ressources dont la crise du caoutchouc la prive: le ministre paraît avoir là éprouvé trop de confiance sur les prévisions, sujettes à caution, des promoteurs de palmeraies.

Retenons du discours ministériel que le rachat du *Chemin de fer du Congo* est décidé, mais sans exclusion des conventions éventuelles d'exploitation et de réfection par la Compagnie actuelle. Il est aussi décidé de construire le plus vite possible une voie ferrée continue reliant le Katanga à la côte occidentale, afin de contrebalancer les efforts allemands vers la côte orientale.

La filature *La Liève* pourra porter son dividende de 75 fr. à 87 fr. 50, le bénéfice ayant passé de 688.199 fr. à 980.437 fr. La *Filature du Nord*, à Liège, le maintiendra à 25 fr. avec un boni de 508.773 fr.



## Assemblées et Dividendes

### Comptoir National d'Escompte.

L'Assemblée du Comptoir National d'Escompte est convoquée pour le 30 courant. Il lui sera proposé un dividende de 40 fr., égal au précédent. Quant aux parts de fondateur, leur dividende sera de 6 fr. 8034, sous déduction des impôts, contre 6 fr. 6481 en 1912.

Voici les comptes du dernier exercice comparés à ceux du précédent :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE			
	1912	1913	
<b>Actif.</b>			
Espèces en caisse			
et en banque. Fr.	124.930.754 06	123.984.870 55	
Portefeuille.....	947.012.859 78	1.004.360.544 87	
Reports.....	50.778.422 30	57.412.601 39	
Correspondants			
« Effets à l'en-			
cassement »...	88.858.748 32	94.277.221 53	
Comptes courants			
débiteurs.....	133.649.571 08	165.575.764 94	
Rentes, obliga-			
tions et valeurs			
diverses.....	7.919.067 30	7.510.175 01	
Participations fi-			
nancières.....	4.939.533 40	5.071.805 70	
Parts de fonda-			
teur C. N.....	1.449.068 13	1.918.992 48	
Avances garanties	186.983.736 06	200.933.954 49	
Comptes débiteurs			
par acceptations	187.297.673 07	175.076.827 93	
Agences hors			
d'Europe.....	21.392.454 47	17.574.357 32	
Comptes d'ordre			
et divers.....	6.202.330 82	6.886.385 21	
Immeubles.....	15.841.544 »	15.841.544 »	
Fr.	1.777.285.762 79	1.876.425.045 42	

<b>Passif.</b>			
Capital.....Fr.	200.000.000 »	200.000.000 »	
Réserve statutaire	8.606.696 05	9.501.332 10	
Réserves diverses	19.675.000 »	19.675.000 »	
Réserve spéciale.	5.000.000 »	5.000.000 »	
Réserve supplé-			
mentaire.....	1.100.000 »	1.100.000 »	
Réserve immobili-			
ère.....	2.619.740 10	2.804.134 90	
Réserve spéciale			
(parts de fonda-			
teur).....	1.449.068 13	1.918.992 48	
Comptes de chè-			
ques et comptes			
d'escompte.....	645.365.566 31	694.734.449 38	
Comptes courants			
créditeurs.....	611.682.859 56	668.034.602 45	
Bons à échéance			
fixe.....	49.735.936 55	51.588.010 »	
Acceptations.....	186.172.364 03	174.849.206 19	
Comptes d'ordre			
et divers.....	25.628.961 36	26.548.362 25	
Compte des action-			
naires.....	2.356.849 29	2.606.139 55	
Profits et pertes..	17.892.721 41	18.064.816 12	
Fr.	1.777.285.762 79	1.876.425.045 42	

COMPTE DE PROFITS ET PERTES			
	1912	1913	
Intérêts, changes, etc.,			
déduction faite des			
charges et amortis-			
sements.....Fr.	18.335.643 46	18.719.135 27	
<b>A déduire :</b>			
Prélèvements pour :			
Réserve immobilière.	177.641 95	184.394 80	
Réserves spéciales parts			
de fondateur C. N. »	265.280 10	469.924 35	
Bénéfices de l'exercice	17.892.721 41	18.064.816 12	
<b>Répartition.</b>			
Réserve statutaire Fr.	894.636 05	903.240 80	
Dividende des actions	16.000.000 »	16.000.000 »	
Conseil d'adminis-			
tration.....	349.904 25	358.078 75	
Parts de fondateur...	398.890 85	408.209 80	
Report à nouveau...	249.290 26	395.286 77	
Total des bénéfices Fr.	17.892.721 48	18.064.816 12	

Malgré les difficultés d'une période troublée, les résultats de l'exercice 1913 du Comptoir National ont été fort satisfaisants : ils se soldent en effet par un bénéfice net de 18.064.816 fr. 62 contre 17.892.721 fr. 41 en 1912, en augmentation de 172.094 fr. 71.

Les comptes ci-dessus présentent les mêmes caractères que ceux des précédents exercices. Tous les frais de premier établissement, déclare le rapport des commissaires, ainsi que les dépenses pour les coffres-forts, le mobilier et les constructions nouvelles effectuées au cours de l'année, ont été amortis ; il en a été de même pour toute créance litigieuse ou douteuse.

A l'actif, le portefeuille-effets atteint 1 milliard 004.360.544 fr. 87, en nouvelle augmentation de 57.347.685 fr. 09. Les reports qui avaient fléchi de plus de 20 millions entre fin 1911 et fin 1912 présentent un accroissement de 6.700.000 fr., les avances sur garanties, une augmentation de 14 millions.

Conformément à la résolution votée en 1909, il a été racheté, l'année dernière, 1.840 parts de fondateur, dont le montant 469.924 fr. 23, a été prélevé sur les produits de l'exercice. De ce chef, les deux comptes parts de fondateur, à l'actif, et réserve spéciale de parts de fondateur, au passif, sont chacun en augmentation de ce montant.

Au passif, le compte chèques qui avait fléchi de 664 à 645 millions au cours de l'exercice 1912 se sont relevés à 694 millions à la fin du dernier exercice, en augmentation de 50 millions.

L'impression qui ressort de ces comptes est très satisfaisante. Tous les comptes de l'actif sont disponibles ou réalisables, à l'exception de 21 millions : participations et immeubles.

Les réserves diverses de la Société s'élèvent à 38.080.467 fr. et la réserve spéciale, parts de fondateur à 1.918.992 fr. 48. Signalons que le compte des actionnaires s'élève à 2.606.139 fr. 55 et qu'il lui sera attribué cette année un reliquat à nouveau de 395.286 fr. 77 ; il sera ainsi porté à 3.001.426 fr. 32 c., soit 7 fr. 50 par action.

### Société Générale.

L'Assemblée de la Société Générale est convoquée pour le 26 mars. Il lui sera proposé pour le dernier exercice un dividende de 20 fr. net contre 19 fr. 25 pour l'exercice précédent. Les dividendes des exercices antérieurs avaient été de : 18 fr. 25 en 1911, 17 fr. 50 en 1910, 16 fr. 75 en 1909, 16 fr. 25 en 1908 et 15 fr. 50 en 1907, par action de 500 fr., libérée de moitié. Un acompte de 6 fr. 25 ayant été payé en octobre, il reste à payer le mois prochain un solde de 13 fr. 75 net.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE			
	1912	1913	
<b>Passif.</b>			
Capital.....Fr.	500.000.000 »	500.000.000 »	
Réserve.....	118.293.865 56	119.402.656 51	
Réserve immobilière	3.613.773 82	5.113.773 82	
Comptes de chèques	448.145.446 05	466.114.733 18	
Dépôts à échéance			
fixe.....	147.814.200 »	207.193.000 »	
Acceptations à payer	212.632.180 71	175.734.616 31	
Comptes de banque			
à l'étranger et			
comptes courants			
divers.....	977.807.394 15	1.118.430.666 19	
Intérêts et dividen-			
des.....	772.663 »	978.573 50	
Profits et pertes :			
Reliquat précédent.	390.419 74	375.744 95	
Bénéfice de l'exer-			
cice.....	22.175.818 96	24.621.520 45	
Fr.	2.431.645.751 99	2.617.965.284 91	

<b>Actif.</b>			
Caisse et banque...	158.591.942 01	172.574.791 86	
Portefeuille-effets..	864.657.146 92	889.614.216 61	
Effets à l'encaisse-			
ment.....	71.382.677 51	81.635.424 30	
Reports.....	119.580.580 30	119.436.189 10	
Coupons à encaisser	39.477.300 06	42.209.807 86	
Rentes et actions,			
bonset obligations	47.234.456 43	46.796.747 76	
Avances sur garan-			
ties.....	257.444.208 13	328.250.523 43	
Participations finan-			
cières.....	65.509.095 29	69.797.151 35	
Immeuble et Immo-			
bilière Parisienne			
et Départementale	49.946.950 31	50.568.930 23	
Comptes de banque			
à l'étranger et			
comptes courants			
divers.....	502.821.395 03	560.741.502 41	
Appels différés sur			
actions.....	250.000.000 »	250.000.000 »	
Acompte sur divi-			
dende (coupon au			
1 <sup>er</sup> octobre).....	5.000.000 »	6.250.000 »	
Fr.	2.431.645.751 99	2.617.965.284 91	

Les opérations de la Société Générale, au cours du dernier exercice, ont de nouveau progressé. Les bénéfices nets marquent une notable augmentation : ils se sont élevés à 24.621.520 fr. 45 contre 22.175.818 fr. 96 en 1912, en accroissement de 2.445.701 fr. 49. Il convient d'observer que la Société Générale a eu à sa disposition, pendant l'année entière, les ressources provenant de la dernière augmentation de capital réalisée en 1912 et qui n'avait pu être utilisée que pendant six mois

à peine pendant l'année précédente. Ajoutons que le réseau de succursales et d'agences de cet établissement s'est encore accru en 1913 : le nombre des guichets s'est trouvé porté, fin 1913, à 1107 dont 489, au lieu de 443 l'année précédente, sont pourvus d'un service de coffres-forts mis à la disposition du public.

Voici d'ailleurs quelques chiffres caractéristiques de l'activité sociale depuis 1910, année qui a suivi l'augmentation du capital social de 300 à 400 millions :

	1910	1911	1912*	1913
(en millions de francs).				
Mouvement général :				
De la Caisse....	108.406	110.049	147.183	145.944
Du Portefeuille..	42.038	43.252	46.009	43.386
Des comptes de				
chèques.....	8.331	8.358	9.276	8.838

\* Capital porté de 400 à 500 millions.

Au passif, les ressources provenant des tiers ont augmenté de 240 millions, dont 77 millions pour les comptes de dépôts et 141 millions pour les comptes courants créditeurs. Par contre, les effets à payer ont diminué de 37 millions.

A l'actif, le portefeuille commercial marque une nouvelle progression de 25 millions. Les reports n'ont pas sensiblement varié ; toutefois, les avances sur garanties présentent une augmentation de 70.800.000 fr. Les comptes courants débiteurs ont augmenté de 58 millions. Le portefeuille titres n'a pas varié. Signalons un accroissement de 4 millions dans les participations financières.

### Crédit Industriel et Commercial.

L'Assemblée du Crédit Industriel et Commercial s'est réunie le 17 mars. Elle a approuvé les comptes du dernier exercice tels qu'ils ont été publiés il y a quinze jours et fixé le dividende à 16 fr. 25, soit 15 fr. 60 nets d'impôts, contre 15 francs nets pour l'année 1912. Un acompte de 5 fr. ayant été mis en paiement en novembre dernier, le solde, soit 10 fr. 60 nets, sera payable à partir du 1<sup>er</sup> mai prochain.

Les circonstances politiques peu favorables n'ont point entravé la bonne marche du Crédit Industriel. Du reste, logiquement, observe le rapport du Conseil, pour une banque de dépôts qui emploie la majeure partie de ses fonds à l'escompte du papier de commerce, en reports et en avances à court terme, la cherté de l'argent sur le marché ne peut être que profitable.

Les résultats du dernier exercice du Crédit Industriel marquent un nouveau progrès sur ceux du précédent exercice qui étaient eux-mêmes en augmentation sur ceux de 1911 : ils se soldent par un bénéfice net de 4.255.939 fr. 96, après amortissement des achats de coffres-forts et de mobilier, ainsi que des installations nouvelles tant au siège social qu'aux succursales, contre 4 millions 032.375 fr. 77 en 1912, soit une augmentation de 203.564 fr. 19, et cela bien que le dernier exercice ait eu à faire face à un accroissement sensible des charges : de 335.000 fr. des frais généraux, de 28.000 fr. des impôts et de 691.000 fr. de dépenses diverses. Au cours de 1913, sept nouveaux bureaux de quartier ont été créés, ce qui porte à 48 le nombre des succursales du Crédit Industriel dans Paris et la banlieue.

Le Crédit Industriel a participé, à peu près, à toutes les émissions un peu importantes qui ont été réalisées sur notre place au cours de l'année dernière. Voici l'énumération des principales :

L'emprunt 3 1/2 0/0 du Gouvernement général de l'Indo-Chine ; les obligations 4 0/0 des Chemins de fer de l'Etat ; les bons Japonais 5 0/0 ; l'emprunt chinois de réorganisation ; les bons décennaux 5 0/0 de la Société des Acieries de France ; les obligations 5 0/0 des Houillères de Berestow-Krinka ; les obligations 5 0/0 de Dyle et Bacalan ; les obligations 4 0/0 de la Compagnie Générale des Omnibus et du Chemin de fer Electrique souterrain Nord-Sud de Paris ; les obligations foncières 3 1/2 0/0 et 4 0/0 du Crédit Foncier de France. L'augmentation de capital du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, de la Banque de l'Union Parisienne ; l'augmentation de capital de la Compagnie Galicienne de Mines et de la Société d'Eclairage, Chauffage et Force Motrice ; l'augmentation de capital de la Société Bordelaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts.

L'année dernière, le Crédit Industriel a été le seul des quatre grands établissements de dépôts français qui n'ait pas augmenté son dividende, bien que ses bénéfices fussent en augmentation. Cette année il l'élèvera d'une fraction, tout en affectant aux réserves un million contre 500.000 fr. l'année précédente, de telle sorte que le chiffre



total des réserves va se trouver porté à 26 millions, alors que le capital social versé est de 25 millions.

En analysant les comptes du Crédit Industriel, il y a quinze jours, nous avons fait ressortir la situation bien assise de cet établissement. Sur les 313 millions de l'actif social, l'immeuble social seul représente une immobilisation de 4 millions. Le solde est représenté par des disponibilités ou un actif facilement réalisable, ainsi qu'il ressort des déclarations explicites des commissaires que nous avons publiées, il y a quinze jours. Ainsi, le Crédit Industriel reste fidèle à la formule que cet établissement a empruntée aux *joint-stock banks* anglaises et qui a fait leur prospérité.

A l'issue de l'Assemblée ordinaire, les actionnaires du Crédit Industriel ont été réunis en Assemblée extraordinaire, à l'effet d'approuver certaines modifications et additions aux statuts, qui permettront dans des conditions déterminées : 1<sup>o</sup> la libération facultative des actions et leur mise au porteur ; 2<sup>o</sup> des avances à la clientèle reconnue solvable qu'elle obtient chez les autres banquiers, mais que les clauses restrictives des statuts actuels de la Société ne permettaient pas de lui accorder.

En ce qui concerne la libération facultative des actions, le texte nouveau des statuts a été établi ainsi :

Les actions étant libérées actuellement de 125 fr., les versements ultérieurs seront effectués conformément aux appels faits par le Conseil d'administration, au moyen d'un avis inséré un mois au moins à l'avance dans un des journaux d'annonces légales du département de la Seine et au moyen de lettres adressées dans le même délai à chacun des actionnaires.

Indépendamment des versements appelés par le Conseil d'administration, le titulaire de chaque action a la faculté, à toute époque, de libérer entièrement le capital non appelé.

La somme versée pour libération sera majorée de l'intérêt à 4 0/0, calculé à partir du 1<sup>er</sup> janvier précédent.

Il est provisoirement décidé que cette faculté prendra fin lorsque le nombre de titres complètement libérés représentera le quart du capital social ; mais ladite faculté pourra être étendue ou donnée à nouveau, avec ou sans limitation, par simple décision du Conseil d'administration, auquel tous pouvoirs sont conférés à cet effet.

La libération ne pourra pas être fractionnée. Les 375 fr. à verser seront majorés de l'intérêt à 4 0/0, calculé à partir du 1<sup>er</sup> janvier précédent. La jouissance du titre sera ainsi ramenée au premier jour de l'exercice en cours. Les versements pour libération pourront commencer le 1<sup>er</sup> avril prochain. Les titres estampillés des versements effectués seront échangés contre les titres nouveaux, après paiement du coupon de mai.

Dans l'allocution qu'il a prononcée, le Président a fixé comme suit la situation de l'actionnaire au point de vue du dividende quand il aura libéré ses actions :

Les statuts disent qu'il est servi 4 0/0 au capital versé ; par conséquent, au lieu de toucher 4 0/0 sur 125 fr., cet intérêt sera touché sur 500 fr. et le titre aura le même dividende que l'action non libérée. Si l'on prend à titre d'exemple le dividende de cette année, l'action non libérée toucherait 16 fr. 25 et l'action libérée 31 fr. 25. Autrement dit, les 375 fr. versés par les actionnaires qui exerceront leur faculté de libération rapporteront 4 0/0.

En ce qui concerne les dispositions concernant l'extension des opérations de la Société, le nouveau texte n'exclut plus comme l'ancien, d'une façon absolue, toute faculté de découvert en compte courant, toute avance, caution ou acceptation sur simple signature ; mais il limite prudemment les facilités données en édictant que le montant des découverts, avances, acceptations ou cautions consenties sans garanties spéciales ne pourra pas dépasser la moitié des réserves inscrites au bilan, non compris la réserve légale, soit, dans l'état actuel, 8 millions.

#### Caisse Lécuyer.

L'Assemblée de la Caisse Lécuyer (Sourmais et C<sup>ie</sup>) tenue à Saint-Quentin, le 25 février, a approuvé les comptes de l'exercice 1913, et fixé le dividende à 18 fr. 60, contre 18 fr. 175 en 1912 et 18 fr. en 1911, par action de 500 fr., libérée de moitié. Un acompte de 5 fr. brut ayant été réparti en septembre, le solde de 13 fr. 60, soit 13 fr. 036 net, a été mis en paiement le 2 mars.

Grâce à l'augmentation du capital, de 12 à 20 millions, qui a été effectuée en juin 1913, les bénéfices bruts ont passé de 1.052.458 fr. à 1 million 582.769 fr. 84 ; après déduction des frais généraux s'élevant à 464.548 fr. 69 au lieu de

403.018 fr. 78, le bénéfice net est de 1.118.221 fr. 15, contre 649.439 fr. 76 en 1912.

Il a été prélevé 143.644 fr. 23 pour la réserve qui atteint ainsi 1.503.000 fr. ; la part de gérance, qui est de 40 0/0 après intérêt de 4 0/0 aux actions, s'est élevée à 229.000 fr. ; les actionnaires ont reçu 744.000 fr., et le solde de 1.576 fr. 92 a été reporté à nouveau.

#### Société Foncière Marocaine.

L'Assemblée de la Société Foncière Marocaine, tenue le 6 mars, a approuvé les comptes de l'exercice 1913 et fixé le dividende à 6 fr. 50 par action de 100 fr., contre 5 fr. 50 l'an dernier, payable le 1<sup>er</sup> mai.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE			
	1912	1913	
<b>Passif.</b>			
Capital social.....Fr.	3.000.000 »	4.000.000 »	
Réserve légale.....	1.404 24	14.216 10	
Réserve spéciale.....	90.596 90	122.165 90	
Fonds d'assurance.....	»	50.000 »	
Créditeurs divers.....	180.660 59	1.560.322 99	
Comptes d'ordre.....	»	5.787 32	
Profits et Pertes :			
Bénéfice de l'exercice.....	315.020 76	325.498 41	
Report antérieur.....	26.680 60	41.092 27	
Fr.	3.614.363 18	6.119.082 99	
<b>Actif.</b>			
Actionnaires.....Fr.	»	750.000 »	
Terrains et immeubles..	2.789.853 25	4.186.723 38	
Mobilier, matériel et approvisionnement* agricoles.....	46.628 45	116.281 80	
Disponibilités et Débiteurs.....	750.808 10	743.911 84	
Portefeuille.....	»	255.794 »	
Compte d'ordre.....	27.073 38	66.371 97	
Fr.	3.614.363 18	6.119.082 99	

COMPTE DE PROFITS ET PERTES			
Loyers et bénéfices sur opérations immobilières.....Fr.	281.594 55	409.506 90	
Exploitations agricoles.....	35.219 20	36.916 05	
Intérêts et divers.....	60.494 37	»	
Fr.	377.308 12	446.422 95	
<b>A déduire :</b>			
Amortissements et frais généraux.....	62.287 36	95.355 42	
Agios et intérêts.....	»	25.569 12	
Fr.	62.287 36	120.924 54	
Bénéfices nets.....	315.020 76	325.498 41	
Solde reporté.....	26.680 69	41.092 27	
Fr.	341.701 45	366.590 68	

Répartition.			
Amortissements.....Fr.	43.783 52	56.125 15	
Réserve légale.....	12.811 86	13.468 66	
Provision pour frais de missions.....	15.000 »	15.000 »	
Fonds d'assurance.....	50.000 »	»	
Réserve disponible.....	»	40.000 »	
Dividende.....	165.000 »	195.000 »	
Tantièmes.....	14.013 80	15.885 69	
A reporter.....	41.092 27	31.111 48	
Fr.	341.701 45	366.590 68	

Les résultats des trois premiers exercices sociaux se comparent ainsi :

	Bénéfices bruts	Bénéfices nets	Prélèvements de prévoyance	Dividende
1911**	32.989	28.085	1.404	»
1912**	377.308	315.020	183.883	5 50
1913**	446.423	325.498	219.949	6 50

\* Exercice de 6 mois à la fin duquel le capital a été porté de 750.000 fr. à 1 million.

\*\* Capital porté à 3 millions.

\*\*\* Capital porté à 4 millions en décembre 1913.

Suivant le programme qu'il s'était tracé, le Conseil a travaillé au développement progressif des deux branches de l'exploitation sociale : domaine immobilier et terrains agricoles.

Le domaine immobilier se composait, au 31 décembre dernier, de 422.369 mètres carrés de terrains bâtis et non bâtis, situés à Tanger, Rabat, Casablanca, Safi, Agadir et Marrakech.

La Société a édifié de nouveaux immeubles sur ses propriétés urbaines, s'assurant ainsi un revenu constant. Les constructions en cours, celles projetées et rendues réalisables par la récente augmentation du capital, peuvent assurer une progression de cette catégorie de bénéfices.

A Casablanca, la Société achève la transformation de son lotissement, sur lequel l'Administration des Postes va édifier son hôtel. La Société a

réalisé dans de bonnes conditions la vente de certains terrains.

L'étendue des domaines exploités directement s'est accrue progressivement, sans renoncer au système du métayage qui donne de bons résultats. L'ensemble des propriétés, toutes situées dans les parties les plus fertiles de la plaine de Sébou, de la Chaouia et de la région de Marrakech, formait au 31 décembre dernier un total d'environ 4.200 hectares.

Pour l'avenir, le Conseil envisage des développements intéressants.

L'augmentation du capital de 3 à 4 millions, réalisée en décembre dernier, permettra d'augmenter l'importance des diverses branches d'exploitation et de bénéficier, dans la mesure du possible, de l'essor commercial du Maroc.

La Société a participé à la création de la Société Générale pour le Développement de Casablanca et à celle de la Société Industrielle Marocaine qui va installer sur le lotissement de la Foncière Marocaine une usine électrique.

#### Tramways de Rouen.

L'Assemblée de la Société des Tramways de Rouen, filiale de la Thomson-Houston, s'est tenue le 5 mars. Elle a approuvé les comptes de l'exercice tels que nous les avons présentés dans notre numéro du 22 février et a fixé, ainsi que nous l'avions fait prévoir, le dividende à 33 fr. 50 par action de 500 fr. remboursable à 600 fr., contre 33 fr. pour les deux exercices précédents. Un acompte de 15 fr. ayant été payé le 10 octobre, le solde 18 fr. 50 sera payé le 15 avril.

La progression des recettes, qui se sont élevées à 3.405.365 fr. 85 contre 3.217.420 fr. 30, est due tant à l'accroissement des recettes sur l'ensemble du réseau qu'à la mise en service de deux nouvelles lignes : celle de la Place de l'église de Saint-Sever au nouveau cimetière de St-Sever, ouverte au public le 1<sup>er</sup> janvier 1913, et celle de Mont-Saint-Aignan mise en exploitation le 15 mars 1913.

Parmi les trois concessions de lignes nouvelles demandées, seule celle de la ligne de Grand-Quevilly paraît sur le point d'aboutir ; le Conseil, en prévision de la construction de cette nouvelle ligne, dès que le décret de concession sera promulgué, s'est fait autoriser à émettre 1.000 obligations nouvelles de 500 francs.

#### Tramways d'Amiens.

L'Assemblée de la Société des Tramways d'Amiens, filiale de la Thomson-Houston, tenue le 5 mars, a approuvé les comptes de l'exercice tels que nous les avons publiés dans notre numéro du 22 février, et voté, ainsi que nous l'avions fait prévoir, un dividende de 25 fr. comme pour les six exercices précédents. Un acompte de 12 fr. 50 ayant été distribué en octobre dernier, le solde, soit 12 fr. 50, sera mis en paiement le 15 avril.

Pendant l'exercice, la Compagnie a terminé le renouvellement d'une partie des voies, commencé en 1909. Elle a de ce fait dépensé 19.591 fr. 85, qui ont été prélevés sur la réserve extraordinaire qui se trouve par contre dotée de 59.591 fr. 85 prélevés sur les bénéfices de l'exercice, dont la répartition a été la suivante, comparée à celle de l'exercice précédent :

	1912	1913
Bénéfices de l'exercice.....Fr.	217.049 77	272.324 74
Report antérieur.....	19.935 94	21.133 22
Bénéfices disponibles.....Fr.	236.985 71	293.457 96
<b>Répartition.</b>		
Réserve légale.....Fr.	10.852 49	13.616 24
— extraordinaire.....	5.000 »	59.591 85
Dividende.....	200.000 »	200.000 »
Report à nouveau.....	21.133 22	20.249 87
Fr.	236.985 71	293.457 96

#### Tramways du Var.

L'Assemblée de la Société des Chemins de fer et Tramways du Var et du Gard (Tramways de Toulon), filiale de la Compagnie Générale Française de Tramways, tenue le 7 mars, a maintenu le dividende à 9 fr. par action de 100 fr., comme les deux années précédentes. Un acompte de 6 fr. ayant été payé le 15 décembre, le solde de 3 fr. sera mis en paiement le 1<sup>er</sup> mai sous déduction des impôts.



Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE			
	1912	1913	
<b>Passif.</b>			
Capital (40.000 actions)	4.000.000 »	4.000.000 »	
Obligations 4 0/0 (1902-1948) en circulation.	5.025.895 »	4.958.570 »	
Obligations amorties.	»	»	
Cautiennements.....	35.305 62	32.268 47	
Créditeurs divers et comptes d'ordre....	236.763 80	180.653 05	
Obligations à rembourser.....	33.943 60	43.905 20	
Coupons à payer.....	204.189 71	203.619 78	
Réserve légale.....	400.000 »	400 000 »	
Provision pour accidents et renouvellement.....	843.594 02	810.026 98	
Amortissement par remboursement d'obligations.....	322.105 »	389.430 »	
Bénéfices reportés....	34.226 05	19.576 »	
Bénéfices de l'exercice	404.965 75	441.449 12	
Fr.	11.540.988 55	11.479.498 60	
<b>Actif.</b>			
Usines, voies et divers	6.763.100 11	6.812.158 16	
Terrains et bâtiments.	715.551 58	737.797 34	
Matériel roulant.....	1.951.987 85	2.008.006 95	
Outillage, matériel et mobilier.....	517.087 98	520.629 33	
Total des immobilisations.....	9.947.727 52	10.078.591 78	
Cautiennements.....	47.000 »	47.000 »	
Caisses, banques, portefeuille.....	1.144.502 68	145.922 85	
Approvisionnements..	91.342 10	834.064 20	
Débiteurs et comptes d'ordre.....	70.416 25	133.919 77	
Acomptes sur le dividende.....	240.000 »	240.000 »	
Fr.	11.540.988 55	11.479.498 60	

COMPTE DE PROFITS ET PERTES			
	1912	1913	
Recettes d'exploitation	1.570.111 22	1.691.943 40	
Dépenses d'exploitation.....	959.191 27	1.011.554 66	
Produit net.....	610.919 95	680.388 74	
Recettes diverses.....	32.625 80	11.802 30	
Fr.	643.545 75	692.191 04	
<b>A déduire :</b>			
Service des obligations 4 0/0 et intérêts	238.580 »	288.340 »	
Bénéfice net.....	404.965 75	403.851 04	
Intérêts et produits divers.....	»	37.598 08	
Report précédent.....	34.226 05	19.576 »	
Bénéfices disponibles.	439.191 80	461.025 12	
<b>Répartition.</b>			
Pantièmes du Conseil.	30.615 80	35.315 92	
Pantièmes et gratifications au personnel..	9.000 »	9.000 »	
Provision pour accidents et renouvellement.....	30.000 »	30.000 »	
Dividende.....	360.000 »	360.000 »	
Report à nouveau....	19.576 »	26.709 30	
Fr.	439.191 80	461.025 12	

Les recettes, qui avaient un peu fléchi l'an dernier à cause d'une grève qui a duré du 6 au 19 octobre, sont en notable plus-value. De même, les bénéfices nets qui avaient diminué de près de 40.000 fr., ont augmenté de 36.000 fr. Le dividende a été maintenu à 9 fr., mais la dotation de la provision pour accidents et renouvellement, ramenée l'an dernier à 20.000 fr., a été relevée à 30.000 fr. Le programme de renforcement des voies, établi en 1909, a subi un temps d'arrêt en 1913, les usines n'ayant pas pu, par suite de grèves, livrer en temps utile les commandes passées.

Voici les résultats comparés des derniers exercices :

	Recettes brutes d'exploitation	Produit net	Bénéfices totaux	Dividende
1901...	769 913	250.919	266.845	20 »
1902...	807.117	313.219	240.425	40 »
1903...	812.552	342.099	259.228	45 »
1904...	955.453	410.624	317.570	50 »
1905...	1.009.205	434.127	335.760	10 »*
1906...	968.516	422.464	331.348	10 »
1907...	1.069.325	466.705	359.609	10 »
1908**.	1.417.601	588.042	443.223	10 50
1909...	1.507.729	609.928	444.606	10 50
1910...	1.530.772	615.345	421.847	9 »
1911...	1.583.077	633.501	433.648	9 »
1912...	1.570.111	610.920	404.966	9 »
1913...	1.691.943	680.389	441.449	9 »

\*Cinquèmes d'action.

\*\*Capital porté de 3 à 4 millions.

#### Mines de Cuivre du Rio-Tinto.

Les directeurs de la Compagnie du Rio-Tinto proposeront à la prochaine Assemblée des actionnaires un solde de dividende de 35 sh. bruts par action ordinaire, ce qui fait, en y ajoutant l'acompte de 40 sh. réparti en novembre, un dividende de 75 sh. brut, pour l'exercice 1913 contre 90 sh. pour l'exercice 1912. Il convient d'observer que le dividende proposé depuis 1909 s'entend brut et qu'il faut en déduire les impôts en France et l'income-tax en Angleterre de 1 sh. 2 d par £ 1. Le dividende des actions privilégiées reste fixé comme à l'ordinaire à 5 sh.

Voici les dividendes répartis depuis quinze ans :

	Cours moyen du cuivre	Acompte	Solde	Dividende total
	£	sh. d.	sh. d.	£ sh. d.
1899..	73 7/8	35	45	4
1900..	73 6/8	40	45	4 5
1901..	67	35	37 6	3 12 6
1902..	52 1/2	22 6	27 6	2 10
1903..	58 3/16	32 6	37 6	3 10
1904..	59	32 6	37 6	3 10
1905..	69 1/2	40	40	4
1906..	87 3/8	50	60	5 10
1907..	87 1/6	47 6	40	4 7 6
1908..	60	27 6	27 6	2 15
1909..	58 3/4	30	30	*3 0
1910..	57 3/16	25	25	*2 10
1911..	56 1/16	22 6	30	*2 12 6
1912..	73 1/8	40	50	*4 10
1913..	68 1/4	40	35	*3 15

\* Brut.

Il a été porté en amortissements £ 74.000 et reporté à nouveau £ 180.000 contre £ 194.000 en 1912.

#### Société Française de Constructions Mécaniques.

L'Assemblée de la Société Française de Constructions Mécaniques (Anciens Etablissements Cail) est convoquée pour le 31 mars. Il lui sera proposé la répartition d'un dividende de 25 fr. par action de 250 fr., contre 20 fr. pour les quatre exercices précédents.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE			
	1912	1913	
<b>Passif.</b>			
Capital social.....	Fr. 18.000.000 »	18.000.000 »	
Prélèvement sur boni pour 1/2 dividende des actions nouvelles....	240.000 »	»	
Réserve légale.....	1.800.000 »	1.800.000 »	
Réserve extraordinaire..	4.131.398 20	4.500.000 »	
Capitalisation de rentes viagères et provision pour règlements en cours.....	450.000 »	600.000 »	
Provisions diverses.....	800.000 »	1.200.000 »	
Coupons restant à payer.	112.912 50	128.190 »	
Effets à payer.....	2.264.165 18	1.866.621 73	
Avances sur travaux en cours.....	7.534.714 84	5.572.440 25	
Créditeurs divers.....	2.459.177 90	2.286.876 30	
Profits et pertes :			
Reports antérieurs...	48.419 32	20.303 29	
Bénéfices de l'exercice	1.655.485 77	2.422.283 30	
Fr.	39.496.273 71	38.396.714 87	
<b>Actif.</b>			
Usines et immeubles...	9.000.000 »	9.000.000 »	
Habitations ouvrières..	400.000 »	400.000 »	
Portefeuille industriel..	Mémoire	Mémoire	
Titres divers.....	3.325.112 85	10.505.862 85	
Matériel divers.....	50.000 »	40.000 »	
Caisses et banques.....	14.613.602 79	2.902.016 90	
Effets à recevoir.....	5.305 60	408.130 65	
Cautiennements.....	335.400 »	98.250 »	
Approvisionnements....	998.472 50	1.269.316 10	
Travaux en cours.....	7.038.245 67	7.679.031 66	
Compte débiteurs divers	3.730.134 30	6.094.106 71	
Fr.	39.496.273 71	38.396.714 87	

Les résultats de l'exercice sont très supérieurs à ceux de l'exercice précédent : les bénéfices apparaissant au bilan sont de 2.422.283 fr. 30 contre 1.655.485 fr. 77 en 1912; mais il faut tenir compte de ce que les provisions diverses ont grossi pendant l'exercice de 400.000 fr., empruntées aux bénéfices. Les immobilisations n'ont pas varié, bien qu'il ait été fait pendant l'exercice plus de 1.200.000 fr. de travaux neufs; ces travaux neufs ont été amortis pendant l'exercice par prélèvement sur les bénéfices avant bilan. Pour l'exercice précédent, ces amortissements avant bilan s'élevaient à 1.207.292 fr. 88.

Cette rapide progression des bénéfices permettra au Conseil de proposer à l'Assemblée la répartition de 25 fr. à chacune des 72.000 actions de 250 fr. Cette répartition, qui exige 1.800.000 fr., laisse disponibles environ 640.000 fr., dont 500.000 seront appliqués à l'amortissement des travaux neufs antérieurs à l'exercice.

Pendant l'exercice, le portefeuille-titres est passé de 3.325.112 fr. 85 à 10.505.862 fr. 55 par suite de la libération de 40.238 actions Hauts Fourneaux de Caen que la Société possède. Il en est résulté une diminution correspondante des espèces disponibles, qui ont en outre diminué du fait de l'augmentation des débiteurs divers et qui se trouvent ainsi ramenés de 14.613.602 fr. 79 à 2.902.016 fr. 90.

La situation de l'entreprise serait donc très belle sans le portefeuille-titres qui s'élève à plus de la moitié du capital social et qui est pour ainsi dire en totalité composé d'actions des Hauts Fourneaux de Caen. Une grande incertitude plane, en effet, sur l'avenir de cette affaire qui, pour se mettre sur pieds, a besoin de sommes considérables assez difficiles à se procurer dans l'état actuel du marché. Le 31 janvier dernier, elle a décidé de porter son capital de 30 à 50 millions par la création de 80.000 actions nouvelles de 250 fr., dont une part sans doute importante devra vraisemblablement être souscrite par la Société Française de Constructions Mécaniques. On ne voit pas comment elle pourrait le faire sans augmenter elle-même son propre capital.

#### Usines Bouhey.

Les actionnaires des Usines Bouhey se sont réunis le 14 mars en Assemblée extraordinaire. Ils ont autorisé le Conseil à porter le capital de 5 à 16 millions par l'émission de 110.000 actions de 100 fr., avec jouissance du 1<sup>er</sup> avril 1916, dont 10.000 entièrement libérées seront remises à la Société Schneider et Cie (le Creusot) et 100.000 à souscrire en espèces. Ils ont également donné au Conseil pouvoirs de se procurer, par voie d'émission d'obligations, les sommes nécessaires à la Société, le montant des obligations ne devant toutefois jamais dépasser le montant du capital-actions émis.

Les ressources nouvelles que possèdera ainsi la Société des Usines Bouhey lui permettront la réalisation d'un vaste programme industriel élaboré avec le concours du Creusot, dont les établissements ont sans cesse besoin de machines-outils.

Par convention, la maison Schneider et Cie s'engage à réserver aux Usines Bouhey l'usinage d'une partie des éléments des batteries d'artillerie légère qu'elle ne pourrait exécuter dans ses propres ateliers, en tout cas, l'usinage et le montage de 60 0/0 de ces éléments, depuis le canon de montagne jusqu'à l'obusier de 160 m/m, y compris les canons de 120 m/m; elle s'engage aussi, pendant la durée des conventions, à ne plus augmenter ses moyens de production correspondant à ceux que les Usines Bouhey se proposent de créer. Toutes les études techniques et recherches de commandes seront d'ailleurs exclusivement faites par MM Schneider et Cie; d'autre part, la construction des automobiles poids lourd de leur système sera réservée aux nouveaux ateliers des Usines Bouhey, la maison Schneider assurant le service commercial et fournissant des données techniques nécessaires à la construction.

Afin de généraliser la raison sociale et de l'adapter aux diverses branches de fabrication qui doivent être exploitées, la nouvelle dénomination sera : « Société d'Outillage Mécanique et d'Usinage d'Artillerie (Usines Bouhey) ». Quant à la durée de la Société, qui devait expirer en 1954, elle a été portée par l'Assemblée au 1<sup>er</sup> avril 1974.

Enfin la répartition des bénéfices a été modifiée en ce sens que sur les 90 0/0 des bénéfices qui reviennent aux actionnaires, après versement de 5 0/0 à la réserve légale, paiement d'un intérêt de 5 0/0 au capital versé, il pourra être prélevé les sommes nécessaires à la constitution de réserves qui seront l'entière propriété des actionnaires, le Conseil touchant 10 0/0 des bénéfices avant prélèvement desdites réserves.

#### Imprimerie Chaix.

L'Assemblée de l'Imprimerie et Librairie Centrales des Chemins de fer (Imprimerie Chaix) est convoquée pour le 4 avril. Il lui sera proposé de fixer le dividende à 75 fr. par action, contre 65 fr. pour les deux exercices précédents.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :



## BILAN AU 31 DÉCEMBRE

	1912	1913
<b>Passif.</b>		
Capital.....Fr.	3.000.000 »	3.000.000 »
Réserve statutaire.....	660.452 08	660.452 08
Fonds de prévoyance.....	500.000 »	500.000 »
Créditeurs divers.....	1.389.348 30	1.599.565 95
Profits et pertes :		
Solde reporté.....	10.299 19	88.800 78
Bénéfices de l'exercice	1.549.278 79	1.652.183 15
Fr.	7.109.378 36	7.501.001 96
<b>Actif.</b>		
Caisses et banquiers...	1.500.371 09	1.308.009 46
Valeurs de portefeuille...	1.977.557 95	2.028.326 90
Approvisionnements...	413.543 20	457.808 75
Matériel et mobilier.....	450.126 47	453.042 37
Caractères.....	493.387 91	550.095 17
Fonds industriels.....	1 »	1 »
Usine de Saint-Ouen.....	1 »	1 »
Immeubles.....	1.400.001 »	1.730.001 »
Constructions et installations nouvelles de Saint-Ouen.....	182.496 90	276.231 18
Débiteurs.....	692.191 84	697.485 13
Fr.	7.109.378 36	7.501.001 96

Contrairement à certaines affaires industrielles qui, jouissant d'une vieille renommée, se laissent ravir par des concurrents plus jeunes et plus actifs la place prépondérante qu'elles occupent dans leur industrie, l'imprimerie Chaix reste au premier rang des entreprises similaires et voit son chiffre d'affaires et ses bénéfices progresser d'année en année.

Pour l'exercice 1913, les bénéfices nets se sont élevés à 1.652.183 fr. 15, en augmentation de 102.904 fr. 36 sur ceux de 1912. La fixation du dividende à 75 fr. contre 65 fr. précédemment ne demande que 750.000 fr., soit 45 0/0 seulement des bénéfices nets ; c'est dire que les prélèvements de prévoyance ne seront pas négligés. En dehors des amortissements ordinaires, le Conseil proposera, en effet, les amortissements supplémentaires suivants :

Constructions et installations nouvelles de Saint-Ouen.....Fr.	276.231 18
Amortissement complémentaire des caractères.....	150.000 »
Immeuble rue Sainte-Cécile (ramené à 500.000 fr.).....	30.000 »
Soit au total.....Fr.	456.231 18

La sage gestion qui a sans cesse présidé aux destinées de cette Société, l'a mise dans une excellente situation financière. Les immobilisations ne s'élèvent, en effet, qu'à 3.009.000 fr., chiffre très certainement inférieur à leur valeur réelle, n'absorbant que 71 0/0 du capital et des réserves. Quant à la trésorerie, elle est très aisée : les espèces en caisse et en banque et les comptes débiteurs dépassant de plus de 400.000 fr. les exigibilités. La Société possède en outre un portefeuille-titres, figurant au bilan pour 2.028.326 fr. 90 et composé d'obligations de chemins de fer français, de rentes française, marocaine, autrichienne et danoise et de Bons du Trésor de Sao-Paulo.

## Société Cotonnière de St-Étienne-du-Rouvray.

Les actionnaires de cette Société, réunis le 17 février en Assemblée, ont approuvé les comptes de l'exercice 1912-13 tels qu'ils ont été publiés dans le numéro du 8 février. Les résultats du dernier exercice se soldent par une perte de 1.033.185 fr. 46 qui, ajoutée à celle antérieure, porte le déficit au 31 décembre dernier à 2 millions 346.209 fr. 26.

## Soie Artificielle de Tubize.

L'Assemblée de la Soie Artificielle de Tubize, tenue le 10 mars, a approuvé les comptes de l'exercice 1913, que nous avons publiés dans notre numéro du 1<sup>er</sup> mars, et fixé le dividende, comme l'an dernier, à 12 fr. 50 par dixième d'actions privilégiées et 10 fr. par dixième d'actions ordinaires, payable en avril.

Ainsi que nous l'avons annoncé, l'exercice 1913 s'est soldé par un bénéfice net de 2.163.907 fr. 52 qui, bien qu'inférieur au précédent, est estimé favorable par le Conseil, étant donnée la crise commerciale que les complications européennes ont fait traverser à la Société. Mais depuis le mois d'août, les demandes sont devenues plus nombreuses et ont subi une progression ascendante jusqu'à la fin de l'année qui a assuré depuis plusieurs mois la marche de la fabrique à pleine production.

Le rapport signale que la production en collocation est entièrement placée pour l'année en cours et qu'on peut donc espérer pour l'exercice 1914 des bénéfices supérieurs à ceux de 1913, et ce, d'autant plus, qu'on est parvenu à Tubize à réduire le prix de revient et que l'on espère, grâce à de nouveaux perfectionnements, l'abaisser encore.

L'augmentation de capital, dont la souscription a eu lieu les 11 et 12 mars, permettra à la Société de rembourser le poste « Créancier avec gage » figurant au passif pour 1.846.961 fr. 45 et de constituer incessamment la nouvelle Société de Viscose, ceci conformément aux accords ratifiés à l'Assemblée extraordinaire du 22 décembre dernier.

En ce qui concerne la marche de la Société de Sarvar, les résultats n'ont pas donné encore ce qu'en attendait le Conseil, en raison du prix élevé de l'alcool en Hongrie. De l'acquisition de Sarvar, la Société a cependant retiré des avantages. Si d'ailleurs l'exercice 1913 ne s'est soldé que par un léger bénéfice qui sera consacré aux amortissements, l'année 1914, dit le rapport, se présente avec des perspectives plus favorables, les nouveaux marchés en matières premières ayant été conclus à des prix plus bas que ceux de l'année dernière.

A la Société de Tomaszow, les résultats de 1913 sont très satisfaisants ; on y distribuera probablement un dividende de 8 0/0. La marche de cette usine continue à être favorable et le Conseil espère que pour l'exercice en cours ce dividende pourra être majoré.

## Nouvelles et Informations

## FINANCES DE LA VILLE DE PARIS

Sur la proposition de M. Ernest Caron, le Conseil municipal a voté, cette semaine, les conclusions d'un mémoire invitant le préfet de la Seine, vu les conditions actuelles rendant nécessaire l'augmentation du taux de l'intérêt, à demander aux pouvoirs publics que le prix de revient de la deuxième tranche (231 millions) de l'emprunt de 900 millions, soit porté à 4.30 0/0. Le taux précédent était de 4.20 0/0.

## FINANCES HELLÉNIQUES

Voici le tableau des intérêts servis depuis 1911 à 1913 et à servir en 1914 aux emprunts en or composant l'ancienne dette hellénique :

	Intérêts servis			Intérêts à servir
	1911	1912	1913	1914
<b>Premier groupe.</b>				
4 0/0 Monopoles 1887 :				
Intérêt ordinaire.....	8 60	8 60	8 60	8 60
Plus-value.....	3 20	3 20	3 60	2 40
Fr.	11 80	11 80	12 20	11 »
5 0/0 Funding 1893 :				
Intérêt ordinaire.....	8 »	8 »	8 »	8 »
Plus-value.....	4 »	4 »	4 50	3 »
Fr.	12 »	12 »	12 50	11 »
<b>Deuxième groupe.</b>				
5 0/0 1881, 1884, 1889 (Pirée) :				
Intérêt ordinaire.....	8 »	8 »	8 »	8 »
Plus-value.....	3 50	4 50	4 »	3 »
Fr.	11 50	12 50	12 »	11 »
<b>Troisième groupe.</b>				
4 0/0 1889 :				
Intérêt ordinaire.....	6 40	6 40	6 40	6 40
Plus-value.....	3 20	3 60	3 20	2 40
Fr.	9 60	10 »	9 60	8 80

## Les Emissions

## Emprunt Industriel du Gouvernement de la République Chinoise 5 0/0 or 1914 de 150 millions de francs.

La Banque Industrielle de Chine, le Crédit Français et la Société Centrale des Banques de Province procéderont, le 7 avril, à l'émission de 150.000 obligations 5 0/0 or de 500 fr. constituant la moitié d'un emprunt total de 150 millions de francs, autorisé par le président de la République Chinoise.

Ces obligations sont productives d'un intérêt annuel de 25 fr. nets à tout jamais de tous impôts chinois, payable aux échéances des 1<sup>er</sup> mars et 1<sup>er</sup> septembre. Par exception, le coupon n° 1, échéant le 1<sup>er</sup> septembre prochain, sera de 10 fr. 416. Elles sont amor-

tissables en cinquante années par tirages au sort, le premier tirage devant être effectué le 1<sup>er</sup> mars 1930 et se poursuivre jusqu'en 1965. Toutefois, le Gouvernement s'est réservé la faculté d'anticiper sur cet amortissement, et d'y procéder en tout ou en partie dès 1924, et jusqu'en 1934 moyennant une prime de 2 1/2 0/0 qui s'ajouterait au prix de remboursement, sans prime aucune à partir de 1934. S'il usait de cette faculté avant 1934, l'obligation serait donc remboursée à 512 fr. 50. Les amortissements extraordinaires éventuels se feront par des tirages supplémentaires qui auront lieu à la même date que les tirages ordinaires, soit le 15 janvier de chaque année.

Le produit de cet emprunt est entièrement réservé à des travaux d'utilité publique et rien ne peut en être distrait pour des besoins budgétaires. A l'effet d'assurer le respect de cette clause, le produit en sera conservé par les banques émettrices pour être employé par elles-mêmes au paiement des travaux à effectuer au fur et à mesure de leur exécution.

Ces travaux sont la construction du port de Pukow, à l'embouchure du Yang-tse-Kiang, et l'exécution de travaux d'édilité dans la ville de Pékin.

En outre de la garantie directe que le Gouvernement chinois lui a accordée, cet emprunt est gagé spécialement par :

- 1° Les installations du port de Pukow et les produits de ce port ;
- 2° Les taxes municipales de Pékin, présentes et futures, non compris toutefois les octrois ;
- 3° L'impôt perçu sur l'alcool dans les provinces au nord du Yang-tse-Kiang, exception faite de la Mongolie et de Mandchourie, et dont le total est officiellement évalué à 4 millions de taëls ou 14 millions de francs environ.

La concession de ces garanties spéciales a été notifiée par le Gouvernement Chinois au Ministre de France à Pékin le 12 mars dernier.

Le prix d'émission est fixé à 94 1/4 0/0, soit 471 fr. 25 c., jouissance 1<sup>er</sup> avril 1914. Il est payable à raison de 100 fr. en souscrivant et 371 fr. 25 à la répartition. Les demandes d'obligations sont reçues dès à présent, accompagnées du premier versement de 100 fr. par titre.

Cet emprunt, garanti expressément par le Gouvernement chinois, jouit, on le voit, de gages spéciaux d'une incontestable valeur bien qu'on n'en connaisse le rendement que par les déclarations du Gouvernement Chinois. L'impôt de l'alcool notamment, dans les régions où il lui est concédé, produirait à lui seul 4 millions de taëls par an, soit environ 14 millions de francs, sensiblement plus qu'il ne faut pour le service total de l'emprunt.

Financièrement l'opération se tient donc parfaitement et ne paraît réserver aucun risque sérieux de mécompte. Politiquement elle a à répondre à l'objection que soulève la nouveauté du régime actuel, véritable dictature sous le nom de République Chinoise. Un état de choses aussi neuf ne présente évidemment pas encore une solidité à toute épreuve et, si l'emprunt était émis pour servir la politique personnelle de Yuan-Tchi-Kai, peut être même pour couvrir les dépenses budgétaires, il se pourrait qu'à un moment donné un pouvoir révolutionnaire ne se fit pas scrupule d'en contester la régularité. C'est en vue de supprimer d'avance tout prétexte à une chicane de ce genre que le syndicat émetteur a tenu à en surveiller, ou plutôt à en réaliser lui-même, l'emploi. L'emprunt purement industriel, consacré exclusivement à des travaux précis d'une incontestable utilité publique, échappe en droit à toute contestation. Il est probable qu'il y échappera aussi en fait ; dans tous les cas les arguments diplomatiques pour en faire respecter le service sont d'une si évidente autorité qu'ils finiraient bien par prévaloir.

C'est cependant en raison du doute qui plane encore sur les institutions politiques de la Chine que le nouvel emprunt est émis à un prix qui capitalise l'intérêt seul à 5,30 0/0, alors que les rentes chinoises émises avant la Révolution ne sont guère capitalisées au-dessus de 5 0/0.

## Faillites et Liquidations

**Compagnie Parisienne de Voitures L'Urbaine.** — La Société Civile des porteurs de bons hypothécaires de la Compagnie Parisienne de Voitures L'Urbaine met en distribution un second dividende de 190 fr. 48 par bon, sous déduction de 1 fr. 50 pour cent pour rémunération forfaitaire du gérant, au bureau de la Société Civile, 13, rue de Clichy.

Le Directeur-Gérant : H. DE SAINT-ALBIN.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20 PARIS. — (Encre Lorilleux).